

Avis au public

conformément à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles

Il est porté à la connaissance du public que le projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de paysage protégé « Réier / Honsréck » est déposé au secrétariat de la Commune de Rosport-Mompach du 28 septembre 2026 jusqu'au 28 octobre 2026 inclus où le public peut prendre connaissance.

Pendant ce délai, le public pourra consulter le projet de règlement grand-ducal à la maison communale.

Pour le collège des bourgmestre et échevins,
Le bourgmestre,



Le secrétaire,
contresieing, article 74 de la loi communale





Exposé des motifs

concernant l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone « Réier / Honsréck » sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach

Le présent avant-projet de règlement grand-ducal vise de classer la zone « Am Réier / Honsréck », sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach, en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, conformément aux articles 2 et 38 à 45 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. A cet effet, un dossier de classement a été établi qui sera la base de la procédure de classement prévue par ladite loi.

La future zone protégée est à considérer comme une des zones noyau à haute valeur biologique de la zone Natura2000 « LU0002016 – Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler ». En plus la zone se situe entre les deux zones Natura2000 « LU0001016 Herborn – Bois de Herborn/Echternach-Haard » et « LU0001017 Vallée de la Sûre inférieure » et fait ainsi fonction d'élément de liaison.

Ainsi, le classement du site « Réier / Honsréck » est à considérer comme mesure réglementaire pour la mise en œuvre du réseau Natura2000 en vertu des articles 34, 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et comme telle sera grevée de servitudes et de charges prévues par l'article 42 de la même loi.

La future zone protégée « Réier / Honsréck » est constituée d'un complexe paysager de biotopes et d'habitats de haute qualité : elle comprend une vaste forêt constituée par une chênaie, renfermant de nombreuses mardelles et constituant le bassin versant du cours d'eau sans nom qui traverse la future zone protégée. Ce même cours d'eau influence la partie ouverte de la future zone en y alimentant une importante roselière et deux zones humides.

Parmi la faune, la zone abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment les Pie-grièches, les Milans, royal et noir, le Râle d'eau, la Rousserolle effarvatte et la Cigogne noire, ainsi que des pics dont le Pic noir. Le Grand Cuivré, espèce de papillon diurne, et le Chat sauvage, ainsi que la chauvesouris Vespertilion à oreilles échancrées – toutes des espèces protégées au niveau européen – sont présents.

De plus amples informations quant à la valeur écologique de la zone « Réier / Honsréck » figurent dans le dossier de classement ci-joint.



Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone "Réier / Honsréck" sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach.

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau ;

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2, 17 et 34, 35, et 37 à 46 ;

Vu la Décision du Gouvernement en Conseil du XXXX relative au plan national concernant la protection de la nature ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu l'avis émis par le conseil communal de la commune de Rosport - Mompach après enquête publique;

Vu les avis [de la Chambre d'agriculture, de la Chambre des métiers et de la Chambre de commerce] ;

Notre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement du Climat et du Développement durable et de Notre Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons:

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Réier / Honsréck », sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach, partie de la zone protégée d'intérêt communautaire « Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler », référencée sous le code LU0002016.

Art. 2. La zone protégée « Réier / Honsréck » d'une étendue de 113,3 hectares est formée de fonds inscrits au cadastre de la commune de Rosport-Mompach, sections A de Herborn et B de Mompach et se compose de deux parties:

1° la partie A d'une étendue de 87,0 hectares ;

2° la partie B d'une étendue de 26,3 hectares.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée d'intérêt national, ainsi que de ses parties A et B est indiquée sur les plans figurant en annexe.

Art. 3. Dans la partie A sont interdits:

1° les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le remblayage, le déblayage, l'extraction de matériaux ;



- 2° le dépôt de déchets et de matériaux à l'exception des grumes sur les lieux d'entreposage ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime hydrique ou de dégrader la qualité des eaux superficielles ou souterraines, l'entretien des drainages, le curage des fossés ou cours d'eau, ainsi que le rejet d'eaux usées, la dégradation, la destruction ou la pollution des sources;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception des installations légères d'affût de chasse et des ruches apicoles. En outre, cette interdiction ne s'applique pas :
 - a) à la mise en place de miradors ;
 - b) aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes ;
 - c) aux abris légers nécessaires à l'exploitation apicole ou agricole de la zone protégée.

Les exceptions visées sous les points a) à c) restent soumises à autorisation préalable du Ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, désigné ci-après comme « le ministre » ;

- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, sauf dans les chemins consolidés existants. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 6° le changement d'affectation des sols, ainsi que la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes protégés ou habitats visés par l'article 17 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;
- 7° l'appâtage du gibier ;
- 8° la chasse aux oiseaux ;
- 9° l'emploi de munition à plomb ;
- 10° l'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages et de parties de ces plantes appartenant à la flore indigène, sans préjudice de l'exploitation agricole et forestière ou des travaux nécessaires pour des raisons de sécurité publique. La lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée dans le contexte de la conditionnalité de l'exploitation agricole ;
- 11° la perturbation, la capture ou la mise à mort d'animaux appartenant à la faune sauvage indigène, à l'exception de ceux considérés comme gibier, sans préjudice des dispositions afférentes de la législation sur la chasse ;
- 12° la circulation à vélo et à cheval en dehors des chemins et sentiers existants. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains, ni à leurs ayants droit, ni à l'exploitation forestière réalisée avec des chevaux de traits ;
- 13° la circulation à l'aide de véhicules motorisés en dehors des voies à base de macadam ou de béton. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit ;
- 14° la circulation avec chien non tenu en laisse, à l'exception dans le contexte de l'exercice de la chasse ;
- 15° l'usage d'avions, de drones ou autres engins télécommandés ;
- 16° le retournement ou le sursemis des prairies ou pâtures permanentes ; les réparations pouvant se faire selon les instructions de l'administration de la nature et des forêts ;



- 17° la fertilisation, le chaulage ou l'emploi de pesticides ;
- 18° la transformation de peuplements feuillus en peuplements résineux, ainsi que la plantation de résineux ou d'essences allochtones ;
- 19° toute coupe rase en forêt feuillue sur des surfaces dépassant 0,30 hectare ;
- 20° toute coupe rase de peuplements de résineux dépassant 0,50 hectare.

Art. 4. Dans la partie B sont interdits:

- 1° les travaux de terrassement, notamment l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux dépassant un volume de 50 m³ ;
- 2° le dépôt de déchets ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines, tels que le drainage, le curage, ainsi que le rejet d'eaux usées, à l'exception de l'entretien de drainages existants qui reste toutefois soumis à autorisation du ministre ;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception des installations légères d'affût de chasse et des ruches apicoles. En outre, cette interdiction ne s'applique pas :
 - a) à la mise en place de miradors ;
 - b) aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes ;
 - c) aux abris légers nécessaires à l'exploitation apicole ou agricole de la zone protégée.Les exceptions visées sous les points a) à c) restent soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, sauf dans les chemins consolidés existants. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 6° le retournement ou le sursemis des prairies et pâtures permanentes. Les réparations de dégâts pouvant se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts ;
- 7° l'emploi de rodenticides et d'insecticides.

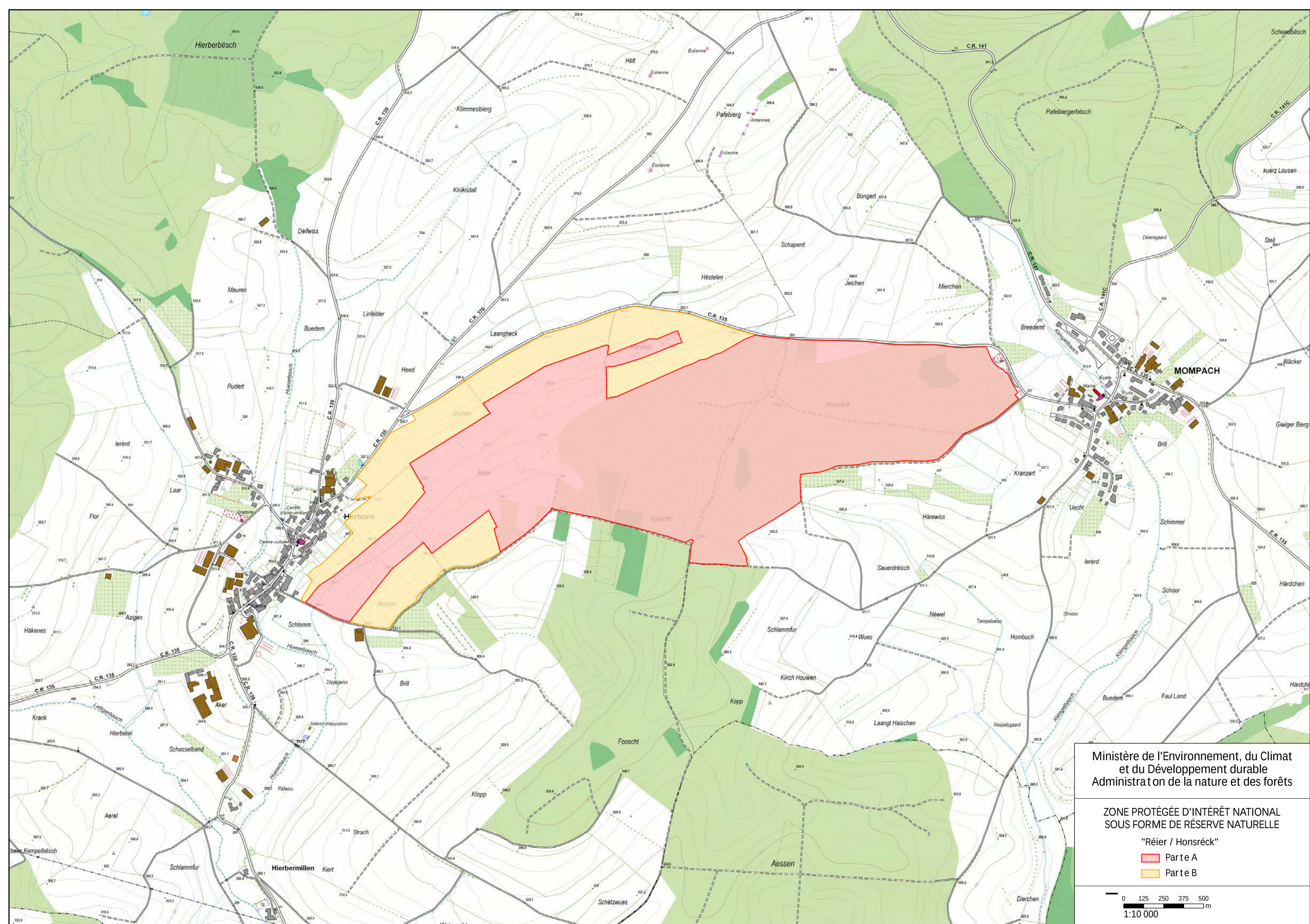
Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 ne s'appliquent pas aux mesures et activités prises dans l'intérêt de la conservation et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national, ainsi que dans l'intérêt de la promotion pédagogique, de la sensibilisation environnementale, de la recherche scientifique, du maintien et de la restauration du patrimoine historique et culturel dans la zone protégée d'intérêt national. Ces mesures et activités restent toutefois soumises à autorisation préalable du ministre.



Art. 6. Notre ministre ayant l'Environnement dans ses attributions et Notre ministre ayant les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et du
Développement durable

Le Ministre des Finances



Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Administration de la nature et des forêts

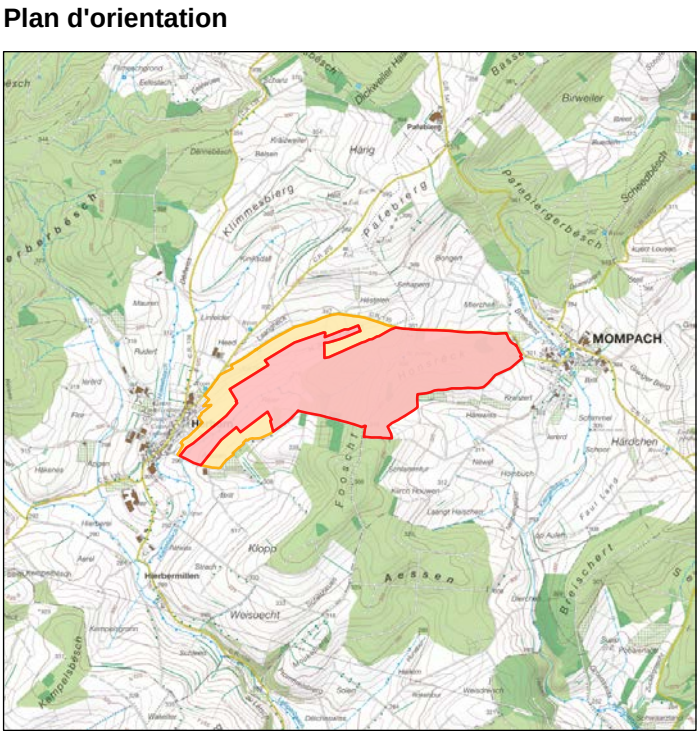
ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE

"Réier / Honsrëck"

Parte A

Parte B

0 125 250 375 500
1:10 000 m



Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Administration de la nature et des forêts

ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE

"Réier / Honsréck"

Parte A

Parte B

Limites administratives

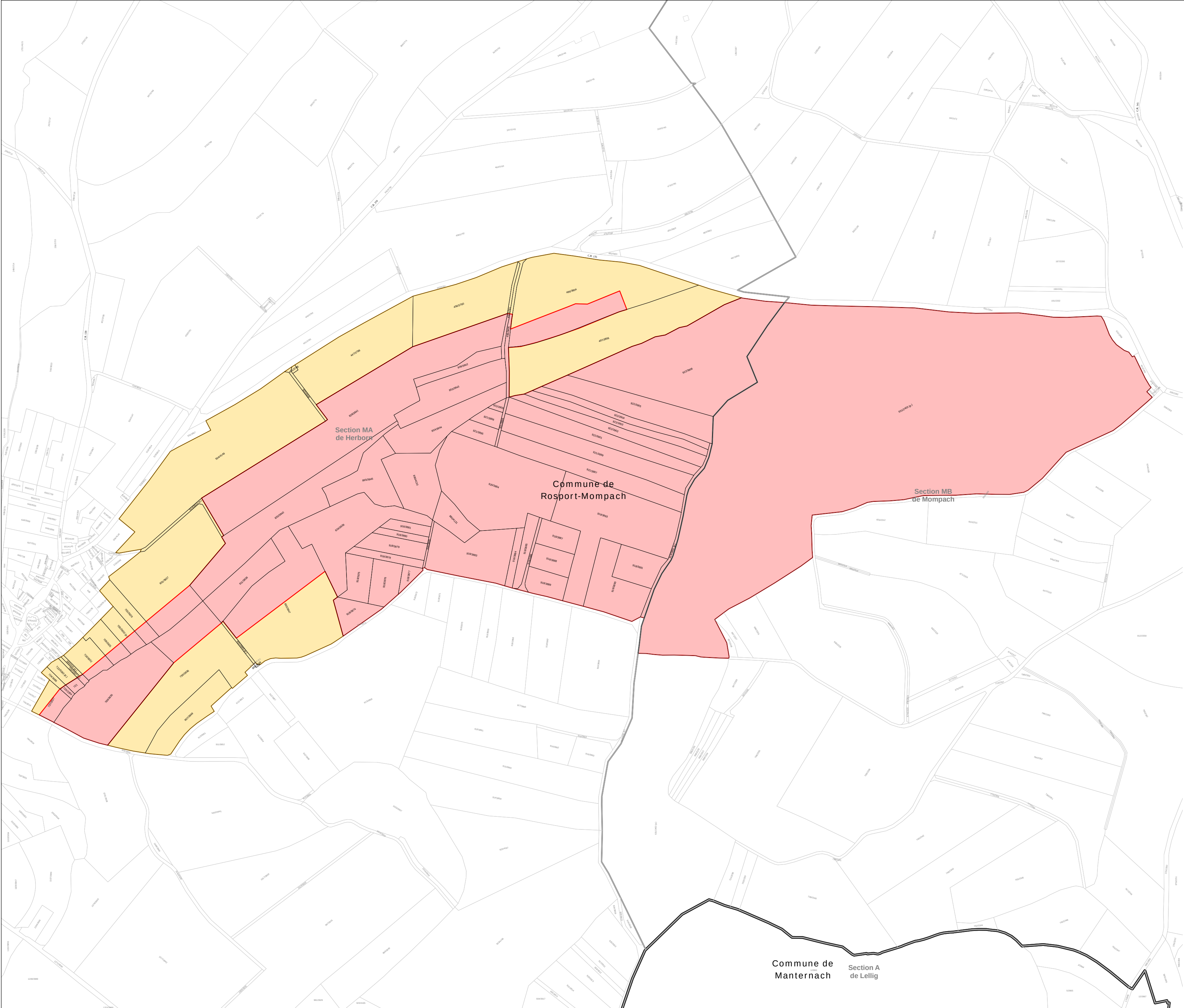
Parcelles cadastrales

(p.) = parcelles en partie

Communes

Secteurs

0 1 2 km
1:5 000



Proposition de modifications de l'avant-projet de règlement grand-ducal après les premiers échanges avec les exploitants, ainsi qu'une entrevue avec le collège échevinal le 12 juin 2026

Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone "Réier / Honsréck" sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach.

Nous Guillaume Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau ;

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2, 17 et 34, 35, et 37 à 46 ;

Vu la Décision du Gouvernement en Conseil du 20 janvier 2023~~XXXX~~ relative au troisième plan national concernant la protection de la nature ;

Vu l'accord du Gouvernement en conseil du 22 juillet 2022 ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu l'avis émis par le conseil communal de la commune de Rosport - Mompach après enquête publique;

Vu les avis [de la Chambre d'agriculture, de la Chambre des métiers et de la Chambre de commerce] ;

LeNotre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport due Notre Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité du Développement durable et due Notre Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons:

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Réier / Honsréck », sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach, partie de la zone protégée d'intérêt communautaire « Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler », référencée sous le code LU0002016.

Art. 2. La zone protégée « Réier / Honsréck » d'une étendue de 113,3 hectares est formée de fonds inscrits au cadastre de la commune de Rosport-Mompach, sections A de Herborn et B de Mompach et se compose de deux parties:

1° la partie A d'une étendue de 83,73 ~~87,0~~ hectares ;

2° la partie B d'une étendue de 30,66 ~~26,3~~ hectares.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée d'intérêt national, ainsi que de ses parties A et B est indiquée sur les plans figurant en annexe.

Art. 3. Dans la partie A sont interdits:

- 1° les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le remblayage, le déblayage, l'extraction de matériaux ;
- 2° le dépôt de déchets et de matériaux à l'exception du bois débordé des grumes sur les lieux d'entreposage ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime hydrique ou de dégrader la qualité des eaux superficielles ou souterraines, le drainage l'entretien des drainages, le curage des fossés ou cours d'eau, ainsi que le rejet d'eaux usées, la dégradation, la destruction ou la pollution des sources. L'entretien de drainages existants reste soumis à autorisation préalable du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, dénommé ci-après « ministre », sous condition de raccorder les drainages à un système de lagunage ;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception des installations légères d'affût de chasse et des ruches apicoles. En outre, cette interdiction ne s'applique pas :
 - a) à la mise en place de miradors ;
 - b) aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes ;
 - c) aux abris légers nécessaires à l'exploitation apicole ou agricole de la zone protégée.

Les exceptions visées sous les points a) à c) restent soumises à autorisation préalable du Ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, désigné ci-après comme « le ministre » ;

- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, sauf dans les chemins consolidés existants ainsi que leurs accotements jusqu'à une distance de 6 mètres des deux côtés du bord du chemin consolidé sans pour autant chevaucher sur un biotope ou habitat protégé par la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 6° le changement d'affectation des sols, ainsi que la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes protégés ou habitats visés par l'article 17 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;
- 7° l'appâtage du gibier ;
- 8° la chasse aux oiseaux ;
- 9° l'emploi de munition à plomb ;
- 10° l'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages et de parties de ces plantes appartenant à la flore indigène, sans préjudice de l'exploitation agricole et forestière ou des travaux nécessaires pour des raisons de sécurité publique. La lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée dans le contexte de la conditionnalité de l'exploitation agricole ;
- 11° la perturbation, la capture ou la mise à mort d'animaux appartenant à la faune sauvage indigène, à l'exception de ceux considérés comme gibier, sans préjudice des dispositions afférentes de la législation sur la chasse ; en outre, cette interdiction ne s'applique pas à la détention temporaire de faibles effectifs d'individus d'espèces animales appartenant à la faune sauvage, réalisée dans le cadre de programmes d'activités pédagogiques ou de la sensibilisation environnementale, sans préjudice des dispositions afférentes de la législation sur la protection des espèces animales sauvages ainsi que sur le bien-être animal ;

- 12° la circulation à vélo et à cheval en dehors des chemins et sentiers existants. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains, ni à leurs ayants droit, ni à l'exception de l'exploitation forestière réalisée avec des chevaux de traits ;
- 13° la circulation à l'aide de véhicules motorisés en dehors des voies à base de macadam ou de béton. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants cause droit ;
- 14° la circulation avec chien non tenu en laisse, à l'exception dans le contexte de l'exercice de la chasse ;
- ~~15° l'usage d'avions, de drones ou autres engins télécommandés ;~~
- ~~15°16°~~ le retournement ou le sursemis des prairies ou pâtures permanentes ; les réparations pouvant se faire selon les instructions de l'administration de la nature et des forêts ;
- ~~16°17°~~ la fertilisation, le chaulage ou l'emploi de pesticides ;
- ~~17°18°~~ la transformation de peuplements feuillus en peuplements résineux, ainsi que la plantation de résineux ou d'essences allochtones. ;
- ~~19° toute coupe rase en forêt feuillue sur des surfaces dépassant 0,30 hectare ;~~
- ~~20° toute coupe rase de peuplements de résineux dépassant 0,50 hectare.~~

Art. 4. Dans la partie B sont interdits:

- 1° les travaux de terrassement, notamment l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux dépassant un volume de 50 m³ ;
- 2° le dépôt de déchets ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines, tels que le drainage, le curage, ainsi que le rejet d'eaux usées, à l'exception de l'entretien de drainages existants qui reste toutefois soumis à autorisation du ministre ;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception des installations légères d'affût de chasse et des ruches apicoles. En outre, cette interdiction ne s'applique pas :
 - a) à la mise en place de miradors ;
 - b) aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes ;
 - c) aux abris légers nécessaires à l'exploitation apicole ou agricole de la zone protégée.

Les exceptions visées sous les points a) à c) restent soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, sauf dans les chemins consolidés existants ainsi que leurs accotements jusqu'à une distance de 6 mètres des deux côtés du bord du chemin consolidé sans pour autant chevaucher sur un biotope ou habitat protégé par la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 6° le retournement ~~ou le sursemis~~ des prairies et pâtures permanentes. Les réparations de dégâts pouvant se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts ;

7° l'emploi de rodenticides et d'insecticides.

Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 ne s'appliquent pas aux mesures, interventions et activités prises : ~~dans l'intérêt de la conservation et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national, ainsi que dans l'intérêt de la promotion pédagogique, de la sensibilisation environnementale, de la recherche scientifique, du maintien et de la restauration du patrimoine historique et culturel dans la zone protégée d'intérêt national.~~

1° dans l'intérêt de la conservation, du suivi scientifique ou de la gestion de la zone protégée d'intérêt national ;

2° dans l'intérêt d'activités pédagogiques liées aux objectifs de la zone protégée ;

3° dans l'intérêt de la recherche scientifique dans la zone protégée d'intérêt national ;

4° pour des raisons de sécurité ;

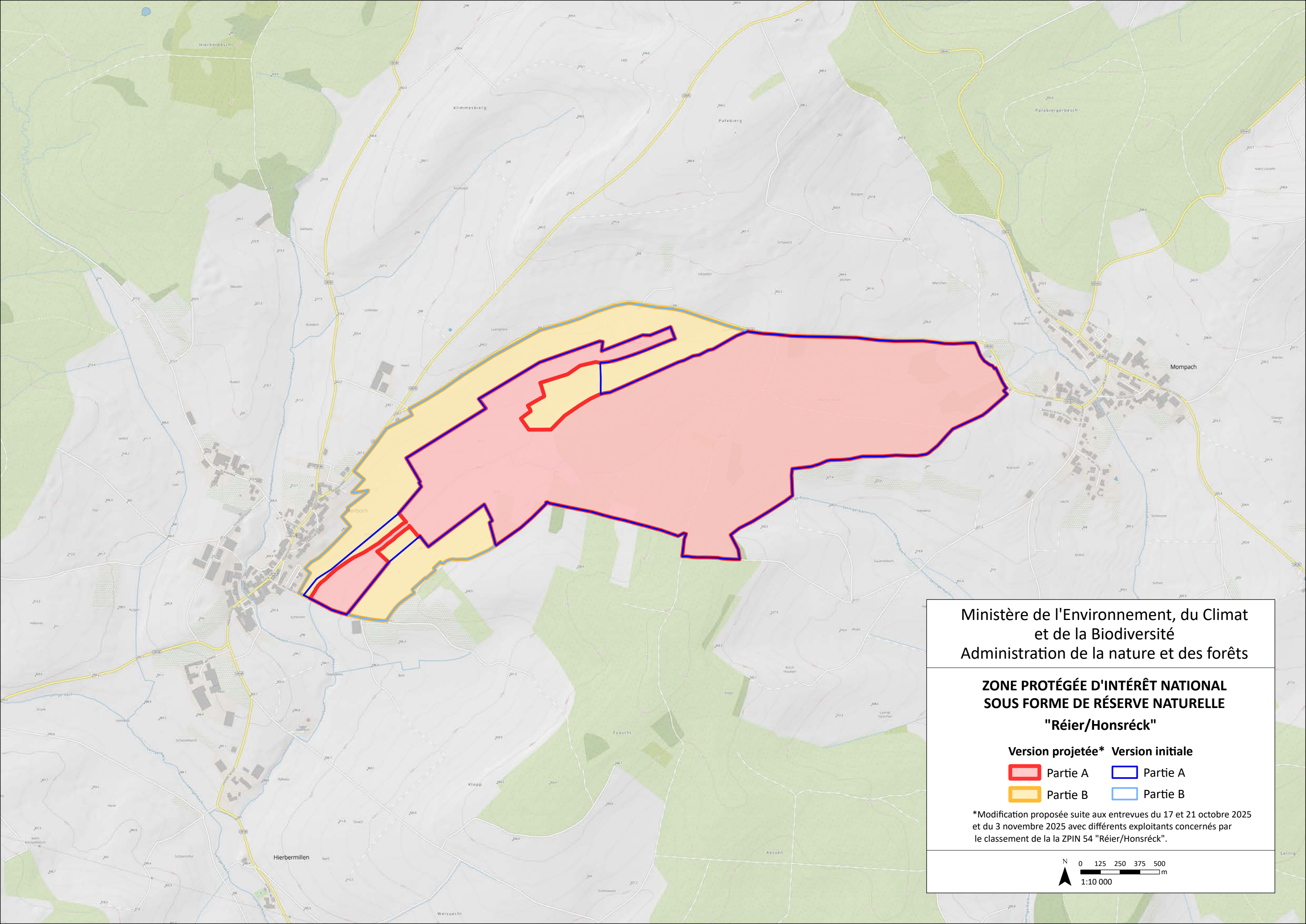
5° dans le cadre de la réalisation du réseau d'eau potable.

Ces mesures, interventions et activités restent toutefois soumises à autorisation préalable du ministre.

Art. 6. ~~Le~~ **Notre** ministre ayant l'Environnement dans ses attributions et ~~le~~ **Notre** ministre ayant les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et de
la Biodiversité ~~u Développement durable~~

Le Ministre des Finances



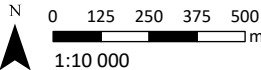
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité
Administration de la nature et des forêts

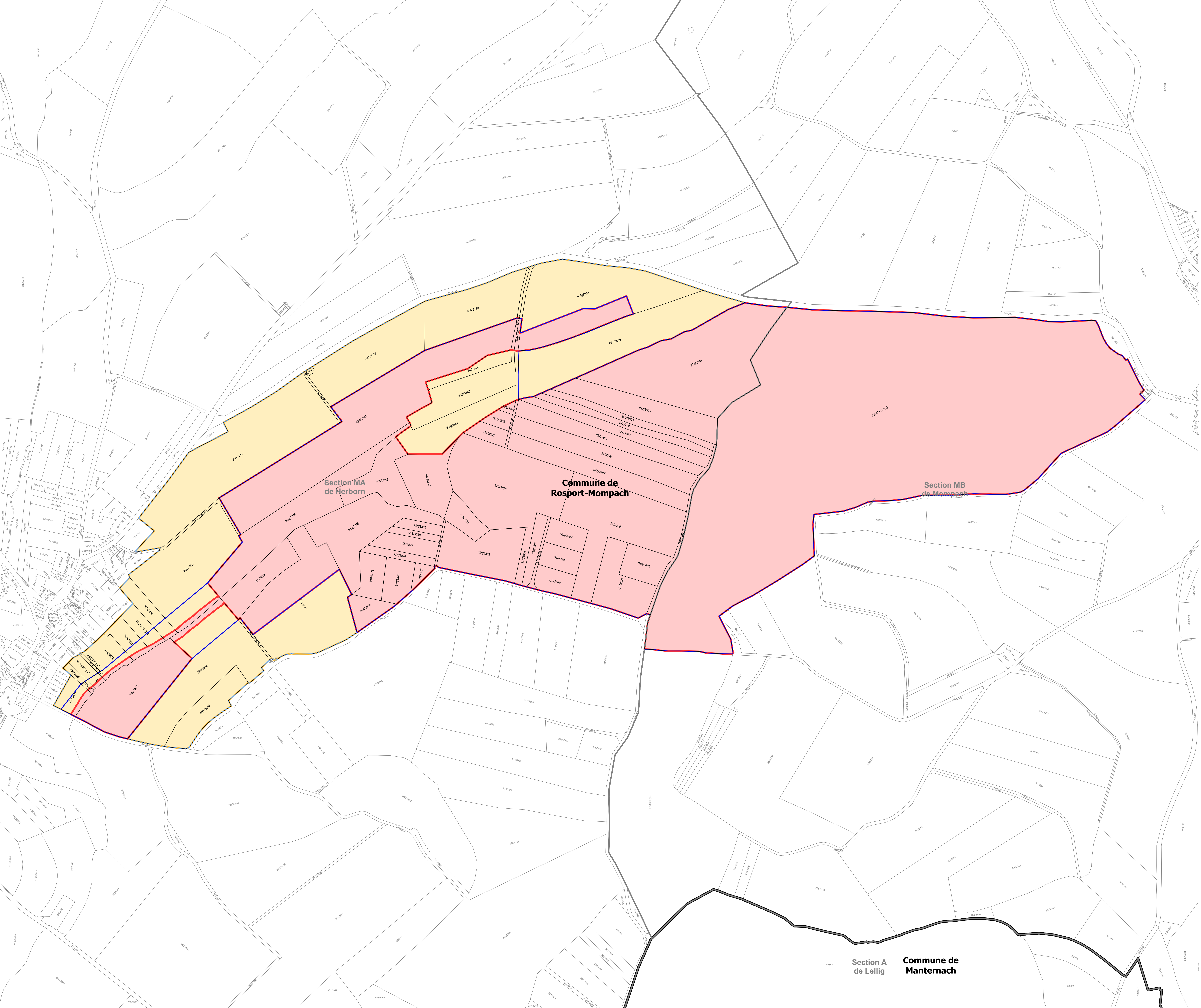
**ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE**
"Réier/Honsréck"

Version projetée* **Version initiale**

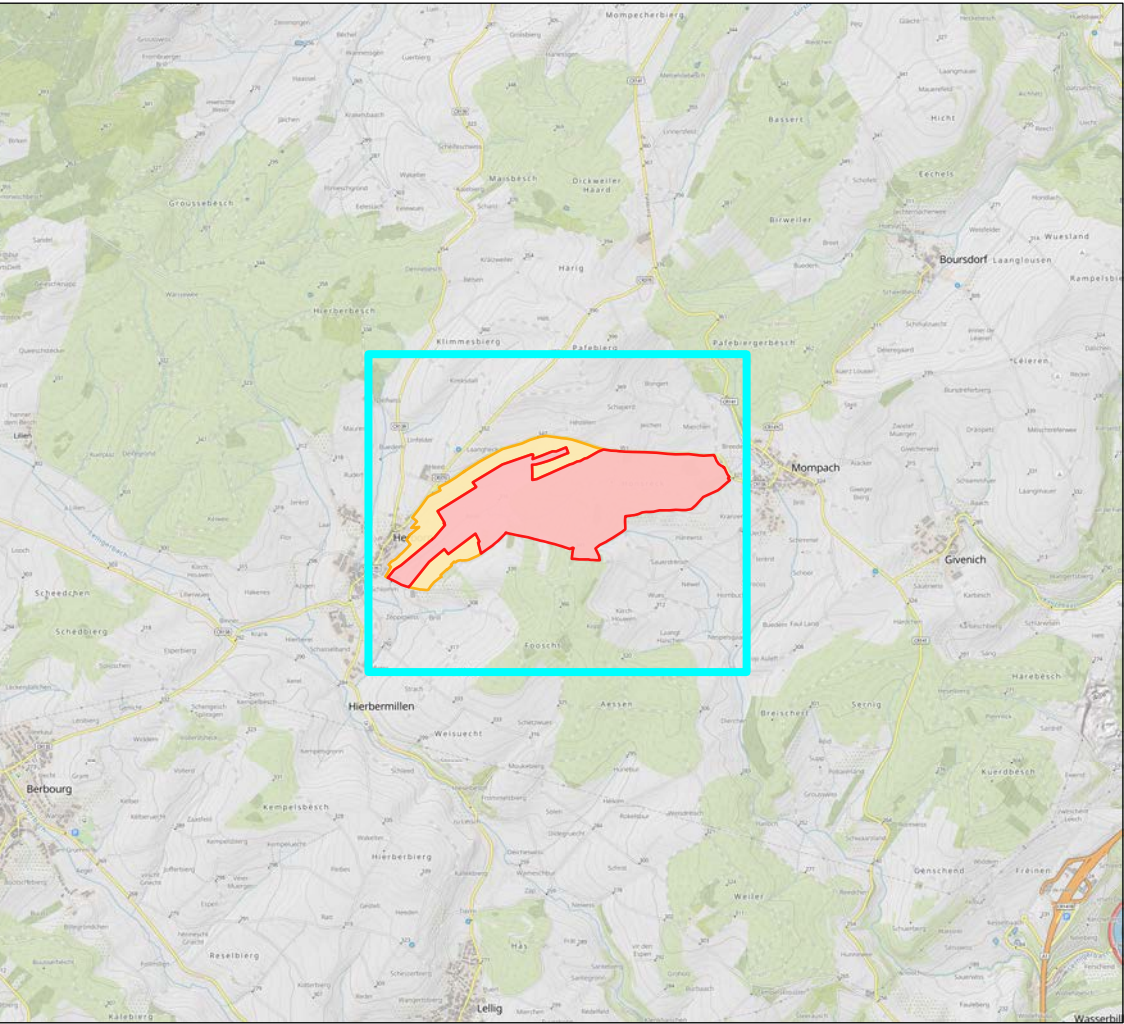
- | | |
|--|--|
|  Partie A |  Partie A |
|  Partie B |  Partie B |

*Modification proposée suite aux entrevues du 17 et 21 octobre 2025
et du 3 novembre 2025 avec différents exploitants concernés par
le classement de la la ZPIN 54 "Réier/Honsréck".





Plan d'orientation



Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité
Administration de la nature et des forêts

**ZONE PROTÉGÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE**
"Réier/Honsréck"

Version projetée*

Partie A

Version initiale

Partie A

Partie B

Partie B

*Modification proposée suite aux entrevues du 17 et 21 octobre 2025
et du 3 novembre 2025 avec différents exploitants concernés par
le classement de la ZPIN 54 "Réier/Honsréck".

Limites administratives

Parcelles cadastrales
(p.) = parcelles en partie

Sections

Communes

N

050100

100

m

1:2 500



Commentaires des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule l'objectif du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Réier / Honsréck » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la situation géographique de la zone en précisant la commune concernée. En plus, cet article indique que la zone en question fait partie d'une zone protégée d'intérêt communautaire et en conséquence le présent règlement grand-ducal est à interpréter en tant que mesure réglementaire de ladite zone d'intérêt communautaire.

Ad article 2 : Cet article indique la surface en hectares de la zone protégée proposée, ainsi que les sections cadastrales visées par la commune concernée. Il indique que la zone protégée est constituée de deux parties, ainsi que leurs surfaces respectives. Il précise que certaines surfaces incluses dans la zone protégée ne portent pas de numéro cadastral, cependant sont également visées par la désignation de la zone protégée d'intérêt national. Finalement, cet article indique que la délimitation de la zone protégée est précisée sur base de plans annexés.

Ad article 3 : Cet article liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires, exploitants et visiteurs dans la partie A de la zone protégée.

Ad 1^{er} au 3^e point : ces trois points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. Une exception est prévue pour l'entreposage des grumes sur les lieux de stockage.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impactent ou risquent d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. L'installation d'affût de chasse et de ruches apicoles ne sont visées par cette interdiction. Des exceptions sont prévues pour l'installation de miradors, la construction d'abris légers pour des besoins apicoles ou agricoles et pour les travaux d'entretien ou de renouvellement de constructions existantes qui restent soumises à autorisation du ministre.

Ad 5^e point : à l'instar du 4^e point, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, tout en prévoyant des exceptions pour les installations déjà existantes. Ces exceptions restent cependant soumises à autorisation.

Ad 6^e point : il interdit le changement d'affectation des sols tout en précisant que la destruction, dégradation ou réduction de fonds présentant des biotopes ou habitats protégés en vertu de ladite loi est interdite.

Ad 7^e point : l'exercice de la chasse restant permis dans la zone, ce point réglemente la chasse en interdisant l'appâtage du gibier qui consiste dans l'apport d'une alimentation d'attrait non transformée en petites quantités dans le seul et unique but d'un tir immédiat ou rapproché.

Ad. 8^e point : il interdit la chasse aux oiseaux, ceci dans un souci d'éviter tout impact direct ou indirect sur des espèces d'oiseaux protégées et non-chassables dans cette zone ayant un intérêt ornithologique particulier.

Ad. 9^e point : il interdit l'emploi de munition de plomb pour éviter tout impact négatif sur la santé des oiseaux ou d'autres prédateurs suite à l'ingestion accidentelle de ce type de munition ou de proies blessées par la munition.

Ad 10^e point : il interdit toute atteinte aux plantes sauvages. Une exception est prévue pour les travaux réalisés dans le cadre des pratiques agricoles et forestières afin de respecter la conditionnalité dans le cadre de l'exploitation agricole ainsi que pour des raisons de sécurité publique.

Ad 11^e point : il interdit toute capture - temporaire ou définitive – destruction de tout animal indigène dans la réserve naturelle ; la chasse n'étant pas visée par ce point.

Ad 12^e au 14^e point : ces points réglementent la circulation dans la zone qui impacterait ou risquerait d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces ou qui risqueraient de perturber plus précisément la faune. Différentes exceptions sont précisées visant notamment les propriétaires des terrains de la zone et leurs ayants droit et l'exploitation forestière réalisée avec des chevaux de traits.

Ad 15^e point : il interdit l'usage d'engins volants et télécommandés dans la zone protégée qui risquerait de perturber la faune.

Ad 16^e point : il réglemente l'exploitation agricole en interdisant le labourage des prairies permanentes (habitats des espèces protégées), même temporaire. Une certaine flexibilité est prévue pour la réparation des dégâts qui peuvent être réparés comme prévu dans une instruction de l'Administration de la nature et des forêts qui s'applique aux contrats de biodiversité, biotopes et zone protégées.

Ad 17^e point : il interdit l'utilisation de différentes substances nocives pour les biotopes, les habitats d'espèces, les espèces et le milieu forestier. La fertilisation risque d'homogénéiser la flore en donnant un avantage aux plantes ubiquistes et généralistes. Les pesticides impactent directement voire indirectement les espèces protégées : les herbicides portent atteinte à la flore, les insecticides détruisent les insectes et impactent les autres animaux insectivores, les rodenticides portent atteinte aux rongeurs et indirectement à leurs prédateurs (rapaces et carnivores) et les fongicides sont connus d'impacter indirectement différentes espèces d'insectes. Le chaulage impacte directement notamment les zones humides.

Ad 18^e au 20^e point : ils réglementent l'exploitation forestière en interdisant la transformation de peuplements feuillus en peuplement résineux, ainsi que la plantation de résineux et d'essences allochtones qui risqueraient d'impacter ou dégrader des habitats protégés tels que zones humides, prairies permanentes et forêts de feuillues. Ils indiquent également les surfaces à partir desquelles les coupes rases sont interdites, ceci tant pour les peuplements de feuillus que pour les peuplements de résineux.

Ad article 4 : Cet article liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires, exploitants et visiteurs dans la partie B de la zone protégée.

Ad 1^{er} à 3^e point : ces trois points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. Des exceptions sont prévues en ce qui concerne l'entretien des drainages existants, ceux-ci restent possible, mais soumis à autorisation préalable.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impactent ou risquent d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. L'installation d'affût de chasse et de ruches apicoles ne sont visées par cette interdiction. Des exceptions sont prévues pour l'installation de miradors, la construction d'abris légers pour des besoins apicoles ou agricoles et pour les travaux d'entretien ou de renouvellement de constructions existantes qui restent soumises à autorisation du ministre.

Ad 5^e point : à l'instar du 4^e point, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, tout en prévoyant des exceptions pour les installations déjà existantes. Ces exceptions restent cependant soumises à autorisation.

Ad 6^e point : il réglemente l'exploitation agricole en interdisant le labourage des prairies permanentes (habitats des espèces protégées), même temporaire. Une certaine flexibilité est prévue pour la réparation des dégâts qui peuvent être réparés comme prévu dans une instruction de l'Administration de la nature et des forêts qui s'applique aux contrats de biodiversité, biotopes et réserves naturelles.

Ad 7^e point : il interdit l'utilisation de différentes substances nocives pour les espèces. Les insecticides détruisent les insectes et impactent les autres animaux insectivores, les rodenticides portent atteinte aux rongeurs et indirectement à leurs prédateurs (rapaces et carnivores).

Ad. article 5 : Cet article prévoit la possibilité de déroger aux servitudes, interdictions et réglementations disposées par les articles 3 et 4 s'il s'agit de mesures de conservation, de gestion et de sécurisation prises dans l'intérêt de la zone ainsi que dans l'intérêt de la promotion pédagogique, de la sensibilisation environnementale, de la recherche scientifique, y compris archéologique, du maintien et de la restauration du patrimoine historique et culturel. L'autorisation préalable du ministre reste requise pour toutes ces dérogations.

Ad. article 6 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Dossier de classement

2022

Réserve naturelle

« Réier / Honsréck »

ZH 36



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable



Administration
de la nature et des forêts

Dossier de classement « ZH36 Réier/Honsréck »

Auftraggeber und Koordination :

Administration de la nature et des forêts
Service de la nature
81, Avenue de la Gare
L-9233 Diekirch

Kontaktperson :

Corinne STEINBACH
corinne.steinbach@anf.etat.lu
www.emwelt.lu



Administration
de la nature et des forêts

Foto Titelseite : Udo Lenz – Büro für Landschaftsökologie

Fertigstellung des Dossiers: 2022

Inhalt

1. ZIELE UND RAHMENBEDINGUNGEN DER AUSWEISUNG.....	4
2. LAGE UND GRÖSSE DES ZUKÜNFTIGEN NATURSCHUTZGEBIETES.....	6
3. ALLGEMEINE BESCHREIBUNG DES ZUKÜNFTIGEN NATURSCHUTZGEBIETES.....	8
3.1 Topographie.....	8
3.2 Hydrologie.....	8
3.3 Geologie.....	9
3.4 Böden.....	9
3.5 Klima.....	10
3.6 Bodennutzung.....	10
3.7 Geschichte.....	11
3.8 Jagd.....	11
4. UMWELTWERTE.....	12
4.1 Flora.....	12
4.2 Fauna.....	14
4.2.1 Vogelwelt.....	14
4.2.2 Sonstige bemerkenswerte faunistische Funddaten.....	20
4.3 Lebensräume.....	21
4.3.1 Naturnaher Bachabschnitt (1.2.1).....	21
4.3.2 Mäßig ausgebauter Bachabschnitt (1.2.2).....	23
4.3.3 Gräben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Wasser (1.2.8).....	26
4.3.4 Graben, trocken oder zeitweise trocken fallend (1.2.9).....	27
4.3.5 Mardelle (1.4.1) BK04.....	29
4.3.6 Offene Felsbildung (2.2.1).....	30
4.3.7 Schilf-Landröhricht (3.3.5) BK06.....	31
4.3.8 Großseggenriede nährstoffreicher Standorte (3.3.11) BK04.....	32
4.3.9 Magerwiese frischer Standorte (3.5.1) LRT 6510.....	33
4.3.10 Magerweide frischer Standorte (3.5.2).....	33
4.3.11 Grünlandbrache frischer Standorte (3.5.3).....	34
4.3.12 Intensivwiese (3.5.4).....	34
4.3.13 Intensiv(mäh)weide (3.5.5).....	35
4.3.14 Sonstiges extensives Feucht- und Nassgrünland (in Nutzung) (3.5.9) BK11.....	36
4.3.15 Artenarmes, intensiv genutztes Feuchtgrünland (3.5.11).....	37
4.3.16 Brachgefallenes Feuchtgrünland (3.5.12) BK11.....	38
4.3.17 Acker ohne oder mit fragmentarischer Unkrautvegetation (3.7.1).....	39
4.3.18 Annuelle Ruderalvegetation (3.8.1).....	40
4.3.19 Ausdauernde Ruderalvegetation frischer bis feuchter Standorte (3.8.3).....	40
4.3.20 Kahlschläge und Fluren der Lichtungen (3.8.7).....	40
4.3.21 Gebüsche feuchter bis nasser mineralischer Standorte (4.1.1).....	41
4.3.22 Sonstiges Gebüsch frischer Standorte (4.1.3).....	41
4.3.23 Hecken auf ebenerdigen Rainen oder Böschungen (4.1.11).....	42
4.3.24 Einzelbäume (4.4.1), Baumgruppen/-reihen (4.4.3).....	43
4.3.25 Auenwälder (5.1.3) LRT 91E0.....	43
4.3.26 Auenwaldstreifen (5.1.4).....	44
4.3.27 Perlgras-Eichen-Buchenwälder (5.4.1) LRT 9130.....	49
4.3.28 Eichen- und Hainbuchenwälder (5.5.1) LRT 9160 und 9130 (s.u.).....	50
4.3.29 Laubbaum-Bestand und Sukzessionswälder (5.6.1).....	51

4.3.30 Weg versiegelt (6.2.1) und unbefestigter Weg (6.2.3).....	52
4.4 Landschaftliche Werte.....	53
5. SCHÄDEN UND GEFÄHRDUNGEN.....	54
5.1 Schäden.....	54
5.2 Gefährdungen.....	56
6. VORSCHLÄGE FÜR DIE GESTALTUNG UND PFLEGE.....	58
6.2 Gestaltungsmaßnahmen.....	59
6.2 Pflege.....	60
7. LISTE DER KATASTERPARZELLEN.....	61

Abbildungsverzeichnis

Abbildung 1: Beobachtungs-Fundpunkte Greifvögel.....	18
Abbildung 2: Beobachtungs-Fundpunkte von Vogelarten der Gewässer und Feuchtwiesen.....	19
Abbildung 3: Beobachtungs-Fundpunkte Spechte.....	19
Abbildung 4: Beobachtungs-Fundpunkte Würger.....	19
Abbildung 5: Beobachtungs-Fundpunkte von Vogelarten der Wälder.....	19
Abbildung 6: Beobachtungs-Fundpunkte von Vogelarten des strukturreichen Offenlandes.....	20
Abbildung 7: Beobachtungs-Fundpunkte sog. planungsrelevanter Vogelarten (Annexe 10 des Naturschutzgesetzes).....	20
Abbildung 8: Naturnaher Bachabschnitt im Osten des Gebietes.....	23
Abbildung 9: Steinschüttung zur Ufersicherung und Rohrdurchlass zwecks Überfahrt am insgesamt mäßig ausgebauten Bachabschnitt (Schampeschbaach).....	24
Abbildung 10: Mäßig ausgebauter Bachabschnitt, links: Abflachung der Ufer durch Viehtritt, rechts: punktuell naturnahe Merkmale durch ausbleibende Unterhaltungsmaßnahmen.....	26
Abbildung 11: Graben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Wasser, im Vordergrund Bachbunge (Veronica beccabunga).....	26
Abbildung 12: Gräben, trocken, links: im Grünland, rechts: zwischen Acker und Waldrand.....	29
Abbildung 13: westlichste Mardelle des Waldgebietes Honsréck (in der Osthälfte des geplanten Naturschutzgebietes).....	30
Abbildung 14: Offene Felsbildung im Nordosten des Gebietes.....	31
Abbildung 15: Blick auf das große, zentral gelegene Schilf-Landröhricht "Réier".....	31
Abbildung 16: Schlankseggen-Ried am Südrand des Schilfgebietes "Réier".....	32
Abbildung 17: Magerwiese mit Vogel-Wicke (blau) und Knollen Platterbse (purpur, Rand).....	33
Abbildung 18: Magerweide: Kriechender Hauhechel (li.), Acker-Glockenblume (re.).....	34
Abbildung 19: Intensivwiese im Osten des Gebietes: Gräserdominanz mit wenigen "Farben" (weiß: Wiesen-Labkraut, Gemeine Schafgarbe / rosa: Wiesen-Klee).....	35
Abbildung 20: Von Gräsern dominierte Intensiv(mäh)weide im Südwesten des Gebietes.....	36

Abbildung 21: Binsenreiches Feucht- und Nassgrünland, Spitzblütige Binse mit Sumpf-Schrecke südöstl. Herborn.....	37
Abbildung 22: Feuchtezeiger in einer Mulde (ehemaliger Altarm) am Schampeschbaach.....	38
Abbildung 23: Brachgefallenes Feuchtgrünland mit viel Wald-Engelwurz (weiß).....	38
Abbildung 24: Acker mit Verrohrung eines ehemaligen Talweges.....	39
Abbildung 25: Ausdauernde Ruderalflur, Rückzugsort z.B. blütenbesuchender Insekten.....	40
Abbildung 26: Ehemaliger Fichtenforst, 2017 Schlagflur.....	41
Abbildung 27: Gebüsch (rechts) und Feldhecke (links) mit großer Bedeutung für die Fauna des Gebietes (z.B. Vögel u. Schmetterlinge), kl. Foto: Kaisermantel auf Wildem Majoran des Gebüschsaumes, Aufnahmestandort Ostrand des Gebietes, Blick in Richtung Herborn (Westen)	42
Abbildung 28: Junge Obstbaumgruppe (links) und Laubbaumreihe (Mitte) im Nordosten des Gebietes.....	43
Abbildung 29: Bachbegleitender Auenwaldstreifen, Aufnahmestandort Südgrenze des Gebietes	49
Abbildung 30: Eichen-Hainbuchenwald im Nordwesten des Waldgebietes "Honsréck"	50
Abbildung 31: Eschen-Jungwald am Südrand des Gebietes.....	51
Abbildung 32: Waldweg (Schotter) im "Honsréck" mit kleiner Schilf-Fläche.....	52
Abbildung 33: Maisacker (2015) auf ökonomisch-ökologisch fragwürdigem Standort im Norden des Gebietes: Auswaschung von Boden, Nährstoffen und Pestiziden, Schrumpfungsrisse, Trockenstress	54
Abbildung 34: Trittschäden (Rinder) und Drainage am südwestlichen Schampeschbaach.....	55
Abbildung 35: Ausgleichsmaßnahmen RECYMA S.A. im zukünftigen Naturschutzgebiet.....	58

Anhang

- Gefäßpflanzen-Artenlisten der Biotoptypen
- Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen
- Karte 1: Biotoptypen – Bestand
- Karte 2: Katasterplan, Schutzzonen und Eigentumsverhältnisse

1. Ziele und Rahmenbedingungen der Ausweisung

Den gesetzlichen Rahmen zur Ausweisung des Naturschutzgebietes „Réier – Herborn“ bildet Artikel 1 des modifizierten Naturschutzgesetzes vom 18. Juli 2018, wonach Landschaften erhalten und wiederhergestellt werden müssen und Arten und Biotope erhalten werden sollen. Um dies zu erreichen, ist ein Netz von europäischen und nationalen Schutzgebieten auszuweisen (Artikel 2 des Gesetzes). Das Gebiet liegt innerhalb des im Jahr 2016 ausgewiesenen europäischen Vogelschutzgebietes LU0002016 „Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler“ (siehe Kapitel 2). Die Ausweisung des Naturschutzgebietes folgt somit den gesetzlichen Anforderungen zur Umsetzung von Natura2000.

Die Notwendigkeit zur Unterschutzstellung des Gebietes wurde bereits mit der **Nationalen Absichtserklärung von 1981** formuliert (<http://emwelt.geoportail.lu/>, Naturschutzgebiete (DIG)). Der **Nationale Naturschutz-Plan** (PLAN D'ACTION NATIONAL POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (PNPN) 2007) listet das Gebiet als Zone Humide ZH 36 Réier, Mompach mit dem Status „Dossier/Ausweisung in Bearbeitung“ (S. 2046). Das Gebiet wurde ebenfalls im 2017 verabschiedeten PNPN 2 in der Liste der prioritär auszuweisenden Naturschutzgebiete zurückbehalten. Das Gebiet ist Teil des Lebensraum-Aktionsplans „Schilf“ (Plan d'action Roselières) und zählt zu den zehn größten Schilfbeständen in Luxemburg (Nr. 9 „Réier“, MM01, 2,5 ha, Quelle: Aktionsplan Schilf).

Das Gebiet liegt vollständig innerhalb des 2016 ausgewiesenen **Natur- und Geoparks Möllerdall**.

Ziele der Ausweisung sind der Schutz, die Erhaltung und die Entwicklung des Quellgebietes und Oberlaufes des „**Schampeschbaach**“, des Schilfgebietes inklusive der die Entwicklung beeinflussenden angrenzenden Flächen (landwirtschaftliche Nutzflächen und Waldgebiet „Honsréck“).

Folgende Schutzziele stehen dabei im Vordergrund:

- ➔ Schutz der landschaftsökologischen Bedeutung des Gebietes:
 - Schutz der Trittstein-Funktion: Das nächstgelegene Röhricht befindet sich 4 km und die nächstgelegenen Nassbrachen 2-4 km entfernt.
 - Schutz der Biotop vernetzenden Funktion: Das Gebiet stellt eine Verbindung zwischen dem großen Waldgebiet „Honsréck“ und den Tälern von Syre und Mosel dar.
 - Schutz der Retentionsfunktion: Das Gebiet trägt zum Rückhalt von Niederschlägen und Stoffeinträgen bei. Holzvorrat der Wälder und anmoorige Böden im Quellbereich speichern Kohlenstoff (⇒ potentielle CO₂-Senken)
- ➔ Schutz seltener Lebensräume und Arten:
 - Unter der Vielzahl der im Gebiet vorkommenden seltenen und gefährdeten Biotoptypen ist besonders das namensgebende, großflächige **Schilfröhricht „Réier“** hervorzuheben.
 - Zielarten des Gebietes sind für die naturnahen Wälder der Schwarzspecht (*Dryocopus martius*), für das strukturreiche, extensiv genutzte Grünland Neuntöter (*Lanius collurio*), Raubwürger (*Lanius excubitor*) und Großer Feuerfalter (*Lycaena*

dispar) und für das Schilfröhricht die Rohrweihe (*Circus aeruginosus*).

Im Rahmen der Flurneuordnung haben Entwässerungsgräben und Drainagen das Gebiet beeinträchtigt. Zudem ist seit Jahren ein schleichender Verlust von Kleinstrukturen und artenreichem Grünland festzustellen, so dass eine Ausweisung als Naturschutzgebiet auch aus diesem Grund sinnvoll und notwendig erscheint.

2. Lage und Größe des zukünftigen Naturschutzgebietes

Die nachfolgende Tabelle und die beigefügten Karten dokumentieren die Lage und Größe des zukünftigen Naturschutzgebietes.

Name	ZH 54 Réier/Honsréck – Mompach
Geographische Lage	• Gauß-Krüger-Lux-Koordinaten: 98735 E / 90195 N bis 100912 E / 90996 N • Topographische Karte Blatt 15 (1:20.000) • im Osten des Großherzogtums Luxemburg, im Nordosten der Großregion <i>Gutland</i> • zwischen den Orten Herborn, im Westen und Mompach, im Osten • topographische Bezeichnungen (von West nach Ost): <i>Aessen, Jeichen, Réier, Härefeld, Honsréck</i>
Administrative Lage	• Bezirk Grevenmacher • Kanton Echternach • Gemeinde Rosport-Mompach • Section cadastral: Herborn, Mompach • Naturschutz und Forst: Administration de la Nature et des Forêts – Arrondissement CENTRE-EST – Triage Rosport-Mompach • Landwirtschaft: Administration des Services Techniques de l'Agriculture (ASTA), Grevenmacher • Verkehrswege: Administration des Ponts et Chaussées, Arrondissement Luxembourg
Flächengröße	Gesamtfläche des auszuweisenden Naturschutzgebietes: 113,3 ha
Besitzverhältnisse im Schutzgebiet	privat: 53,2 ha (47 %), Staat: 15 ha (13 %), RECYMA S.A.: 8,9 ha (8 %), natur&mwelt: 1,6 ha (1 %), Gemeinde: 35,1 ha (31 %)
Beschreibung der Abgrenzung	Im Norden wird das Gebiet von der C.R. 135 und dem Bauperimeter von Herborn begrenzt. Südwestgrenze und Südgrenze werden durch land- und forstwirtschaftliche Wege gebildet. Im Osten wird das Gebiet durch einen Friedhof und Parkplatz begrenzt.
Unterteilung/Zonen	Partie A (Kernzone) umfasst die wertgebenden Feuchtbiootope, Magerwiesen und Wälder und hat eine Fläche von 87 ha. Partie B (Pufferzone, 26,3 ha) setzt sich aus zwei Teilflächen zusammen. Die nördliche Teilfläche ist 20,7 ha und die südliche Teilfläche 5,6 ha groß.
NATURA 2000	Das zukünftige Naturschutzgebiet liegt vollständig im europäischen Vogelschutzgebiet LU0002016 „ <i>Région de Mompach Manternach, Bech et Osweiler</i> “. Etwa 1 km nordwestlich der Ausweisungsfläche befindet sich das FFH-Gebiet „ <i>Herborn - Bois de Herborn / Echternach - Haard</i> “

Beschreibung der Abgrenzung (siehe Karten 1+2):

Der Verlauf der Grenze der Kernzone (Partie A) wurde so gewählt, dass

- ➔ sie das große, zentral gelegene Schilfgebiet umschließt (Hauptkriterium)
- ➔ sie die räumlich und/oder funktional eng mit dem Schilfgebiet in Verbindung stehenden wertvollen Feuchtbiotope (Erlen-Auenwald, (wechsel-)feuchte Eichenwälder, Bachlauf mit Erlensaum, Feucht- und Nassgrünland) umschließt
- ➔ sie im Vergleich zur umliegenden Landschaft eine überdurchschnittliche Ballung von Biotopen aufweist, die selten, gefährdet und durch nationales und/oder europäisches Naturschutzrecht geschützt sind. Aus diesem Grund integriert die Kernzone zusätzlich zu den oben genannten Biotopen auch die im Nordosten gelegenen, artenreichen Wiesen des Lebensraumtyps 6510 und die im Osten des Gebietes gelegenen Buchenwälder des Lebensraumtyps 9130 (FFH-Richtlinie).
- ➔ sie Flächen des Staates, der Gemeinde Rosport-Mompach und der RECYMA S.A. (letztere mit Kompensationsverpflichtungen) umschließt.

Die Ostgrenze der Kernzone bildet der Friedhof von Mompach sowie dessen Parkplatz. Die Grenzziehung im Süden, Westen und Norden verläuft überwiegend entlang von Straßen, Wirtschaftswegen und Parzellengrenzen.

Der Verlauf der Grenzen der Pufferzonen (Partie B) wurde so gewählt, dass

- ➔ sie Flächen umschließen, die aufgrund der Topographie (Gefälle von den Außengrenzen talwärts zum Schilfgebiet und zum Schampeschbaach) den Wasserhaushalt und die Wasserqualität der Kernzone maßgeblich beeinflussen. Es handelt sich um das Wasser- und Nährstoff(!)-Einzugsgebiet der Kernzone.
- ➔ sie den bestehenden und geplanten Bauperimeter sowie hausnahe, intensiv privat genutzte Gartenflächen ausschließt.

Wie die Kernzone so wird auch die Pufferzone überwiegend von Wegen, Straßen und Parzellengrenzen begrenzt.

3. Allgemeine Beschreibung des zukünftigen Naturschutzgebietes

3.1 Topographie

Das geplante Naturschutzgebiet ist geprägt von einem Nordost-Südwest verlaufenden Muldental, das von 356 m über NN am „Honsréck“ auf 296,4 m über NN südlich Herborn abfällt. Der Talgrund weist ein Gefälle von ca. 2-5 % auf. Die nach Nordwesten exponierte Talflanke hat Hangneigungen von ca. 5-10 %. Mit 10-15 % ist die nach Südosten bis Süden exponierte Talflanke merklich steiler geneigt und weist zudem mehrere Hangstufen und im Nordosten eine kleine anthropogene Felswand (ehemaliger Steinbruch) auf. Im Osten des Gebietes befindet sich eine sanfte Bergkuppe mit rundum Hangneigungen von 5-20%.

3.2 Hydrologie

Etwa in der Mitte des geplanten Naturschutzgebietes befindet sich ein als Schilfröhricht ausgebildeter und „Réier“ genannter Quellsumpf. Ausgehend von diesem Quellsumpf durchquert der „Schampeschbaach“ in südwestlicher Richtung das Gebiet. Die außerhalb des Gebietes nachfolgenden Vorfluter sind „Huesebaach“, „Lelligerbaach“, „Schlammmbaach“, „Syre“ und schließlich die Mosel. Aus den Höhenzügen „Honsréck“ und „Fooscht“ führt jeweils ein temporär wasserführender, in beiden Fällen naturnah ausgebildeter Quellbach dem „Réier“ zusätzliches Wasser zu.

Darüber hinaus weist das Gebiet mehrere Thalwege auf, die Niederschlagswasser in Richtung „Réier“ und „Schampeschbaach“ leiten. Der überwiegende Teil dieser Talwege wird durch Drainagen oder tief gezogene Gräben beschleunigt entwässert.

Beim „Schampeschbaach“ handelt es sich um einen Quellbach dessen Mittelwasserlinie nur wenige Dezimeter breit ist. Ein Vergleich mit verschiedenen historischen Karten zeigt, dass er im 19. Jahrhundert begradigt und seine ursprünglich mehrere dutzend Meter breite Aue trockengelegt wurde. Zur Fixierung der Begradigung wurde ein beidseitiger Erlen-Saum gepflanzt („Grüne Verrohrung“). Durch den mit der Begradigung verbundenen schnelleren Abfluss hat sich der Bach tiefer in die Aue eingeschnitten. Große Teile der ehemaligen Aue weisen auch heute noch wirksame Drainagen und Entwässerungsgräben auf, was an den zahlreichen wasserführenden Einmündungen an den Ufern des „Schampeschbaachs“ erkennbar ist. Vereinzelt findet man im Bach Rohrdurchlässe, die als befahrbare Querung genutzt werden.

Am südlich des „Schampeschbaach“ gelegenen Hang befinden sich mehrere Bereiche die aufgrund von Hangdruck- und Quellwasser bis zur Oberfläche vernässt sind.

Das Waldgebiet „Honsréck“ weist mehrere Mardellen auf: kleine, durch Lösungsprozesse entstandene Gelände-Hohlformen, die sich temporär mit Regenwasser füllen.

Trotz der bis in die jüngste Vergangenheit (Flurneuordnung) stattgefundenen, teils erheblichen Eingriffe (siehe auch Kap. 5) in die vielgestaltigen natürlichen hydrologischen Voraussetzungen, konnten sich im Gebiet mehrere seltene und gefährdete Biotoptypen feuchter bis nasser Standorte halten (siehe Kap. 4).

3.3 Geologie

Das zukünftige Naturschutzgebiet gehört geologisch zu einem Appendix des Pariser Beckens, der als „Trierer Bucht“ oder „Golf von Luxemburg“ bekannt ist. Es handelt sich dabei um eine aus mesozoischen (vor allem triassischen) Ablagerungen aufgebaute geologische Muldenstruktur. Buntsandstein, Muschelkalk und Keuper bildeten sich hier als Randfazies des Germanischen Triasbeckens.

Gemäß geologischer Karte (1:25.000, neue Ausgabe) ist das Naturschutzgebiet durch eine Verwerfungslinie zweigeteilt. Die im Gelände stellenweise als Hangstufe erkennbare Verwerfungslinie verläuft vom nordöstlichen Ortsausgang von Herborn hangparallel über „Jeichen“ und „Härefeld“ und quert am Nordost-Rand des Gebietes die C.R. 135. Nördlich dieser Linie befinden sich großflächig dünnbankige hellgraue Dolomite des Oberen Muschelkalk (mo2 – Grenzsichten und Ceratitenschichten) und kleinflächig am „Härefeld“ graue, massige Dolomite (mo1 – Trochitenschichten). Letztere sind an einem kleinen alten Steinbruch („Härefeld“) als Felswand sichtbar. Südlich der Verwerfung findet man bunte Mergel und Tonmergel (km1 – Pseudomorphosenkeuper), in die lokal Gips eingelagert ist. In den Tieflagen des Bachtals werden die Mergel von alluvialen Talablagerungen überdeckt.

Die geologische Ausgangslage (feinkörnige, basenreiche Sedimentgesteine) hat im Gebiet eine an Basenreichtum angepasste Vegetation zur Folge.

3.4 Böden

Aufgrund der geologischen Situation (feinkörnige, basenreiche Ausgangsgesteine) dominieren im geplanten Naturschutzgebiet stark tonige, basenreiche Böden, die durch das vorliegende Relief deutlich gegliedert sind.

Am Hang nördlich des „Schampeschbaachs“ findet man flachgründige, steinige, wechsellückige Braunerden und Pelosole. Der Talgrund weist beiderseits des Baches schwach bis mäßig vergleyte tiefgründige Tonböden auf, die zum Quellsumpf „Réier“ hin in Gleye übergehen. Auch die südlich des „Schampeschbaachs“ gelegene Talflanke wird überwiegend von schweren Tonböden bedeckt. Aufgrund der Nordwest-Exposition sind sie jedoch flach- bis mittelgründig und frisch bis wechselfeucht. Kleinflächig treten dort auch stärker vergleyte Böden am Mittelhang auf. Das Waldgebiet „Honsréck“ ist geprägt durch schwere Braunerden, die in Rückegassen durch Verdichtung vernässen und in Mulden am Nord- und Ostrand sowie Plateaulage kleinflächig in (Pseudo)Gleye übergehen.

Wegen des hohen Tongehaltes besitzen die im Gebiet vorkommenden Böden überwiegend folgende Eigenschaften:

- a) hohe Fähigkeit zur Nährstoffspeicherung
- b) schlechte Durchlüftung
- c) hohe Vernässungsneigung
- d) häufiges Quellen und Schrumpfen
- e) und als Folge von b) bis d) eine schlechte Durchwurzelbarkeit und schlechte Bearbeitbarkeit (sogenannte Minutenböden)
- f) hoher Benetzungswiderstand bei Trockenheit => starke Niederschläge werden schlecht aufgenommen und stattdessen oberflächlich oder über Schrumpfrisse talwärts geführt

Die Vielfalt der im Gebiet vorkommenden Böden spiegelt sich nicht mehr vollständig in der

rezenten Vegetation wieder, da die teilweise intensive landwirtschaftliche Nutzung Standort-überlagernd bzw. -nivellierend wirkt. Die im Osten des Gebietes vorkommende Waldtypen sind hingegen überwiegend typisch für die dort vorkommenden Böden.

3.5 Klima

Das Gebiet befindet sich in einer für Luxemburg wärmebegünstigten Lage mit mäßigem Niederschlagsaufkommen.

Folgende Werte charakterisieren die klimatische Situation (Station Echternach):

Jahresmitteltemperatur	9,2 °C
Mittlere Jahresschwankung der Lufttemperatur	16,2 °C
Mittlerer Jahresniederschlag	700 mm
Mittlere Niederschlagssumme im April	43 mm
Mittlere Niederschlagssumme im Juli	68 mm

(Quelle: Climate-Data.org 1982-2012)

Mikroklimatisch ist das Gebiet zweigeteilt. Das im östlichen Teil gelegene Waldareal weist ein ausgeglichenes, im Tagesverlauf von nur geringen Temperatur- und Luftfeuchte-Schwankungen gekennzeichnetes Mikroklima auf. Die großflächigen Offenlandbereiche im Westen des Gebietes hingegen sind diesbezüglich starken Schwankungen ausgesetzt. In der Folge bilden sich hier häufig Kaltluft, Nebel und Bodenfrost. Die Kaltluft sammelt sich im Muldental und fließt nach Südwesten ab.

Die mikroklimatische Differenzierung des Gebietes spiegelt sich nicht mehr vollständig in der rezenten Vegetation wieder, da die teilweise intensive landwirtschaftliche Nutzung Standort-überlagernd bzw. -nivellierend wirkt. Eine Ausnahme bilden diesbezüglich die nach Südosten exponierten, von Dünung und Einsaat nicht oder nur selten behelligten Hangkanten nördlich des Baches. Hier findet man noch vereinzelt Trockenheitszeiger wie z.B. Kriechenden Hauhechel (*Ononis repens*), Mittleren Wegerich (*Plantago media*) und Wiesen-Schlüsselblume (*Primula veris*).

3.6 Bodennutzung

In der Osthälfte des Gebietes dominiert die forstwirtschaftliche Nutzung (62 ha / 55 % des Gebietes). Es handelt sich inzwischen ausschließlich um Laubwälder in denen sich kleine Jungwuchsflächen befinden (gerodete Nadelforste mit anschließender Laubbaum-Pflanzung).

Im Westen dominiert die landwirtschaftliche Nutzung (47 ha / 41 % des Gebietes). Hierbei nimmt Grünland mit ca. 37 ha (33 % des Gebietes) den größten Anteil ein. Das Grünland wird größtenteils als (Mäh-) Weide genutzt (ca. 29 ha). Reine Mähwiesen spielen hingegen mit ca. 8 ha eine untergeordnete Rolle. Im Nordosten findet man zudem mehrere Äcker, die in der Summe ca. 10 ha (knapp 9 % der Gesamtfläche) aufweisen.

Im Südwesten grenzt der Bauperimeter der Ortschaft Herborn (Gemeinde Rosport-Mompach) unmittelbar an das geplante Naturschutzgebiet. Das Umfeld ist überwiegend ländlich geprägt. Das Gebietsinnere wird durch mehrere Feld- und Waldwege erschlossen, die an steileren Geländepassagen asphaltiert wurden. Weitere asphaltierte Verkehrswege sind die C.R. 135 am Nordrand und die Wirtschaftswege am Südwest- und Südrand des Gebietes.

Rund 4 ha (3,5 %) unterliegen keiner erkennbaren Nutzung (Brache, Röhricht, Gehölze...).

3.7 Geschichte

Der Vergleich der Ferraris-Karte (1778) mit aktuellen Luftbildern zeigt, dass sich die Verteilung von Wald und Offenland im Betrachtungszeitraum kaum verändert hat. Zudem überwog damals wie heute im Offenland aufgrund der schweren Böden die Nutzung als Grünland. Eine kleine Ausnahme bilden die Ost-Spitze und der Nord-Rand des Waldgebietes Honsréck: Auf rund 8 ha wurde im 18. Jahrhundert auf der heutigen Waldfläche Ackernutzung betrieben.

Wesentliche Unterschiede findet man beim Vergleich der hydrologischen Situation im zukünftigen Naturschutzgebiet: Während die Kernzone in der Karte von 1778 noch durch einen naturnah geschwungenen Bachlauf und einen breiten Quellsumpf gekennzeichnet war, findet man dort heute einen begradigten Bach mit nur noch kleinen Quellsumpf-Resten. Auch ein ursprünglich von Norden zuströmender Seiten-Quellbach ist der landwirtschaftlichen Intensivierung zum Opfer gefallen und verschwand in Drainagen und Entwässerungsgräben. Durch den Vergleich der auf dem Geoportal verfügbaren historischen Luftbilder und topographischen Karten lassen sich die Veränderungen wie folgt zeitlich eingrenzen:

- 1778-1907: Bach-Begradigung und teilweise Trockenlegung von Aue und Quellsumpf. Bewaldung der Ost-Spitze des Waldgebietes Honsréck
- ab ~1977: schleichender Verlust von Vielfalt und Kleinstrukturen durch Vergrößerung (Zusammenlegung) der landwirtschaftlichen Parzellen und Rodung von Obstbäumen. Andererseits jedoch auch Ausbildung eines durchgängigen Erlen-Ufersaumes und Entwicklung von Brachflächen (Röhricht, z.B. 1951 noch genutztes Grünland)
- 1993-2000: Bewaldung des letzten Offenlandes (spitze Dreiecksflächen am Nord-Rand) im Waldgebiet Honsréck
- ab ~2005: Weiterer Verlust der Gebiets-Diversität durch die Flurneuordnung (Remembrement, Wegebau, Gräben, Beton-Durchlass). Andererseits jedoch auch Pflanzung von neuen Baumreihen und -hecken im Rahmen von Kompensationsmaßnahmen der Recyma S.A..

3.8 Jagd

Das zukünftige Naturschutzgebiet liegt komplett im Jagdlos 393.

Überdurchschnittlich starke Wildschäden wurden während der Kartierzeitpunkte im Offenland nicht festgestellt. Eine Luftbildauswertung (2021) ergab jedoch massive Wildschäden in einem Mais-Acker der ungeschickterweise unmittelbar an den Nordwest-Rand des Waldgebietes Honsréck gepflanzt wurde.

Im Wald (Honsréck) konnten mehrere Wildzeichen des Schalenwildes (Suhlen des Schwarzwildes, Fährten von Reh- und Schwarzwild) beobachtet werden. Die auf den Rodungsflächen errichteten Schutzzäune/Weisergatter sprechen für einen hohen Wild-Druck (Verbiss, Verfegen).

4. Umweltwerte

4.1 Flora

Im zukünftigen Naturschutzgebiet wurden **199 Gefäßpflanzenarten** nachgewiesen. Darunter befinden sich **7 Rote Liste-Arten**:

Liste der 2014/2015 nachgewiesenen Gefäßpflanzenarten mit Rote Liste Gefährdungsgrad

Wissenschaftl. Name	Deutscher Name	Rote Liste Kategorie	Fundort
<i>Avenochloa pubescens</i>	Flaumiger Wiesenhafer	schwach gefährdet	Magerwiese frischer Standorte
<i>Caltha palustris</i>	Sumpf-Dotterblume	schwach gefährdet	sonst. extens. Feucht- u. Nassgrünland, Schilf-Röhricht
<i>Colchicum autumnale</i>	Herbstzeitlose	gefährdet	brachgefallenes Feuchtgrünland
<i>Iris pseudacorus</i>	Wasser-Schwertlilie	gefährdet	mäßig ausgebauter Bachabschnitt
<i>Papaver rhoeas</i>	Klatsch-Mohn	schwach gefährdet	Acker ohne o. mit fragm. Unkrautvegetation
<i>Primula veris</i>	Wiesen-Schlüsselblume	gefährdet	Magerwiese frischer Standorte
<i>Torilis arvensis</i>	Feld-Klettenkerbel	stark gefährdet	Acker ohne o. mit fragm. Unkrautvegetation

Zwei dieser Arten sind gesetzlich streng geschützt (Règlement grand-ducal du 8 janvier 2010 concernant la protection intégrale et partielle des certaines espèces de la flore sauvage):

- *Iris pseudacorus* – Wasser-Schwertlilie (Fundort „mäßig ausgebauter Bachabschnitt“)
- *Torilis arvensis* – Feld-Klettenkerbel (Fundort „Acker ohne o. mit fragm. Unkrautvegetation“)

Es wurden im Gebiet insgesamt **30 Indikatorarten des Aktionsplans der Glatthaferwiesen** (Arrhenatherion), **3 Indikatorarten des Aktionsplans der Kalk-Halbtrockenrasen** (Mesobromion), **9 Indikatorarten des Aktionsplans der Pfeifengraswiesen** (Molinion), **eine Indikatorart des Aktionsplans der Borstgrasrasen** (Nardetalia) und **eine Indikatorart des Aktionsplans Schilf** nachgewiesen (s.u.).

Liste der 2014/2015 im Gebiet nachgewiesenen Indikatorarten der Habitat-Aktionspläne

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	Indikatorart des Plan d'action
<i>Achillea millefolium</i>	Gemeine Schafgarbe	Arrhenatherion
<i>Ajuga reptans</i>	Kriechender Günsel	Arrhenatherion
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Glatthafer	Arrhenatherion
<i>Avenochloa pubescens</i>	Flaumiger Wiesenhafer	Arrhenatherion
<i>Campanula rapunculus</i>	Rapunzel-Glockenblume	Arrhenatherion
<i>Carum carvi</i>	Wiesen-Kümmel	Arrhenatherion
<i>Centaurea jacea</i>	Wiesen-Flockenblume	Arrhenatherion
<i>Festuca rubra</i>	Rot-Schwingel	Arrhenatherion
<i>Galium album</i>	Wiesen-Labkraut	Arrhenatherion
<i>Galium verum</i>	Echtes Labkraut	Arrhenatherion
<i>Knautia arvensis</i>	Wiesen-Knautie	Arrhenatherion
<i>Lathyrus pratensis</i>	Wiesen-Platterbse	Arrhenatherion
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Margerite	Arrhenatherion
<i>Lotus corniculatus</i>	Gemeiner Hornklee	Arrhenatherion
<i>Malva moschata</i>	Moschus Malve	Arrhenatherion
<i>Phragmites australis</i>	Schilf	Phragmition
<i>Medicago lupulina</i>	Hopfenklee	Arrhenatherion
<i>Pimpinella major</i>	Große Pimpinell	Arrhenatherion
<i>Pimpinella saxifraga</i>	Kleine Pimpinelle	Arrhenatherion
<i>Plantago lanceolata</i>	Spitz-Wegerich	Arrhenatherion
<i>Prunella vulgaris</i>	Kleine Braunelle	Arrhenatherion
<i>Ranunculus bulbosus</i>	Knolliger Hahnenfuß	Arrhenatherion
<i>Sanguisorba minor</i>	Kleiner Wiesenknopf	Arrhenatherion
<i>Senecio jacobaea</i>	Jakobs-Greiskraut	Arrhenatherion
<i>Trifolium dubium</i>	Kleiner Klee	Arrhenatherion
<i>Trisetum flavescens</i>	Gewöhnlicher Goldhafer	Arrhenatherion
<i>Vicia cracca</i>	Vogel-Wicke	Arrhenatherion
<i>Primula veris</i>	Wiesen-Schlüsselblume	Arrhenatherion, Mesobromion
<i>Colchicum autumnale</i>	Herbstzeitlose	Arrhenatherion, Molinion
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	Kuckucks-Lichtnelke	Arrhenatherion, Molinion
<i>Lysimachia nummularia</i>	Pfennigkraut	Arrhenatherion, Molinion
<i>Centaurea scabiosa</i>	Skabiosen-Flockenblume	Mesobromion
<i>Ononis repens</i>	Kriechende Hauhechel	Mesobromion
<i>Crepis paludosa</i>	Sumpf-Pippau	Molinion
<i>Angelica sylvestris</i>	Wald-Engelwurz	Molinion
<i>Carex disticha</i>	Zweizeilige Seggen	Molinion
<i>Cirsium palustre</i>	Sumpf-Kratzdistel	Molinion
<i>Filipendula ulmaria</i>	Echtes Mädesüß	Molinion
<i>Juncus acutiflorus</i>	Spitzblütige Binse	Molinion
<i>Hieracium pilosella</i>	Kleines Habichtskraut	Nardetalia

22 der im Gebiet nachgewiesenen Arten sind im Anhang der Biodiversitäts-Schutzverordnung (Règlement grand-ducal du 10 septembre 2012 instituant un ensemble de régimes d'aides pour la sauvegarde de la diversité biologique en milieu rural, viticole et forestier) aufgelistet (siehe Anhang, Gesamtartenliste).

Folgende Gefäßpflanzenarten konnten nicht mehr nachgewiesen werden:

- *Apium nodiflorum* – Knotenblütige Sellerie (stark gefährdet, streng geschützt): 1992 noch an Entwässerungsgräben am Röhricht und im Schampeschbaach unterhalb des Röhrichts
- *Berula erecta* – Aufrechter Merk (gefährdet): 1988 im Gebiet „Réier“ (Quelle: Datenbank des Musée national d'histoire naturelle)
- *Dactylorhiza majalis* – Breitblättriges Knabenkraut (gefährdet, streng geschützt): Die Art wird im Vor-Gutachten (RN ZH 36) für das Gebiet angegeben, konnte jedoch schon 1992 nicht mehr nachgewiesen werden. Potentieller Standort: extensiv genutzte Nasswiesen und -weiden.
- *Daphne mezereum* – Gewöhnlicher Seidelbast (schwach gefährdet, streng geschützt): 1992 mehrfach im Laubmischwald („Honsréck“)
- *Kickxia spuria* – Eiblättriges Tännelkraut (stark gefährdet, streng geschützt): 2008 in der Magerwiese „Härefeld“ (= Biotopkatasterfläche BK_491908059)
- *Melampyrum arvense* – Acker-Wachtelweizen (stark gefährdet, streng geschützt): 1992 auf Äckern im Norden des Untersuchungsgebietes
- *Sanguisorba officinalis* – Großer Wiesenknopf (stark gefährdet, streng geschützt, nationaler Arten-Aktionsplan): 2003-2008 südlich des Schampeschbaches in der Biotopkatasterfläche BK_491908007

4.2 Fauna

4.2.1 Vogelwelt

Beobachtungen (Quelle: Centrale Ornithologique – natur&émwelt) folgender bemerkenswerter Vogelarten liegen für das Gebiet und die nähere Umgebung (ca. 500 m Puffer, 2016) vor:

deutscher Artname	wissenschaftlicher Artname	Rote Liste (2019)-Kategorie, VS-RL
Feldlerche	<i>Alauda arvensis</i>	gefährdet
Feldsperling	<i>Passer montanus</i>	schwach gefährdet
Gartenrotschwanz	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	schwach gefährdet
Goldammer	<i>Emberiza citrinella</i>	schwach gefährdet
Grünspecht	<i>Picus viridis</i>	
Habicht	<i>Accipiter gentilis</i>	gefährdet
Kiebitz	<i>Vanellus vanellus</i>	vom Aussterben bedroht
Kornweihe	<i>Circus cyaneus</i>	Anh. I VS-RL
Mittelspecht	<i>Dendrocopos medius</i>	Anh. I VS-RL
Neuntöter	<i>Lanius collurio</i>	gefährdet, Anh. I VS-RL
Raubwürger	<i>Lanius excubitor</i>	vom Aussterben bedroht, Art. 4 (2)
Rohrweihe	<i>Circus aeruginosus</i>	Anh. I
Rotmilan	<i>Milvus milvus</i>	gefährdet, Anh. I
Schafstelze	<i>Motacilla flava</i>	stark gefährdet
Schwarzmilan	<i>Milvus migrans</i>	schwach gefährdet, Anh. I
Schwarzspecht	<i>Dryocopus martius</i>	Anh. I

Schwarzstorch	<i>Ciconia nigra</i>	gefährdet, Anh. I
Steinschmätzer	<i>Oenanthe oenanthe</i>	Bestand erloschen
Teichrohrsänger	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	schwach gefährdet
Trauerschnäpper	<i>Ficedula hypoleuca</i>	
Waldlaubsänger	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	schwach gefährdet
Wasserralle	<i>Rallus aquaticus</i>	schwach gefährdet
Wespenbussard	<i>Pernis apivorus</i>	Anh. I

Bei älteren Erfassungen (Mai und Juni 1993, je eine Begehung mit einer Gesamtbeobachtungszeit von 8,5 Stunden) wurden darüber hinaus folgende Vogelarten nachgewiesen:

deutscher Artname	wissenschaftlicher Artname	Rote Liste-Kategorie, Schutz
Amsel	<i>Turdus merula</i>	
Bachstelze	<i>Motacilla alba</i>	
Blaumeise	<i>Parus caeruleus</i>	
Buchfink	<i>Fringilla coelebs</i>	
Buntspecht	<i>Dendrocopus major</i>	
Dorngrasmücke	<i>Sylvia communis</i>	
Eichelhäher	<i>Garrulus glandarius</i>	
Elster	<i>Pica pica</i>	
Fasan	<i>Phasianus colchicus</i>	
Feldschwirl	<i>Locustella naevia</i>	schwach gefährdet
Gartenbaumläufer	<i>Certhia brachydactyla</i>	
Gartengrasmücke	<i>Sylvia borin</i>	
Gimpel	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	
Grauschnäpper	<i>Muscicapa striata</i>	
Grünfink	<i>Carduelis chloris</i>	
Hänfling	<i>Carduelis cannabina</i>	
Haubenmeise	<i>Parus cristatus</i>	
Hausrotschwanz	<i>Phoenicurus ochrurus</i>	
Hausperling	<i>Passer domesticus</i>	schwach gefährdet
Heckenbraunelle	<i>Prunella modularis</i>	
Kernbeißer	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	
Kleiber	<i>Sitta europaea</i>	
Kohlmeise	<i>Parus major</i>	
Mauersegler	<i>Apus apus</i>	schwach gefährdet
Mäusebussard	<i>Buteo buteo</i>	
Mehlschwalbe	<i>Delichon urtica</i>	schwach gefährdet
Misteldrossel	<i>Turdus viscivorus</i>	
Mönchsgrasmücke	<i>Sylvia atricapilla</i>	
Rabenkrähe	<i>Corvus corone corone</i>	
Rauchschwalbe	<i>Hirundo rustica</i>	schwach gefährdet

Ringeltaube	<i>Columba palumbus</i>	
Rohrhammer	<i>Emberiza schoeniclus</i>	schwach gefährdet
Rotkehlchen	<i>Erithacus rubecula</i>	
Singdrossel	<i>Turdus philomelos</i>	
Sommergoldhähnchen	<i>Regulus ignicapillus</i>	
Star	<i>Sturnus vulgaris</i>	
Stieglitz	<i>Carduelis carduelis</i>	
Sumpfmeise	<i>Parus palustris</i>	
Sumpfrohrsänger	<i>Acrocephalus palustris</i>	
Tannenmeise	<i>Parus ater</i>	
Wacholderdrossel	<i>Turdus pilaris</i>	
Waldbaumläufer	<i>Certhia familiaris</i>	
Zaunkönig	<i>Troglodytes troglodytes</i>	
Zilp Zalp	<i>Phylloscopus collybita</i>	

Somit wurden im Untersuchungsgebiet **insgesamt 68 Vogelarten** nachgewiesen.

Davon gelten in Luxemburg

- **13 Arten als schwach gefährdet (NT)**
- **5 Arten als gefährdet (VU)**
- **1 Art als stark gefährdet (EN)**
- **2 Arten als vom Aussterben bedroht (CR)**
- **und eine Art als Bestand erloschen (EX)**

Von den im Gebiet nachgewiesenen Arten sind **9 Arten in Anhang I der Vogelschutzschutz-Richtlinie** gelistet.

Beobachtungs-Fundpunkte bemerkenswerter Vogelarten im geplanten Naturschutzgebiet
 © Centrale Ornithologique – natur&émwelt (verändert) / Rote Linien: alter Planungsstand
 der Gebietsabgrenzung:

Legende

- Habicht
- Fischadler
- Kornweihe
- Rohrweihe
- Rotmilan
- Schwarzmilan
- Wanderfalke
- Wespenbussard
- ZH36_Herborn
- ▨ Important Bird Area

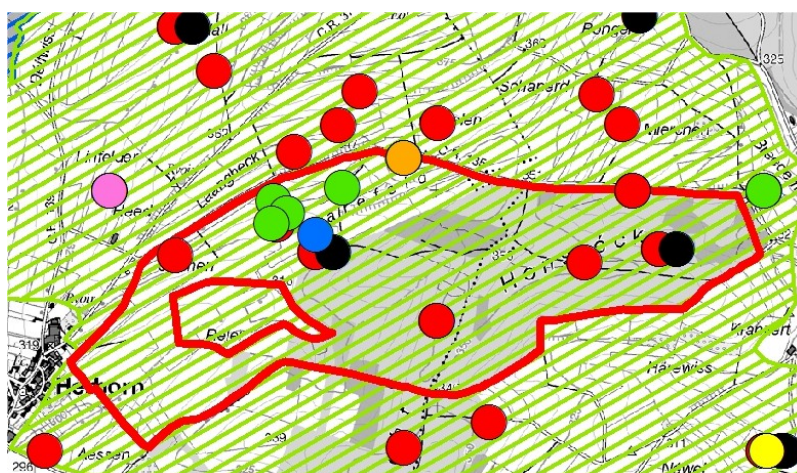


Abbildung 1: Beobachtungs-Fundpunkte Greifvögel

Legende

- Teichrohrsänger
- Wasserralle

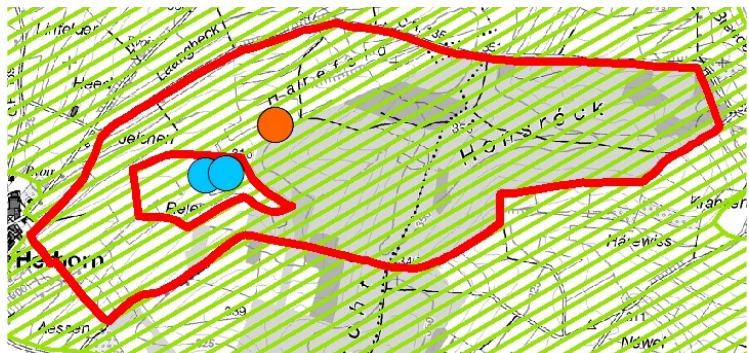


Abbildung 2: Beobachtungs-Fundpunkte von Vogelarten der Gewässer und Feuchtwiesen

Legende

- Grünspecht
- Mittelspecht
- Schwarzspecht

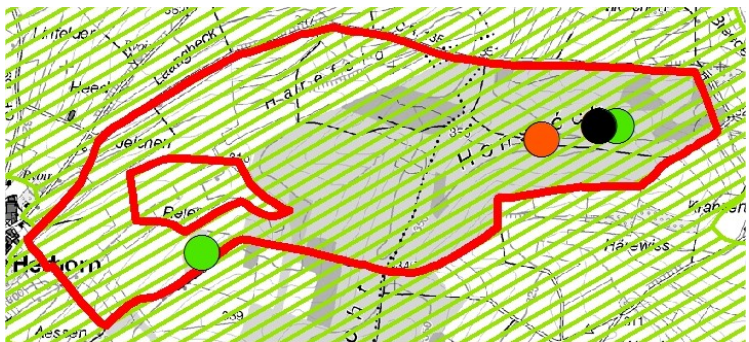


Abbildung 3: Beobachtungs-Fundpunkte Spechte

Legende

- Neuntöter
- Raubwürger
- ▭ Raubwürgerrevier

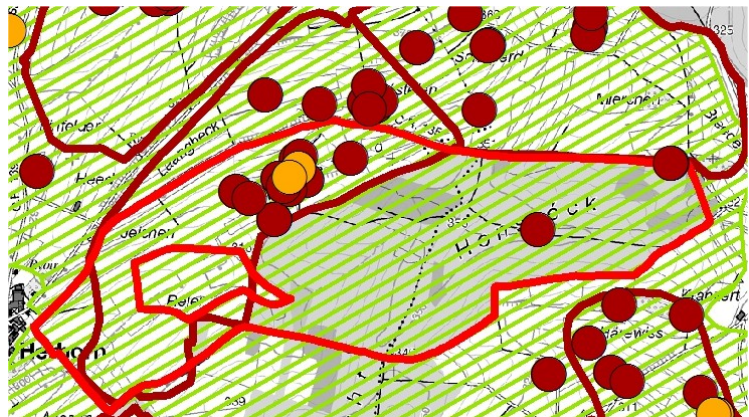


Abbildung 4: Beobachtungs-Fundpunkte Würger

Legende

- Schwarzstorch

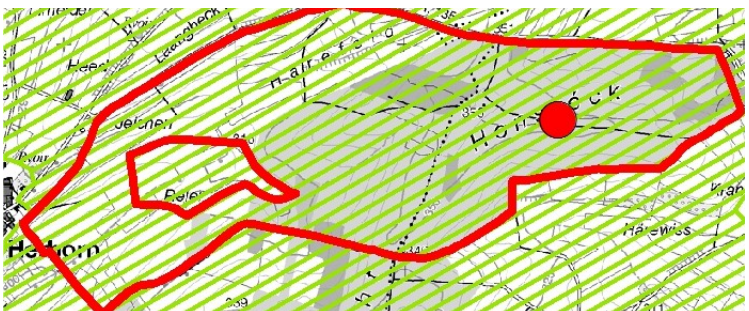


Abbildung 5: Beobachtungs-Fundpunkte von Vogelarten der Wälder

Legende

- Feldlerche
- Gartenrotschwanz
- Kiebitz

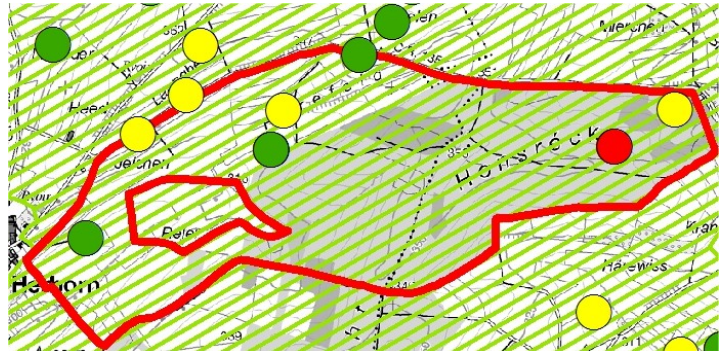


Abbildung 6: Beobachtungs-Fundpunkte von Vogelarten des strukturreichen Offenlandes

Legende

- Feldsperling
- Goldammer
- Steinschmätzer
- Trauerschnäpper

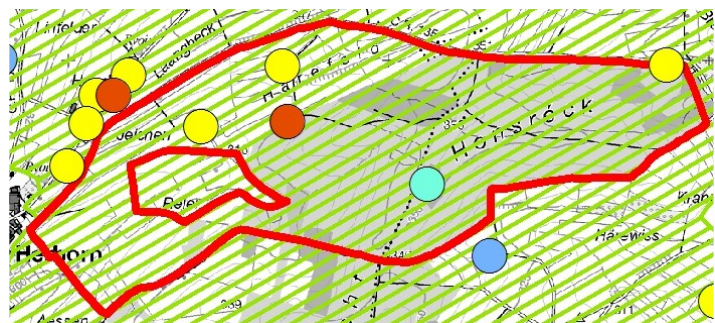


Abbildung 7: Beobachtungs-Fundpunkte sog. planungsrelevanter Vogelarten (Annexe 10 des Naturschutzgesetzes)

4.2.2 Sonstige bemerkenswerte faunistische Funddaten

Aus der Recorder-Datenbank des Musée national d'histoire naturelle lassen sich folgende Funde dem zukünftigen Naturschutzgebiet räumlich zuordnen:

- Gelbhalsmaus – *Apodemus flavicollis* (**streng geschützt**): 1995 im Gebiet „Réier“
- Schabrackenspitzmaus – *Sorex coronatus* (nationaler Naturschutzaktionsplan, Priorität 2): 1995 im Gebiet „Réier“
- Wasserspitzmaus – *Neomys fodiens* (**streng geschützt**, nationaler Naturschutzaktionsplan, Priorität 2): 1995 im Gebiet „Réier“
- Zwergfledermaus – *Pipistrellus pipistrellus* (**streng geschützt**, nationaler Naturschutzaktionsplan, Priorität 2): 1993 am Nordrand des Gebietes (CR 135)
- Dachs – *Meles meles* (**streng geschützt**, Nachweis über Fotofalle im Rahmen des Baumarder-Monitorings)
- Großer Feuerfalter – *Lycaena dispar* (**stark gefährdet**, nationaler Arten-Aktionsplan – Priorität 1): 2000 im Gebiet „Réier“ (und mehrfach 2013 in der Gemeinde Mompach), zudem Anhang II der FFH-Richtlinie

4.3 Lebensräume

Aufgrund der im Gebiet vorherrschenden natürlichen und anthropogenen Standortfaktoren konnten sich dort die nachfolgend beschriebenen und in Karte 1 (Anhang) dargestellten Biotop- und Lebensraumtypen entwickeln.

Die Bezeichnungen und die in Klammern stehenden Biotoptypennummern richten sich nach der unter www.emwelt.lu (2016) veröffentlichten Tabelle „Biotopbewertung“. Die Bewertung (z.B. Unterscheidung Intensiv- oder Magergrünland) der Erfassungseinheiten geschieht in erster Linie anhand der tatsächlich vorgefundenen Vegetation (Gefäßpflanzen).

Die Zuordnung zu den Grünlandtypen (Wiesen / Weiden) ist durch die häufig wechselnde Nutzung nicht immer eindeutig möglich.

4.3.1 Naturnaher Bachabschnitt (1.2.1)

Im Osten des zukünftigen Naturschutzgebietes befindet sich ein ca. 450 m langer, naturnaher, temporär wasserführender Bachabschnitt. Er durchfließt das Waldareal „Honsréck“ in südwestliche Richtung und erreicht das Schilfgebiet „Réier“ an dessen Ostrand. Dieser Bachabschnitt zeigt nahezu sämtliche Merkmale des Leitbildes: Der Lauf ist geschwungen, Ufer und Sohle sind unverbaut, Ufervegetation und Umland sind naturnah ausgebildet und das Sohlsubstrat ist abwechslungsreich (Laub, Totholz, Wurzeln, grobe und feine Sedimente).



Abbildung 8: Naturnaher Bachabschnitt im Osten des Gebietes

So wie es für einen kleinen Quellbach unter Wald in diesem Naturraum typisch ist, findet man im Bachbett selbst keine und an den Ufern nur spärliche Vegetation. Die Baumschicht wird von Hainbuchen (*Carpinus betulus*), Buchen (*Fagus sylvatica*) und Eichen (*Quercus robur*) gebildet.

An lichten Stellen findet man Einblütiges Perlgras (*Melica uniflora*), Flattergras (*Milium effusum*), Wurmfarne (*Dryopteris filix-mas*), Brombeere (*Rubus fruticosus* agg.) und verschiedene Moose. Vereinzelt ist Jungwuchs der genannten Baumarten – vor allem Buche zu finden. Auch der dem „Réier“ von Süden her zuströmende Quellbach kann diesem Biototyp zugeordnet werden.

Der naturnahe Bachabschnitt ist ein nach Art. 17 geschütztes Biotop.

4.3.2 Mäßig ausgebauter Bachabschnitt (1.2.2)

Der naturnahe Bachabschnitt (siehe 4.3.1) setzt sich innerhalb des Röhrichts „Réier“ und dann in südwestlicher Richtung bis zur Gebietsgrenze als „Mäßig ausgebauter Bachabschnitt“ fort. Zur besseren Nutzung der angrenzenden landwirtschaftlichen Nutzflächen wurde der Schampeschbaach in diesem Bereich schon vor vielen Jahrzehnten begradigt. Westlich des Röhrichts „Reier“ wurden beide Ufer zwecks Befestigung dicht mit Erlen bepflanzt (= „grüne Verrohrung“). Vereinzelt kamen Steinschüttungen zur Ufersicherung und kurze Verrohrungen zwecks Überfahrt zum Einsatz.



Abbildung 9: Steinschüttung zur Ufersicherung und Rohrdurchlass zwecks Überfahrt am insgesamt mäßig ausgebauten Bachabschnitt (Schampeschbaach)

Da seit geraumer Zeit keine oder kaum Instandhaltung der Uferbefestigungen betrieben wird, holt sich der Bach stellenweise seinen benötigten Freiraum zurück und zeigt dort wieder initiale Merkmale eines naturnahen Bachabschnitts. Dort wo die Ufer extensiv beweidet werden, wird dieser Prozess durch Tritt und dadurch erfolgende Abflachung der Ufer beschleunigt.

Der Wasserkörper weist keine Gefäßpflanzen auf. An den Bachufern findet man Flutenden Schwaden (*Glyceria fluitans*), die **in der Roten-Liste als gefährdet eingestufte** Wasser-Schwertlilie (*Iris pseudacorus*) und dort wo das Lichtangebot ausreicht viele verschiedene hochwüchsige Stauden wie z.B. Echtes Mädesüß (*Filipendula ulmaria*), Rauhaariges Weidenröschen (*Epilobium hirsutum*) und Blutweiderich (*Lythrum salicaria*) sowie Röhricht-

Arten wie z.B. Ästigen Igelkolben (*Sparganium erectum*), Rohr-Glanzgras (*Phalaris arundinacea*) und Schilf (*Phragmites australis*).

Die mäßig ausgebauten Bachabschnitte sind nach Art. 17 geschützte Biotope.



Abbildung 10: Mäßig ausgebauter Bachabschnitt, links: Abflachung der Ufer durch Viehtritt, rechts: punktuell naturnahe Merkmale durch ausbleibende Unterhaltungsmaßnahmen

4.3.3 Gräben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Wasser (1.2.8)

Wenige Meter nördlich des zentral gelegenen Schilfgebietes „Réier“ befindet sich ein Graben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Wasser.



Abbildung 11: Graben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Wasser, im Vordergrund Bachbunze (*Veronica beccabunga*)

Er ist größtenteils gegen Beweidung ausgezäunt, so dass sich an seinen Ufern vereinzelt Arten der feuchten Hochstaudenfluren wie z.B. Wald-Engelwurz (*Angelica sylvestris*) und Kohl-Kratzdistel (*Cirsium oleraceum*), hochwüchsige Röhricht-Arten wie Rohr-Glanzgras (*Phalaris arundinacea*) und Schilf (*Phragmites australis*) sowie ein kleiner Dominanzbestand der Schlank-Segge (*Carex acuta*) etablieren konnten. Im Wasserkörper des Grabens selbst kommt lokal dominant die Bachbunge (*Veronica beccabunga*) – eine typische Art der niedrigwüchsigen Röhrichte – vor.

Der Graben sammelt das Niederschlagswasser, das dem Talgrund über Tiefenlinien (Thalwege), Drainagen und temporär wasserführende Gräben aus nördlicher und östlicher Richtung zuströmt und leitet es nach Südwesten im weiteren Verlauf über eine Verrohrung in das Schilfgebiet „Réier“.

4.3.4 Graben, trocken oder zeitweise trocken fallend (1.2.9)

Die Osthälfte des Gebietes weist drei Gräben auf, die zum Aufnahmezeitpunkt trocken waren. Die Tatsache, dass hier kaum Arten feuchter oder nasser Standorte zu finden sind, spricht ebenfalls dafür, dass die Gräben nur zeitweise, z.B. nach üppigen Niederschlägen oder nach Schneeschmelze Wasser führen.



Abbildung 12: Gräben, trocken, links: im Grünland, rechts: zwischen Acker und Waldrand

Ein trockener Graben befindet sich im Grünland nordöstlich des Schilfgebietes Réier und wird von Gräsern mittlerer Standorte dominiert. Ein zweiter trockener Graben befindet sich weiter östlich an der Grenze zwischen Waldrand und Acker. Er ist aufgrund der Beschattung nur spärlich bewachsen. Vereinzelt findet man dort z.B. den Sumpf-Ziest (*Stachys palustris*, siehe oben, rechts im rechten Bild). Der dritte Graben verläuft parallel zu einem Asphaltweg im Norden des Gebietes. Hier findet man neben Acker-Wildkräutern wie z.B. Lanzett- und Acker-Kratzdistel (*Cirsium vulgare*, *C. arvense*) auch einige Feuchtezeiger wie z.B. Blaugrüne Binse

(*Juncus inflexus*) und verschiedene Seggen.

4.3.5 Mardelle (1.4.1) BK04

Im Osten des zukünftigen Naturschutzgebietes (Waldgebiet Honsréck) findet man mehrere wasserstauende Geländemulden, die als Mardelle angesprochen werden können. Sie entstanden durch Auswaschung unterirdischen Kalks und anschließende Geländesenkung oder durch anthropogene Materialentnahme. Die Lagebestimmung der Flächen ist unter Wald erschwert, so dass diese nachrichtlich aus der Waldbiotopkartierung übernommen wurde.



Abbildung 13: westlichste Mardelle des Waldgebietes Honsréck (in der Osthälfte des geplanten Naturschutzgebietes)

Die Mardelle wird besiedelt von einem Blasenseggen-Ried (*Caricetum vesicariae*), das in erster Linie durch die dominant auftretende Blasen-Segge (*Carex vesicaria*) gekennzeichnet ist. Daneben findet man dort Gewöhnlichen Gilbweiderich (*Lysimachia vulgaris*), Wald-Simse (*Scirpus sylvaticus*) und Gemeines Helmkraut (*Scutellaria galericulata*).

Die Mardelle ist – durch das auf ihr wachsende Großseggenried (BK04) – ein nach Art. 17 geschütztes Biotop.

4.3.6 Offene Felsbildung (2.2.1)

Durch lange zurückliegende Abbautätigkeit (kleiner, ehemaliger Steinbruch) wurde in der Nordosthälfte des Gebietes eine bis zu 3 m hohe Felswand des Oberen Muschelkalks freigelegt. Eine typische Felsspaltenvegetation ist nicht vorhanden, nur vereinzelt kommen Moose und Flechten vor.

Die Felswand wird zunehmend von südöstlich vorgelagerten Sträuchern beschattet (Brombeere, Weißdorn, Schlehe, Rose). Die Mulde vor der Felswand wurde als Deponie genutzt (Lesesteine, Schnittgut).



Abbildung 14: Offene Felsbildung im Nordosten des Gebietes

4.3.7 Schilf-Landröhricht (3.3.5) BK06

Im Zentrum des zukünftigen Naturschutzgebietes befinden sich drei Röhricht-Flächen, von denen der für das Gebiet namensgebende „Réier“ mit rund 2,5 ha die größte ist. Die im Biotopkataster genannten 4 ha ergeben sich durch die Integration von Gehölzen, Feuchtbrachen und Seggenried. Die westlich gelegenen Flächen hingegen sind nur 350 m² und 1.800 m² groß.



Abbildung 15: Blick auf das große, zentral gelegene Schilf-Landröhricht "Réier"

Die genannten Röhrichte weisen neben dem dominanten Schilf (*Phragmites australis*) als weitere typische Röhricht-Art vereinzelt Wasser-Minze (*Mentha aquatica*) auf. Pflanzensoziologisch sind diese Röhrichte als *Phragmitetum australis* (= Schilf-Röhricht) anzusprechen. In den Randbereichen gehen die Röhrichte oft fließend in Feuchtgrünland(-brachen, *Molinietalia*) über. Dort sind dann z.B. Sumpf-Dotterblume (*Caltha palustris*), Kohl-Distel (*Cirsium oleraceum*), Echtes Mädesüß (*Filipendula ulmaria*), Wiesen-Fuchsschwanz (*Alopecurus pratensis*) und Blutweiderich (*Lythrum salicaria*) beigemischt.

An den oben genannten Standorten sind die Röhrichte (ebenso wie die nachfolgend beschriebenen Großseggenriede) Sekundärbiotope, die durch Rodung von Auwald, Entwässerung, Grünlandnutzung (Beweidung, Streue-Gewinnung) und schließlich Verbrachung und damit verbundene Wiedervernässung entstanden. Bei fortdauernder Brache werden sie langsam aber beständig wieder von Auwald eingenommen.

Die drei im Gebiet erfassten Röhrichte sind nach Art. 17 geschützte Biotope (BK06) und gehören zu den prioritären Lebensräumen des nationalen Aktionsplans (Plans d'action <<habitats>>: roselières à phragmite commun).

4.3.8 Großseggenriede nährstoffreicher Standorte (3.3.11) BK04

Am Südrand des zentral gelegenen Röhrichts „Réier“ befindet sich ein ca. 100 m² großes Schlankseggen-Ried (*Caricetum gracilis*). Neben der dominant auftretenden, namensgebenden Art (Schlank-Segge – *Carex acuta=gracilis*) wachsen darin vereinzelt Wasserdost (*Eupatorium cannabinum*), Sumpf-Kratzdistel (*Cirsium palustre*) und Acker-Minze (*Mentha arvensis*).



Abbildung 16: Schlankseggen-Ried am Südrand des Schilgebietes "Réier"

Das Schlankseggen-Ried zählt zu den Großseggenrieden (*Magnocaricion elatae* – BK04) und ist somit ein nach Art. 17 geschütztes Biotop.

4.3.9 Magerwiese frischer Standorte (3.5.1) LRT 6510

Magerwiesen frischer Standorte sind im zukünftigen Naturschutzgebiet an nur einer Stelle im Nordosten vertreten. Die nur wenige tausend Quadratmeter große Fläche ist der landwirtschaftlichen Intensivierung entgangen, da sie steiler geneigt und flachgründiger ist (=> Grenzertragsstandort). Die Wiese wird jährlich gemäht.



Abbildung 17: Magerwiese mit Vogel-Wicke (blau) und Knollen Platterbse (purpur, Rand)

Mit mindestens 28 Gefäßpflanzenarten zeigt sie einen für diese kleine Fläche im Vergleich zum Umland auffälligen Artenreichtum. Hier findet man viele Kenn- und Trennarten der mageren Glatthaferwiesen wie z.B. Glatthafer (*Arrhenatherum elatius*), Wiesen-Labkraut (*Galium album*), Wiesen-Knautie (*Knautia arvensis*), Moschus-Malve (*Malva moschata*), Kleiner Wiesenknopf (*Sanguisorba minor*) und Gemeiner Hornklee (*Lotus corniculatus*). Mit Wiesen-Schlüsselblume (*Primula veris*, **gefährdet**) und Flaumigem Wiesenhafer (*Avenochloa pubescens*, **schwach gefährdet**) sind auch **zwei Rote-Liste-Arten** vertreten. Zusammen mit Skabiosen-Flockenblume (*Centaurea scabiosa*) und Mittlerem Wegerich (*Plantago media*) spricht die gesamte Artenkombination für mäßig trockene, basenreiche Standortbedingungen.

Die erfasste Magerwiese entspricht dem Lebensraumtyp 6510 (Erhaltungszustand A) des Anhangs I der FFH-Richtlinie und ist ein nach Art. 17 geschütztes Biotop. Sie gehört zu den prioritären Lebensräumen des nationalen Aktionsplans (Plans d'action <<habitats>>: prairies maigres de fauche).

4.3.10 Magerweide frischer Standorte (3.5.2)

Am Südost exponierten Hang des Muldentalen befinden sich zwei sehr kleinflächige Magerweiden. Es handelt sich um steil geneigte relativ trockene Flächen, die bisher von Flächenumbruch, Einsaat und vermutlich auch regelmäßiger Düngung (2015 wurde jedoch Gülle festgestellt) weitestgehend verschont geblieben sind. Aus diesem Grund findet man hier auch noch mehrere Magerkeitszeiger wie z.B. Kriechenden Hauhechel (*Ononis repens*), Gemeinen Hornklee (*Lotus corniculatus*) und/oder Kleines Habichtskraut (*Hieracium pilosella*).

Intensive Beweidung findet jedoch statt. Hierfür sprechen z.B. Deutsches Weidelgras (*Lolium perenne*, dominant!, zudem Nachsaat), Weißklee (*Trifolium repens*) und Lanzett-Kratzdistel (*Cirsium vulgare*).



Abbildung 18: Magerweide: Kriechender Hauhechel (li.), Acker-Glockenblume (re.)

4.3.11 Grünlandbrache frischer Standorte (3.5.3)

Nordöstlich des zentral gelegenen Schilfgebietes „Réier“ hat sich aufgrund der immer größer werdenden Traktoren und Mähwerke und dem damit verbundenen Brachfallen enger oder spitzwinkliger Flächen eine relativ artenarme Grünlandbrache frischer Standorte von etwa 1.000 m² Größe entwickelt. Neben mesophilen Grünlandarten wie z.B. Glatthafer (*Arrhenatherum elatius*), Wiesen-Kerbel (*Anthriscus sylvestris*) und Wiesen-Labkraut (*Galium album*) kommen vereinzelt Feuchtezeiger wie z.B. Wald-Engelwurz (*Angelica sylvestris*) und Kohl-Kratzdistel (*Cirsium oleraceum*) vor.

4.3.12 Intensivwiese (3.5.4)

Nach den Intensiv(mäh)weiden (s.u.) sind die Intensivwiesen zur Zeit im Gebiet derjenige Offenland-Biototyp mit der zweitgrößten Flächensumme (knapp 8 ha). Es handelt sich um artenarme Bestände, die optisch durch monotones Grün gekennzeichnet sind. Zwar wurden auf allen Intensivwiesen zusammen aufgrund der Flächengröße deutlich über 20 Arten gefunden, der überwiegende Teil dieser Arten kommt jedoch nur selten, sehr unregelmäßig oder in Randbereichen vor, so dass hier auf einer beliebig gelegten Aufnahmefläche von 25 m² nur mit Mühe 10-15 meist triviale Arten zu finden sind. Dies sind vor allem schnellwüchsige Gräser wie z.B. Knaulgras (*Dactylis glomerata*), Glatthafer (*Arrhenatherum elatius*), Wiesen-Schwingel (*Festuca pratensis*), Wiesen-Fuchsschwanz (*Alopecurus pratensis*) und Deutsches Weidelgras (*Lolium perenne*).



Abbildung 19: Intensivwiese im Osten des Gebietes: Gräserdominanz mit wenigen "Farben" (weiß: Wiesen-Labkraut, Gemeine Schafgarbe / rosa: Wiesen-Klee)

Durch die Kennarten Glatthafer und Wiesen-Labkraut (*Galium album*), die hohe Gräser-Deckung und das weitgehende Fehlen von Magerkeitszeigern lassen sich die erfassten Intensivwiesen den eutrophen Glatthaferwiesen (*Arrhenatherion-Fragmentgesellschaft*) zuordnen. Die Übergänge zu den Intensiv(mäh)weiden sind durch die wechselnde Nutzung (Mahd/Beweidung) und das damit verbundene Auftreten von Weide-Arten (*Cynosurion*) jedoch fließend (siehe Artenlisten im Anhang).

Die im Gebiet erfassten Intensivwiesen werden jährlich mehrmals gemäht, (mit Gülle) gedüngt und, wie im Fall der Fläche am Nordostrand, gelegentlich umgebrochen und neu eingesät.

4.3.13 Intensiv(mäh)weide (3.5.5)

Mit etwa 26 ha Gesamtfläche stellen die Intensiv(mäh)weiden im zukünftigen Naturschutzgebiet derzeit den verbreitetsten Offenland-Biototyp dar. Es handelt sich – vergleichbar mit den Intensivwiesen – um artenarme, von Gräsern dominierte Bestände, die optisch durch monotones Grün gekennzeichnet sind. Zwar wurden auf all diesen Flächen zusammen aufgrund der Flächengröße deutlich über 40 Arten gefunden, der überwiegende Teil dieser Arten kommt jedoch nur selten, sehr unregelmäßig oder in Randbereichen vor, so dass hier auf einer beliebig gelegten Aufnahmefläche von 25 m² nur mit Mühe 10-15 meist triviale Arten zu finden sind. Hierzu zählen Deutsches Weidelgras (*Lolium perenne*), Weiß-Klee (*Trifolium repens*), Wiesen-Löwenzahn (*Taraxacum officinale*), Scharfer Hahnenfuß (*Ranunculus acris*) und Knäulgras (*Dactylis glomerata*). Pflanzensoziologisch sind die Bestände somit als Fettweiden (*Lolio-Cynosuretum*) anzusprechen.



Abbildung 20: Von Gräsern dominierte Intensiv(mäh)weide im Südwesten des Gebietes

Der Biotoptyp weist im Untersuchungsgebiet verschiedene Ausprägungen auf. Neben den extrem artenarmen Flächen in Ortsnähe und am Südrand des Gebietes findet man auch Flächen mit etwas größerer Kräuterdeckung, so z.B. unmittelbar südlich und (nord-)westlich des Schilfgebietes „Réier“. Hier stößt man vereinzelt auf Arten des Aktionsplans *Arrhenatherion* (mesotrophe Glatthaferwiesen) wie z.B. Kriechender Günsel (*Ajuga reptans*), Rot-Schwingel (*Festuca rubra*), Wiesen-Knautie (*Knautia arvensis*) oder Pfennigkraut (*Lysimachia nummularia*).

Die im Gebiet erfassten Intensiv(mäh)weiden werden/wurden jährlich mehrmals genutzt (Mahd, (Nach)Beweidung), gedüngt und eventuell gelegentlich umgebrochen und neu eingesät.

4.3.14 Sonstiges extensives Feucht- und Nassgrünland (in Nutzung) (3.5.9) BK11

Südlich des Schampeschbaches befinden sich drei Quellsümpfe, die sich schon von weitem als binsen- und seggenreiche Bestände von der Umgebung optisch abheben. Blaugrüne und Spitzblütige Binse (*Juncus inflexus*, *J. acutiflorus*), Wald-Simse (*Scirpus sylvaticus*), Sumpf-Segge und Zweizeilige Segge (*Carex disticha*, *C. acutiformis*) treten lokal dominant auf. Zusätzlich findet man dort Sumpf-Dotterblume (*Caltha palustris*, **schwach gefährdet**), Kohl- und Sumpf-Kratzdistel (*Cirsium oleraceum*, *C. palustris*) und einige Klassen-Kennarten des Wirtschaftsgrünlandes (*Molinio-Arrhenatheretea*) wie z.B. Scharfer Hahnenfuß (*Ranunculus acris*) und Spitz-Wegerich (*Plantago lanceolata*). An besonders feuchten Stellen tritt die Bachbunze (*Veronica beccabunga*) darin auf. Aus pflanzensoziologischer Sicht sind die Flächen dem *Calthion*-Verband (ein- bis zweischürige, rel. nährstoffreiche Nasswiesen und Hochstaudengesellschaften) zuzuordnen.

Je nach Jahres-Witterungsverlauf (=> Befahrbarkeit) werden die zwei südlichen Flächen zusammen mit den angrenzenden Mähweiden gemäht. Die nördliche Fläche wird zur Zeit ausschließlich beweidet.



Abbildung 21: Binsenreiches Feucht- und Nassgrünland, Spitzblütige Binse mit Sumpfschrecke südöstl. Herborn

Die drei im Gebiet festgestellten Quellsümpfe sind nach Art. 17 geschützte Biotope (BK11).

4.3.15 Artenarmes, intensiv genutztes Feuchtgrünland (3.5.11)

Als artenarmes, intensiv genutztes Feuchtgrünland können im zukünftigen Naturschutzgebiet zur Zeit drei kleine Flächen bezeichnet werden. Zwei dieser Flächen befinden sich nördlich des zentral gelegenen Schilfgebietes „Réier“. Neben typischen Feuchtgrünland-Arten (Ordnung *Molinietalia*) wie z.B. Wald-Simse (*Scirpus sylvaticus*), Sumpf-Kratzdistel (*Cirsium palustre*), Blaugrüner Binse und Flatter-Binse (*Juncus inflexus*, *J. effusus*) sind hier vor allem Arten des Intensivgrünlandes und Störungszeiger anzutreffen, wie z.B. Deutsches Weidelgras (*Lolium perenne*), Stumpfbblätteriger Ampfer (*Rumex obtusifolius*), Weiß-Straußgras (*Agrostis stolonifera*) und Floh-Knöterich (*Persicaria maculosa*). Beide Flächen befinden sich innerhalb einer Mähweide.

Nördlich des Schampeschbaches befindet sich nahe der Ortschaft Herborn zudem eine schmale langgestreckte Mulde, bei der es sich um einen ehemaligen Altarm des Baches handeln könnte. Nach Starkregen und Schneeschmelzen sammelt sich hier das oberflächlich vom Hang zulaufende Wasser. Die Mulde wird in unregelmäßigem Nebeneinander sowohl von Feuchtezeigern wie z.B. Spitzblütiger und Blaugrüner Binse (*Juncus acutiflorus*, *J. inflexus*), Sumpf- und Rauer Segge (*Carex acutiformis*, *C. hirta*) und Echtem Mädesüß (*Filipendula ulmaria*) als auch von Arten der Intensiv(mäh)weiden (s.o.) besiedelt. Der Bestand lässt sich somit am ehesten den anthropozoogen (=> intensive Beweidung) gestörten Flutrasen zuordnen (Verband *Agropyro-Rumicion*). Die Mulde fällt (noch) nicht unter den Schutz des Art. 17.



Abbildung 22: Feuchtezeiger in einer Mulde (ehemaliger Altarm) am Schampeschbaach

4.3.16 Brachgefallenes Feuchtgrünland (3.5.12) BK11

Am Nordrand des zentral gelegenen Schilfgebietes „Réier“ befindet sich eine ca. 400 m² große Feuchtgrünland-Brache, die im Hochsommer durch üppige, weiße Blüten-Dolden der Wald-Engelwurz (*Angelica sylvestris*) auffällt und pflanzensoziologisch als Kohldistelwiese bezeichnet werden kann (*Angelico-Cirsietum oleracei*, *Calthion*-Verband).



Abbildung 23: Brachgefallenes Feuchtgrünland mit viel Wald-Engelwurz (weiß)

Weitere, hier vorkommende Feuchtezeiger sind Kohl-Kratzdistel (*Cirsium oleraceum*), Wasser-Dost (*Eupatorium cannabinum*), Blaugrüne Binse (*Juncus inflexus*) und Pfennigkraut (*Lysimachia nummularia*). Durch die fehlende Nutzung nehmen „triviale“ Arten wie z.B. Acker Kratzdistel (*Cirsium arvense*) und Große Brennnessel (*Urtica dioica*) beständig zu. Eine Ausnahme bildet die z.Z. hier noch vorkommende und in der Roten Liste als **gefährdet** eingestufte Herbstzeitlose (*Colchicum autumnale*). Mit Schlehe (*Prunus spinosa*) und Esche (*Fraxinus excelsior*) haben die ersten Gehölze auf der Brache Fuß gefasst.

Bei weiterhin ausbleibender Nutzung wird sich die Fläche zu einem Gebüsch feuchter bis mittlerer Standorte und schließlich zu Eichen-Hainbuchen- oder Auwald entwickeln.

Die Feuchtgrünland-Brache ist durch Art. 17 geschützt.

4.3.17 Acker ohne oder mit fragmentarischer Unkrautvegetation (3.7.1)

Die zunehmende Intensivierung der ackerbaulichen Nutzung hat auch im geplanten Naturschutzgebiet in den letzten Jahrzehnten zu einer weitgehenden Nivellierung der Standorte und in Folge zum Verlust floristischer und ökologischer Vielfalt geführt. Neben intensiver Düngung und chemischer Wildkrautbekämpfung ist die Entwässerung der Äcker durch Drainagen, Entwässerungsgräben und Verrohrung von temporär wasserführenden Rinnen (Thalwege) hierfür ausschlaggebend.



Abbildung 24: Acker mit Verrohrung eines ehemaligen Talweges

Die im Untersuchungsgebiet vorhandenen drei Äcker liegen am Nord(ost)rand des Gebietes. Es handelt sich um intensiv genutzte Getreideäcker (inkl. Mais) mit einer weitgehend unspezifischen Wildkrautflora. Vereinzelt auftretende Wildkräuter sind z.B. Spreiz Melde (*Atriplex patula*), Weißer Gänsefuß (*Chenopodium album*), Stumpfbblätteriger Ampfer (*Rumex obtusifolius*) und Feld-Stiefmütterchen (*Viola arvensis*).

Als **Arten der Roten Liste** der Gefäßpflanzen treten vereinzelt Klatsch-Mohn (*Papaver rhoeas*, **schwach gefährdet**) und Feld-Klettenkerbel (*Torilis arvensis*, **stark gefährdet**) auf.

4.3.18 Annuelle Ruderalvegetation (3.8.1)

In der Westhälfte des Gebietes befindet sich nahe der C.R. 135 eine Viehtränke, in deren Umfeld sich aufgrund der Verschlämmung und Verdichtung (Viehtritt) ein ca. 30 m² großer, artenarmer Vogelknöterich-Trittrasen (*Polygonion avicularis*) entwickelt hat. Neben dem hier dominant in Erscheinung tretenden Vogelknöterich (*Polygonum aviculare*) wurde hier als einzige weitere Art der Kompass-Lattich (*Lactuca serriola*) nachgewiesen.

4.3.19 Ausdauernde Ruderalvegetation frischer bis feuchter Standorte (3.8.3)

Das zukünftige Naturschutzgebiet weist drei kleine ausdauernde Ruderalfluren auf.

Zwei dieser Flächen befinden sich nordöstlich der Ortslage Herborn. Charakteristische und hier zugleich häufige Arten sind Kriechende Quecke (*Agropyron repens*), Weißer Gänsefuß (*Chenopodium album*), Lanzett-Kratzdistel (*Cirsium vulgare*) und Acker-Winde (*Convolvulus arvensis*). Auch wenn es sich überwiegend um „triviale“ Arten handelt, stellen diese Flächen im Vergleich zum blütenarmen Umland „hotspots“ für z.B. blütenbesuchende Insekten dar.



Abbildung 25: Ausdauernde Ruderalflur, Rückzugsort z.B. blütenbesuchender Insekten

Südlich des Schampeschbaches befindet sich eine artenarme, sich aus Großer Brennnessel (*Urtica dioica*), Kriechender Quecke (*Agropyron repens*) und Stumpfbältrigem Ampfer (*Rumex obtusifolius*) zusammensetzende Brennnesselflur, die ebenfalls diesem Biotoptyp zugeordnet werden kann.

4.3.20 Kahlschläge und Fluren der Lichtungen (3.8.7)

Bis Ende 2014 befand sich am Südrand des zukünftigen Naturschutzgebietes ein kleiner artenarmer Fichtenforst. Nach dessen Rodung (2014/2015) hat sich dort eine spärlich bewachsene, junge Schlagflur unter anderem mit Wald-Zwenke (*Brachypodium sylvaticum*), Efeu (*Hedera helix*), Brombeere (*Rubus fruticosus* agg.) und Jungwuchs von Fichte (*Picea abies*) und Schwarzem Holunder (*Sambucus nigra*) entwickelt. Drei weitere kleine Fichtenforste im Waldgebiet Honsréck wurden ebenfalls gerodet. Anschließend erfolgte eine Bepflanzung mit Esche (*Fraxinus excelsior*), Eiche (*Quercus robur*), Buche (*Fagus sylvatica*), Berg-Ahorn (*Acer pseudoplatanus*) und Elsbeere (*Sorbus torminalis*).



Abbildung 26: Ehemaliger Fichtenforst, 2017 Schlagflur

4.3.21 Gebüsche feuchter bis nasser mineralischer Standorte (4.1.1)

Am Ostrand des zentral gelegenen Schilfgebietes „Réier“ befinden sich zwei ca. 300-400 m² große Gebüsche feuchter Standorte. Ohr-Weide (*Salix aurita*) und Schlehe (*Prunus spinosa*) treten hier lokal dominant auf. Innerhalb der letzten 10 Jahre haben sich diese Gebüsche um ca. 20 % vergrößert. Freie Sukzession vorausgesetzt, werden sie langfristig das Schilfröhricht verdrängen.

Die zwei im Gebiet erfassten Gebüsche feuchter Standorte sind durch Art. 17 geschützte Biotope.

4.3.22 Sonstiges Gebüsch frischer Standorte (4.1.3)

Aufgrund der überwiegend intensiven landwirtschaftlichen Nutzung der frischen bis mäßig (wechsel)trockenen Talflanken des Gebietes findet man hier nur wenige, meist kleinflächige Gebüsche. Eines dieser Gebüsche befindet sich am Südrand des zentral gelegenen Schilfgebietes „Réier“, zwei weitere im Nordosten des Gebietes, im Umfeld der Muschelkalk-Stufe.

Die Strauchschicht wird von Schlehe (*Prunus spinosa*) und Weißdorn (*Crataegus monogyna*) dominiert und weist zudem Baum-Jungwuchs von Feld-Ahorn (*Acer campestre*), Walnuss (*Juglans regia*) und Birnbaum (*Pyrus communis* agg.) auf. In der oft nur am Rand ausgebildete Krautschicht findet man häufig Glatthafer (*Arrhenatherum elatius*), Rot-Schwingel (*Festuca rubra*) und Große Brennnessel (*Urtica dioica*), im Umfeld der Muschelkalk-Stufe zudem häufig Wilden Majoran (*Origanum vulgare*).

Die erfassten Schlehen-Weißdorngebüsche (Ordnung *Prunetalia spinosae*) fallen aufgrund ihrer zu geringen Flächengröße (<5.000m²) nicht unter den Schutz des Art. 17, besitzen aber in

Anbetracht der teilweise strukturarmen Umgebung erheblichen Wert für die Fauna des Gebietes (z.B. Vögel: Raubwürger und Neuntöter).



Abbildung 27: Gebüsch (rechts) und Feldhecke (links) mit großer Bedeutung für die Fauna des Gebietes (z.B. Vögel u. Schmetterlinge), kl. Foto: Kaisermantel auf Wildem Majoran des Gebüschsaumes, Aufnahmestandort Ostrand des Gebietes, Blick in Richtung Herborn (Westen)

4.3.23 Hecken auf ebenerdigen Rainen oder Böschungen (4.1.11)

Hecken findet man im zukünftigen Naturschutzgebiet ausschließlich nördlich des Schampeschbaches. Sie verlaufen hangparallel und stocken meist auf Böschungen, die landwirtschaftlich nicht oder nur schlecht genutzt werden können und teilweise ehemalige Eigentums- und/oder Nutzungsgrenzen darstellen.

Bezüglich Artenkombination, pflanzensoziologischer Einordnung und naturschutzfachlicher Bedeutung sind sie den zuvor beschriebenen Gebüsch frischer Standorte (nahezu) gleichgestellt. Aufgrund der enormen Längserstreckung von teilweise mehreren hundert Metern sind sie darüber hinaus von großer Bedeutung für die Biotopvernetzung im Gebiet.

Mehrere der alten Feldhecken sind nicht durchgängig, sondern weisen Lücken auf, die von Gräsern und Stauden eingenommen werden, so dass die Vernetzungsfunktion etwas beeinträchtigt ist.

Im Rahmen von Kompensationsmaßnahmen wurden im Gebiet nördlich des Schampeschbaches (ab ~ 2011) mehrere neue Feldhecken gepflanzt. Hier sind jedoch zum Erreichen der beabsichtigten Biotopfunktionen Nachpflanzungen erforderlich, da ein Teil der Jungbäume abgestorben ist.

Der überwiegende Teil der im Gebiet erfassten Hecken (> 30 m Länge, > 50 m², einheimische Arten, kaum Bestandeslücken) genießt den Schutz durch Art. 17 (siehe Karte 1).

4.3.24 Einzelbäume (4.4.1), Baumgruppen/-reihen (4.4.3)

Der Verbreitungsschwerpunkt von Einzelbäumen, Baumgruppen und Baumreihen liegt in der Westhälfte des Gebietes. Insbesondere im Umfeld der Ortslage Herborn findet man noch diese für viele faunistische Artengruppen (z.B. Höhlenbrüter) essentiellen Strukturelemente. Es handelt sich unter anderem um Apfelbäume, Schwarz-Erlen, Walnuss, Kirschbäume und Trauer-Weiden. Die Obstbäume befinden sich zum Teil in schlechtem Zustand (Überalterung, fehlende Pflege, abgängig...). Entlang der C.R. 135 steht eine noch relativ junge (Brusthöhendurchmesser ca. 15 cm) Linden-Reihe.



Abbildung 28: Junge Obstbaumgruppe (links) und Laubbaumreihe (Mitte) im Nordosten des Gebietes

In der Osthälfte des Gebietes treten diese Strukturelemente an zwei Stellen auf: Innerhalb des Schilfgebietes „Réier“ befinden sich zwei Baumgruppen, die aus hochwüchsigen Pappeln (*Populus x canadensis* und *Populus nigra 'Italica'*) bestehen. Nördlich des Schilfgebietes findet man mehrere junge Obstbaumgruppen und eine junge Laubbaumreihe. Beides wurde im Rahmen von Kompensationsmaßnahmen (ab ~ 2011) gepflanzt.

Einige der im Gebiet erfassten Einzelbäume und Baumreihen sind aufgrund ihrer Dimension und landschaftsprägenden Erscheinung durch Art. 17 geschützt.

4.3.25 Auenwälder (5.1.3) LRT 91E0

Inmitten des Schilfgebietes „Réier“ befindet sich ein kleiner Erlen-Auenwald (Unterverband *Alnion glutinosae*, siehe Abb. 8, Bildmitte) der nach Südwesten in einen bachbegleitenden Erlensaum (s.u. „Auenwaldstreifen“) übergeht. Die Baumschicht wird von Schwarz-Erlen (*Alnus glutinosa*) dominiert. In der Krautschicht findet man häufig Schilf (*Phragmites australis*), Brombeere (*Rubus fruticosus* agg.), Schlank-Segge (*Carex acuta*), Riesen-Schwingel (*Festuca gigantea*) und vereinzelt den Sumpf-Pippau (*Crepis paludosa*). Es handelt sich hierbei um die heutige potentielle natürliche Vegetation für den Großteil des Talbodens des Gebietes.

Auenwälder sind durch Art. 17 geschützte Biotope. Gemäß Anhang I der FFH-Richtlinie (Lebensraumtyp 91E0) und bezüglich des nationalen Aktionsplans (Plans d'action <<habitats>>: Forêts alluviales) zählen sie zu den prioritären Lebensräumen.

4.3.26 Auenwaldstreifen (5.1.4)

Der Schampeschbaach wird innerhalb des zukünftigen Naturschutzgebietes nahezu vollständig von einem auf beiden Ufern stockenden Erlen-Auenwaldstreifen begleitet. Kleine Lücken im Streifen gibt es nur am Südrand des Gebietes (Asphaltweg: Verkehrssicherung?) und in der Gebietsmitte. Letztere entstand durch Rodung für das Baufeld einer unterirdischen Leitung. Stockausschläge der Erlen deuten darauf hin, dass die Baufeld-Lücke innerhalb von 10-20 Jahren wieder zuwachsen wird.



Abbildung 29: Bachbegleitender Auenwaldstreifen, Aufnahmestandort Südgrenze des Gebietes

Der bachbegleitende Streifen setzt sich in der Baumschicht aus Schwarz-Erlen (*Alnus glutinosa*, dominant) und Eschen (*Fraxinus excelsior*) zusammen. Typische Arten der Krautschicht sind Zaun-Winde (*Calystegia sepium*), Riesen-Schwingel (*Festuca gigantea*), Schilf (*Phragmites australis*), Gundermann (*Glechoma hederacea*) und Blutweiderich (*Lythrum salicaria*). Eine wichtige ökologische Funktion von Auenwaldstreifen ist die Biotopvernetzung. Technisch wurden/werden sie häufig zur Stabilisierung von Ufern dicht gepflanzt („grüne Verrohrung“).

Der im Gebiet vorkommende Auenwaldstreifen fällt unter den Schutz durch Art. 17

4.3.27 Perlgras-Eichen-Buchenwälder (5.4.1) LRT 9130

Der Waldtyp „Perlgras-Eichen-Buchenwälder“ ist im Osten des zukünftigen Naturschutzgebietes großflächig vertreten. In der Baumschicht sind sowohl Eiche (*Quercus robur*) als auch Buche (*Fagus sylvatica*) lokal dominant anzutreffen. Zusätzlich findet man vereinzelt Vogelkirsche (*Prunus avium*). Der Brusthöhendurchmesser der Baumschicht liegt meist zwischen 20 und 50 cm. Die Strauchschicht ist artenreich ausgebildet und weist Hasel (*Corylus avellana*), Weißdorn

(*Crataegus laevigata*), Schwarzen Holunder (*Sambucus nigra*), Rote Heckenkirsche (*Lonicera xylosteum*), und Naturverjüngung der Buche (*Fagus sylvatica*) auf. Der relative Basenreichtum des bodenfrischen, lehmigen Standortes spiegelt sich in der Krautschicht deutlich wider: Mit Aronstab (*Arum maculatum*), Waldmeister (*Galium odoratum*), Einblütigem Perlgras (*Melica uniflora*) und Waldgerste (*Hordelymus europaeus*) lässt sich der Bestand gut der Assoziation *Hordelymo*(~*Melico*)-*Fagetum* (Waldgerste-Buchenwald) zuordnen. Diese Gesellschaft stellt zugleich die heutige potentielle natürliche Vegetation dieses Standorts dar.

Bei diesem Waldtyp handelt es sich um den Lebensraumtyp 9130 (Verband *Galio odorati-Fagenion*) nach Anhang 1 der FFH-Richtlinie. Der Erhaltungszustand der vorliegenden Flächen ist als gut (B) bis sehr gut (A) einzustufen. Lokal mangelt es dem Bestand aber an Alt- und Biotopholz sowie starkem Totholz.

Der erfasste Eichen-Buchenwald ist ein nach Art. 17 geschützter Biotoptyp.

Aufgrund der im Gebiet kleinräumig variierenden Bodenfeuchte und durch Bodenverdichtung in Rückegassen ist der Lebensraumtyp 9130 nicht immer deutlich vom nachfolgenden Lebensraumtyp (9160) zu trennen.

4.3.28 Eichen- und Hainbuchenwälder (5.5.1) LRT 9160 und 9130 (s.u.)

Eichen- und Hainbuchen(misch)wälder nehmen von den im zukünftigen Naturschutzgebiet vorkommenden Waldtypen die größte Fläche ein. Sie befinden sich in der Mitte und im Osten des Waldgebietes Honsréck.



Abbildung 30: Eichen-Hainbuchenwald im Nordwesten des Waldgebietes "Honsréck"

In der Baumschicht dieser Wälder treten in wechselndem Mischungsverhältnis Eiche (*Quercus robur*), Hainbuche (*Carpinus betulus*) und Esche (*Fraxinus excelsior*) lokal dominant auf. Stellenweise sind Buchen (*Fagus sylvatica*) beigemischt. Sträucher wie z.B. Weißdorn (*Crataegus laevigata*) und Buchen-Jungwuchs (*Fagus sylvatica*) treten vereinzelt auf.

Aufgrund der vorgefundenen Krautschicht müssen diese Wälder in zwei verschiedene Waldtypen unterschieden werden:

1. Eichen- und Hainbuchenwälder auf lehmig-tonigen, luftarmen, stau- bis wechselfeuchten Standorten (*Stellario-Carpinetum*): Diese Wälder findet man im Gebiet am Westrand des „Honsréck“ und auf dessen Kuppe. Vor allem aufgrund der mangelnden Bodenluft verliert die Buche an Konkurrenzkraft und wird von Eiche und Hainbuche abgelöst. In der Krautschicht findet man als charakteristische Arten z.B. Große Sternmiere (*Stellaria holostea*), Erdbeer-Fingerkraut (*Potentilla sterilis*), Rasen-Schmiele (*Deschampsia cespitosa*), Große Schlüsselblume (*Primula elatior*) und Flatter-Binse (*Juncus effusus*). Es handelt es sich somit um den Lebensraumtyp 9160 nach Anhang I der FFH-Richtlinie. Er bildet an diesen Standorten die heutige potentielle natürliche Vegetation (hpnV).
2. Eichen- und Hainbuchenwälder besser durchlüfteter, frischer oder nur schwach wechselfeuchter Böden (*Standorttyp/hpnV*: Hordelymo-Fagetum s.o.): Die Krautschicht dieses Waldtyps ist nahezu identisch mit derjenigen der oben beschriebenen Perlgras-Eichen-Buchenwälder (Lebensraumtyp 9130). Feuchte- und Staunässe-Zeiger findet man hier nur sehr selten (z.B. auf Rückegassen). Es handelt sich um sogenannte sekundäre Eichen- und Hainbuchenwälder, deren Baumartenzusammensetzung durch forstliche Nutzung (=> nutzungsbedingte Dominanzverschiebung) überprägt ist.

Die genannten Lebensraumtypen sind aufgrund der kleinräumig variierenden Bodenfeuchte eng verzahnt. Der Erhaltungszustand der vorliegenden Eichen- und Hainbuchen(misch)wälder ist überwiegend als „B-gut“ einzustufen. Für eine bessere Einstufung mangelt es meist an mindestens zwei der drei wertgebenden Strukturkriterien (Schichtung, Alt- und Totholz, Biotopbäume).

Die erfassten Eichen- und Hainbuchen(misch)wälder sind nach Art. 17 geschützte Biotope.

4.3.29 Laubbaum-Bestand und Sukzessionswälder (5.6.1)

Fünf Bereiche des Waldgebietes „Honsréck“ weisen besonders junge Bäume auf.



Abbildung 31: Eschen-Jungwald am Südrand des Gebietes

Die Bruthöhendurchmesser der Bäume liegen meist zwischen 5 und 15 (-20) cm.

Die Baumschicht wird oft von eng stehenden Eschen (*Fraxinus excelsior*) dominiert. Auch Berg-Ahorn (*Acer pseudoplatanus*) ist hier zu finden. Am Nordrand des Waldgebietes befindet sich ein kleiner, in den 1990ern in Reihen gepflanzter Eichen-Forst.

In der Krautschicht findet man z.B. Wald-Zwenke (*Brachypodium sylvaticum*), Großes Hexenkraut (*Circaea lutetiana*), Einblütiges Perlgras (*Melica uniflora*) und Waldmeister (*Galium odoratum*). Am Südrand des Gebietes, im Umfeld des Quellbaches, ist die Krautschicht von Feuchtezeigern wie z.B. Sumpf-Labkraut (*Galium palustre*) und Rasen-Schmieie (*Deschampsia cespitosa*) gekennzeichnet und somit dem Lebensraumtyp 9160 zuzuordnen. Im (hierfür zu kleinen) Eschen-Ahornwald am Ostrand des Waldgebietes wachsen zudem Waldhaargerste (*Hordelymus europaeus*) und Wald-Schlüsselblume (*Primula elatior*).

Die erfassten Jungwälder sind aufgrund Art. 17 geschützt.

4.3.30 Weg versiegelt (6.2.1) und unbefestigter Weg (6.2.3)

Innerhalb des geplanten Naturschutzgebietes gibt es nur kurze **versiegelte Weg-Abschnitte**. Sie dienen der witterungsunabhängigen Befahrbarkeit der steileren Oberhänge mit landwirtschaftlichen Nutzfahrzeugen. Außerhalb begrenzen im Norden die C.R. 135 und am Südwest- und Südrand asphaltierte Wirtschaftswege das Gebiet.

Unbefestigte Wege findet man im zukünftigen Naturschutzgebiet vor allem entlang der südlichen Außengrenzen und als kurze „Stich-Wege“ in das Gebiet hinein. Sie dienen der land- und forstwirtschaftlichen Erschließung des Gebietes. Teilweise werden sie auch zur Naherholung genutzt.

Entlang des Waldweges im Osten des „Honsréck“ findet man lokal gehäuft Feuchtezeiger, die die Staunässe der Plateau-Lage belegen.



Abbildung 32: Waldweg (Schotter) im "Honsréck" mit kleiner Schilf-Fläche

4.4 Landschaftliche Werte

Das zukünftige Naturschutzgebiet stellt einen relativ strukturreichen Ausschnitt der Kulturlandschaft des luxemburgischen Gutlandes dar. Der besondere landschaftliche Wert des Gebietes wird durch das Nebeneinander folgender Landschaftselemente begründet:

- das große zusammenhängende Waldgebiet „Honsréck“
- das große Schilfgebiet „Réier“
- die das weitläufige Muldental in landschaftsästhetischer Weise gliedernden Elemente wie z.B. Feldhecken, Baumreihen und der Bachlauf mit Auenwaldstreifen.

5. Schäden und Gefährdungen

Nachfolgend werden zurückliegende und aktuelle negative Einflüsse (=> 5.1 Schäden) dargestellt, die im Gebiet zu ökologischen Verschlechterungen und in den meisten Fällen zum Verlust an Biodiversität führen oder führten.

Des weiteren werden potentielle negative Einflüsse aufgeführt, die in Zukunft zu einer Gebietsverschlechterung führen könnten (=> 5.2 Gefährdungen).

5.1 Schäden

Intensive landwirtschaftliche Nutzung

Große Teile des zukünftigen Naturschutzgebietes werden nach wie vor intensiv landwirtschaftlich genutzt (Äcker, Intensivwiesen und -weiden). Dadurch wurden und werden aufgrund der geomorphologischen und pedologischen Gebietseigenschaften nicht nur die direkt betroffenen Flächen durch Eutrophierung und Pestizideinträge beeinträchtigt, sondern auch angrenzende, vor allem talwärts und damit in der zukünftigen Kernzone gelegene Biotope.



Abbildung 33: Maisacker (2015) auf ökonomisch-ökologisch fragwürdigem Standort im Norden des Gebietes: Auswaschung von Boden, Nährstoffen und Pestiziden, Schrumpfungsrisse, Trockenstress

Im einzelnen wurden/werden folgende Schäden verursacht:

- floristische Verarmung der Äcker und des Grünlandes: Vergleiche mit früheren Erhebungen und mit Daten des Naturkundemuseums haben gezeigt, dass die Artenvielfalt dieser Biotoptypen deutlich abgenommen hat. Winzige artenreiche Restflächen deuten auf das Arten- und Biotoppotential dieser Nutzflächen (=> v.a. artenreiche Wiesen, Weiden und Halbtrockenrasen).

- Störung der Hydrologie des Gebietes: Sowohl die lange zurückliegende Begradigung des Schampeschbaches als auch die alten und neuen (=> Flurneuordnung) Gräben, Drainagen und Verrohrungen führten und führen zu einem beschleunigten Ableiten von Niederschlagswasser (und der darin enthaltenen Nährstoffe u. Pestizide!). Hierdurch gingen typische Biotope der Auen, Quellbereiche und Talwege verloren. Talabwärts steigt hierdurch zudem das Hochwasser-Potential. Rohrdurchlässe und aktuelle Steinschüttungen stellen Schädigungen der Gewässerstruktur des Baches dar.
- Grünlandumbruch: Im Osten des Gebietes wurde Intensivgrünland umgebrochen und zu Acker umgewandelt. Zudem wurden und werden Teile des Intensivgrünlandes regelmäßig umgebrochen und mit artenarmen Grünland-Saatmischungen neu eingesät.
- Verlust von Kleinstrukturen: Der Vergleich von Luftbildern verschiedenen Alters zeigt, dass im Gebiet mehrere Kleinstrukturen (insbesondere Hecken und Obstbäume der landwirtschaftlichen Nutzflächen) verloren gingen, einerseits durch aktive Zerstörung andererseits durch fehlende Nutzung und Pflege. Diese Kleinstrukturen sind aber für viele seltene Arten von existenzieller Bedeutung, da sie Lebensraum bieten und Biotope vernetzen.
- Eutrophierung von Biotopen: Aus den intensiv landwirtschaftlich genutzten Flächen werden mit dem Oberflächen- und Bodenwasser permanent Nährstoffe in die tiefer liegenden Biotope gespült. Dies verdrängt die wertgebenden Pflanzenarten und fördert Trivial-Arten. So sind z.B. bereits Teile der Schilffläche „Réier“ durch die Große Brennnessel (*Urtica dioica*) beeinträchtigt.
- von Rindern verursachte Trittschäden: Solche Schäden wurden am südwestlichsten Teil des Röhrichts „Réier“ und nördlich davon im Schampeschbaach und an dessen Ufern festgestellt. An dieser Stelle saufen die Tiere und wechseln zwischen den Weiden südlich und nördlich des Baches. Auch weiter südwestlich können Rinder stellenweise zum Saufen an den Schampeschbaach und verursachen dort Trittschäden.



Abbildung 34: Trittschäden (Rinder) und Drainage am südwestlichen Schampeschbaach

Forstwirtschaftliche Nutzung und Jagd

- Strukturelle Verarmung von Wäldern: Im Rahmen der zurückliegenden forstwirtschaftlichen Nutzung der Wälder des Gebietes wurde es versäumt, eine ökologisch angemessene Menge an Alt- und Biotopbäumen (Höhlen- und Horstbäume, Pilzkonsolen, Mulmkörper...) sowie starkes Totholz in den Beständen zu belassen, so dass diese Strukturen in zu geringem Maße anzutreffen sind.
- Bodenverdichtung: In Rückegassen gedeiht hierdurch untypische Bodenvegetation.
- zu hoher Schalenwild-Dichte: Aufforstung und Naturverjüngung sind im Waldgebiet Honsréck offensichtlich ohne Zaun (vor allem wegen des Rehwildes) nicht möglich.

Sonstige Schäden

- Ablagerung von Abfällen: Am kleinen ehemaligen Steinbruch wurden Steine und Grünschnitt abgelagert. Südlich des Schilfgebietes „Réier“ wurden Rodungsreste in den Waldrand abgekippt. Die Folgen sind unerwünschte Eutrophierung und Ruderalisierung.

5.2 Gefährdungen

Folgende Gefährdungen bedrohen die naturschutzfachlichen Werte des zukünftigen Naturschutzgebietes:

- Brache: In vielen Fällen führt Brache zum Verlust von naturschutzfachlich bedeutsamen Arten und Biotopen. Häufig sind sogenannte Grenzertragsstandorte betroffen, also Flächen, die klein, ertragsschwach und/oder nur umständlich bearbeitbar sind. Besonders von Brache gefährdet sind somit die kleine, noch artenreiche Mähwiese im Osten des Gebietes und das Grünland auf (wechsel)feuchten bis nassen Standorten im Umfeld des Schampeschbaches. Auch die im Gebiet noch vorkommenden Obstbäume sind durch Nutzungsaufgabe gefährdet. Fehlende Pflege (regelmäßiger Schnitt und Nachpflanzung) führt zum schleichenden Verlust. Erste Hinweise hierfür (abgängige Bäume) sind bereits erkennbar.
- Bebauung: Das zukünftige Naturschutzgebiet grenzt im Südwesten unmittelbar an die Ortslage Herborn. Aufgrund des in Luxemburg nach wie vor wachsenden Wohnraumbedarfs besteht dort die Gefahr der Bebauung.
- weitere Intensivierung der landwirtschaftlichen Nutzung mit allen negativen Begleiterscheinungen: Die Erfahrungen der letzten Jahre haben gezeigt, dass ein Ende der landwirtschaftlichen Intensivierung noch immer nicht erreicht ist. So besteht für das Gebiet die Gefahr, dass weiteres Grünland umgebrochen wird, entweder für den Anbau von sogenannten Energiepflanzen oder zur Entwicklung produktiverer aber artenarmer Klee-Gras-Wiesen/-Weiden. Auch die Entwässerung von Nutzflächen mittels Neuverlegung von Drainagen oder Gräben und das Verfüllen von Quellmulden stellen potentielle Gefährdungen für letzten im Gebiet verbliebenen Feuchtbiotope dar.
- weitere Ablagerung von Abfällen: Bestehende Ablagerungen (s.o.) verleiten häufig zur Nachahmung, so dass sich hieraus gewohnheitsmäßige Deponien zur Ablagerung größerer Mengen von Grünschnitt und Bauschutt entwickeln können. Damit verbunden ist auch die Gefahr der Einschleppung invasiver Arten (z.B. Goldrute, Riesen-Bärenklau, Japan-Knöterich...) in das zukünftige Naturschutzgebiet.
- Aufforstung mit Nadelbaum-Reinkulturen: Es besteht die Gefahr, dass zukünftige

Rodungsflächen mit artenarmen und zur Bodenversauerung beitragenden Nadelbaum-Reinkulturen bepflanzt werden.

6. Vorschläge für die Gestaltung und Pflege

Stellenweise wurden bereits Maßnahmen im Sinne einer positiven Entwicklung des Gebietes umgesetzt wurden. Anlass hierfür war die Verpflichtung der Firma Recyma S.A. zur Kompensation von Eingriffen in Natur und Landschaft an anderer Stelle. Ein Teil dieser Kompensation wurde im zukünftigen Naturschutzgebiet in Form von Gehölzpflanzungen (Obstbaumgruppen, Hecken und eine Laubbaum-Reihe) und in Form der Extensivierung des Grünlandes im direkten Umfeld des Schilfgebietes „Réier“ umgesetzt.

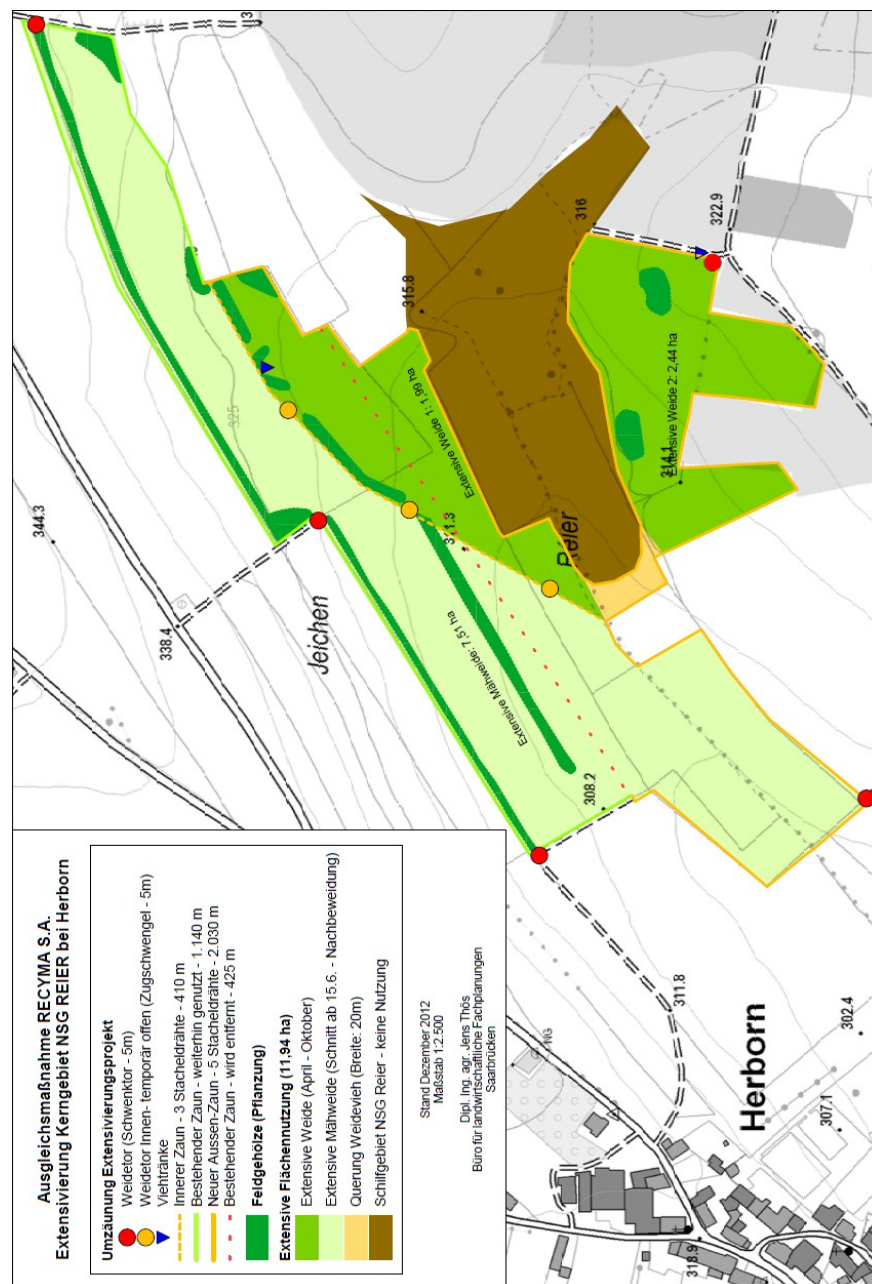


Abbildung 35: Ausgleichsmaßnahmen RECYMA S.A. im zukünftigen Naturschutzgebiet

Erste positive Effekte der Extensivierung konnten bereits festgestellt werden. So wurden in den extensivierten Weiden und Mähweiden vereinzelt Magerkeitszeiger und Kennarten (LRT 6510) sowie ein stellenweise gesteigerter Anteil an Kräutern festgestellt. Auch wenn dies für eine Einstufung in den Biotoptyp „Magerweide“ / „Magere Mähweide“ noch nicht ausreicht, so ist doch die positive Tendenz erkennbar.

Über die Kompensationsmaßnahmen der Firma Recyma S.A. hinaus sind weitere Gestaltungs- und Pflegemaßnahmen notwendig, um einen optimalen Zustand des Gebietes zu erreichen.

6.2 Gestaltungsmaßnahmen

Unter Berücksichtigung der in Kapitel 4 dargestellten Umweltwerte und in Kapitel 5 festgestellten Schäden und Gefährdungen sind folgende Gestaltungsmaßnahmen geeignet, den Zustand des zukünftigen Naturschutzgebietes unmittelbar zu verbessern oder Prozesse zu initiieren, die mittel- oder langfristig zur Verbesserung führen:

- Wiederherstellung einer natürlichen/naturnahen hydrologischen Situation und damit Wiederherstellung von Feuchtbiotopen (Quellfluren, Feuchtgrünland, Talwege mit feuchten Hochstaudenfluren...): Hierzu sind folgende Teilschritte notwendig:
 - Identifikation sämtlicher im Gebiet wirksamen Drainagen, Verrohrungen und Entwässerungsgräben
 - Analyse der Möglichkeiten zur Aufhebung der Entwässerungswirkung (Kompletter/abschnittsweiser Rückbau, Verfüllung, Stauung durch Einbau von Ton-Querriegeln, Umleitung von Gräben...).
 - Abwägung von Aufwand, Risiken und Nutzen
 - Umsetzung der Maßnahmen
- Initiierung einer Renaturierung des Schampeschbaches und seiner Aue durch:
 - Erstellung einer Machbarkeitsstudie zur Renaturierung des Fließgewässers
 - punktuelle Aufhebung der „Grünen Verrohrung“ durch Entnahme ausgewählter Erlen (inkl. Wurzelstock!)
 - Entnahme von Steinschüttungen und nicht benötigte Rohrdurchlässe
 - Extensivierung der landwirtschaftlichen Nutzung: eine (eventuell nur vorübergehende) extensive Sommerbeweidung mit geringem Besatz, die den Bachlauf / die Ufer möglichst weiträumig integriert, wirkt sich positiv aus (=> Abflachung der Ufer, Dynamik). Nach Erreichen des strukturellen Gewässerleitbildes kann die Etablierung eines ungenutzten, beidseitigen Gewässerrandstreifens in Betracht gezogen werden.
- Umwandlung der Äcker in extensiv genutztes Dauergrünland: Dies bewirkt eine deutliche Reduzierung von Nährstoff- und Pestizideinträgen in die hangabwärts angrenzenden Grünlandbestände und in den Quellsumpf. Profiteure der Fauna wären u.a. Neuntöter und Raubwürger (Nahrung: Insekten, Mäuse, Kleinvögel). Die zwei nördlichen Teilflächen besitzen dabei das Potential zur Entwicklung von Salbei-Glatthaferwiesen und Halbtrockenrasen. Eine Extensivierung der Äcker über den Abschluss von Biodiversitätsverträgen hätte einen vergleichbar positiven Effekt.
- Beseitigung der beschriebenen Ablagerungen
- Auszäunung der Rinder aus dem Südwestzipfel des Röhrichts „Réier“
- Verbesserung der Struktur der Laubwälder des „Honsréck“ durch Nutzungsverzicht oder

durch Ausweisung zukünftig ungenutzter Altholzinseln und Biotopbäume

- Pflanzung von Obstbaumgruppen im Süden des Gebietes auf historischen Standorten.
- Anlage von Lesesteinhaufen und Holzhaufen als Trittsteinbiotope im Offenland und Waldbereich

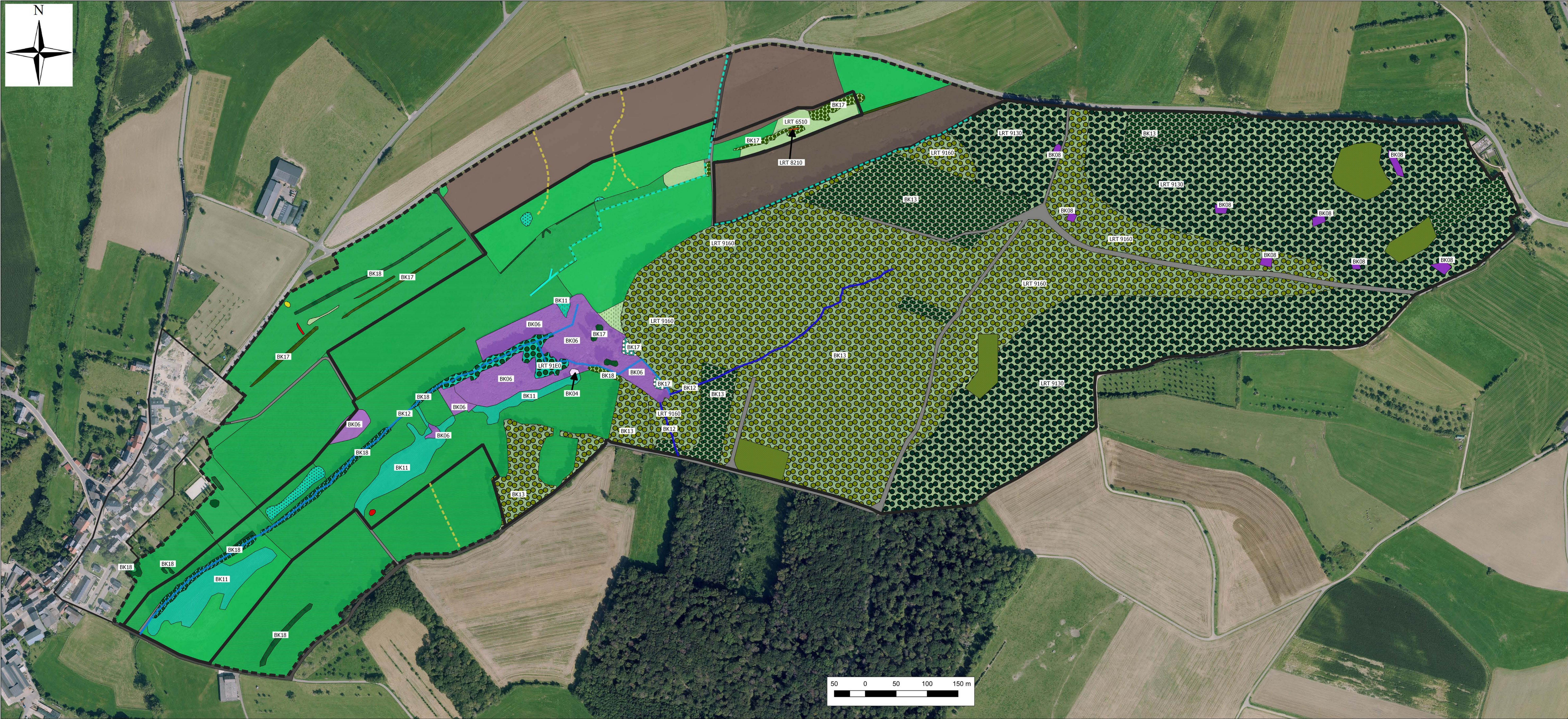
6.2 Pflege

- Abschluss von Biodiversitätsverträgen: Bei den nördlichen und westlichen Gebietsteilen handelt es sich um traditionell landwirtschaftlich genutzte Flächen. Im Sinne einer nachhaltigen Nutzung (=> Vermeidung der o.g. Schäden) und Offenhaltung der Landschaft (=> Vermeidung von Brache u. Verbuschung) ist der Abschluss von Biodiversitätsverträgen ratsam. Zur Förderung der Biodiversität ist dabei ein Nebeneinander von extensiv genutzten Mähwiesen, Mähweiden und Weiden anzustreben.
- regelmäßige Entbuschung des Schilfgebietes „Réier“: Bei fortschreitend ungestörter Sukzession wird das Röhricht von Feuchtgebüsch und schließlich von Auwald verdrängt werden. Aus diesem Grund ist eine regelmäßige Entbuschung im Abstand von etwa 10 Jahren notwendig.
- Pflege der bestehenden Feldhecken und Obstbäume: Zur Erhaltung der Vitalität dieser Gehölzstrukturen ist ein abschnittsweise auf den Stock setzen der Hecken im Abstand von ca. 20 Jahren und regelmäßiger Schnitt der Obstbäume erforderlich.
- Schalenwild-Management: Jagdliche Nutzung mit dem Ziel eines angepassten Schalenwildbestandes, so dass artenreiche Naturverjüngung und Aufforstungen ohne aufwändige Schutzmaßnahmen (Zaun, Plastik-Röhren...) gedeihen. Übergeordnetes Ziel ist der klimaresiliente Naturwald.

7. Liste der Katasterparzellen

Commune de Mompach, section A de Herborn

<u>Pufferzone Nord</u>	<u>Pufferzone Süd</u>	<u>Kernzone</u>	
Nr.	Nr.	Nr.	
445/3788	795/3836 partie	457/3791 partie	918/3878
447/3789	893/3847 partie	495/3804 partie	918/3879
456/3790	901/3848	496/3805 partie	918/3880
457/3791 partie	907/3849	631/2365 partie	918/3881
495/3804 partie		703/3829 partie	918/3882
496/3805 partie		705/3830 partie	918/3883
497/3806		709/3831 partie	918/3884
504/3808 partie		716/3832 partie	918/3885
505/3809		720/2267 partie	918/3886
513/3810 partie		727/3527 partie	918/3887
515/3548		786/3835	918/3888
683/916 partie		795/3836 partie	918/3889
703/3829 partie		801/3837 partie	918/3890
705/3830 partie		811/3838	918/3891
709/3831 partie		819/3839	919/3893
716/3832 partie		820/3840	920/3894
720/2267 partie		828/3841	921/3895
722/3083 partie		849/3842	921/3896
724/3085		853/3843	921/3897
727/3527 partie		854/3844	921/3898
801/3837 partie		865/3845	921/3899
		880/4130	922/3900
		880/4131	922/3901
		893/3847 partie	922/3902
		918/3874	922/3903
		918/3875	922/3904
		918/3876	922/3905
		918/3877	922/3906



Biotoptypen, Bestand

- 1.4.1 Mardelle
- 2.2.1 Offene Felsbildung
- 3.3.11 Großseggenriede nährstoffreicher Standorte
- 3.3.5 Schilf-Landröhricht
- 3.5.1 Magerwiese frischer Standorte
- 3.5.11 artenarmes, intensiv genutztes Feuchtgrünland
- 3.5.12 brachgefallenes Feuchtgrünland
- 3.5.2 Magerweide frischer Standorte
- 3.5.3 Grünlandbrache frischer Standorte
- 3.5.4 Intensivwiese
- 3.5.5 Intensiv(mäh)weide
- 3.5.9 sonstiges extensives Feucht- und Nassgrünland (in Nutzung)
- 3.7.1 Acker ohne oder mit fragmentarischer Unkrautvegetation
- 3.8. ausdauernde Ruderalvegetation frischer bis feuchter Standorte
- 3.8.1 annuelle Ruderalvegetation
- 3.8.7 Kahlschläge und Fluren der Lichtungen
- 4.1.1 Gebüsche feuchter bis nasser mineralischer Standorte
- 4.1.11 Hecken auf ebenen Rainen oder Böschungen
- 4.1.3 sonstiges Gebüsch frischer Standorte
- 4.4.1 Einzelbaum, einheimisch, standortgerecht, Obstbaum
- 4.4.3 Baumgruppe, Baumreihe, einheimisch, standortgerecht, Obstbäume
- 5.1.3 Auenwälder
- 5.1.4 Auenwaldstreifen
- 5.4.1 Perlgras-Eichen-Buchenhäuser
- 5.5.1 Eichen- und Hainbuchenwälder
- 5.6.1 Laubbaum-Bestand und Sukzessionswälder
- 6.2.1 Weg versiegelt
- 6.2.3 unbefestigter Weg
- 1.2.1 naturnaher Bachabschnitt
- 1.2.2 mäßig ausgebauter Bachabschnitt
- 1.2.8 Gräben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Wasser
- 1.2.9 Gräben, trocken oder zeitweise trocken fallend
- Mulden, Thalwege, ohne standorttypische Vegetation (durch Nutzung/Drainage)

Schutzzonen

- Partie A (Kernzone)
- Parties B (Pufferzonen)
- Planung PAG

Codes der geschützten Biotope:

- | | |
|---------------------------------------|---|
| BK04 - Großseggenried | BK06 - Röhricht |
| BK08 - naturnahes Stillgewässer | BK11 - Nassbrachen, Quellsümpfe, Niedermoore und Kleinseggenriede |
| BK13 - Wälder mit >50% Laubbäumen | BK12 - naturnahes Fließgewässer |
| BK18 - Baumreihen, Baumgruppen | BK17 - Gebüsche |
| LRT 8210 - natürlicher Kalkfelsen | LRT 6510 - magerer Flachlandmähwiese |
| LRT 9160 - Stieleichen-Hainbuchenwald | LRT 9130 - Waldmeister-Buchenhäuser |
| LRT 91E0 - Auenwälder | |



Büro für
Landschaftsökologie
Dipl.-Geogr. Udo Lenz
Am Klopp 21
D-66620 Nonnweiler
Tel.: +49 6873 203555
Fax.: +49 6873 60943
mobil: +49 170 1003354

Auftraggeber:
Administration de la nature et des forêts



Projekt:
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet
Réier/Honsrëck – Mompach

Planinhalt: Biotoptypen, Bestand

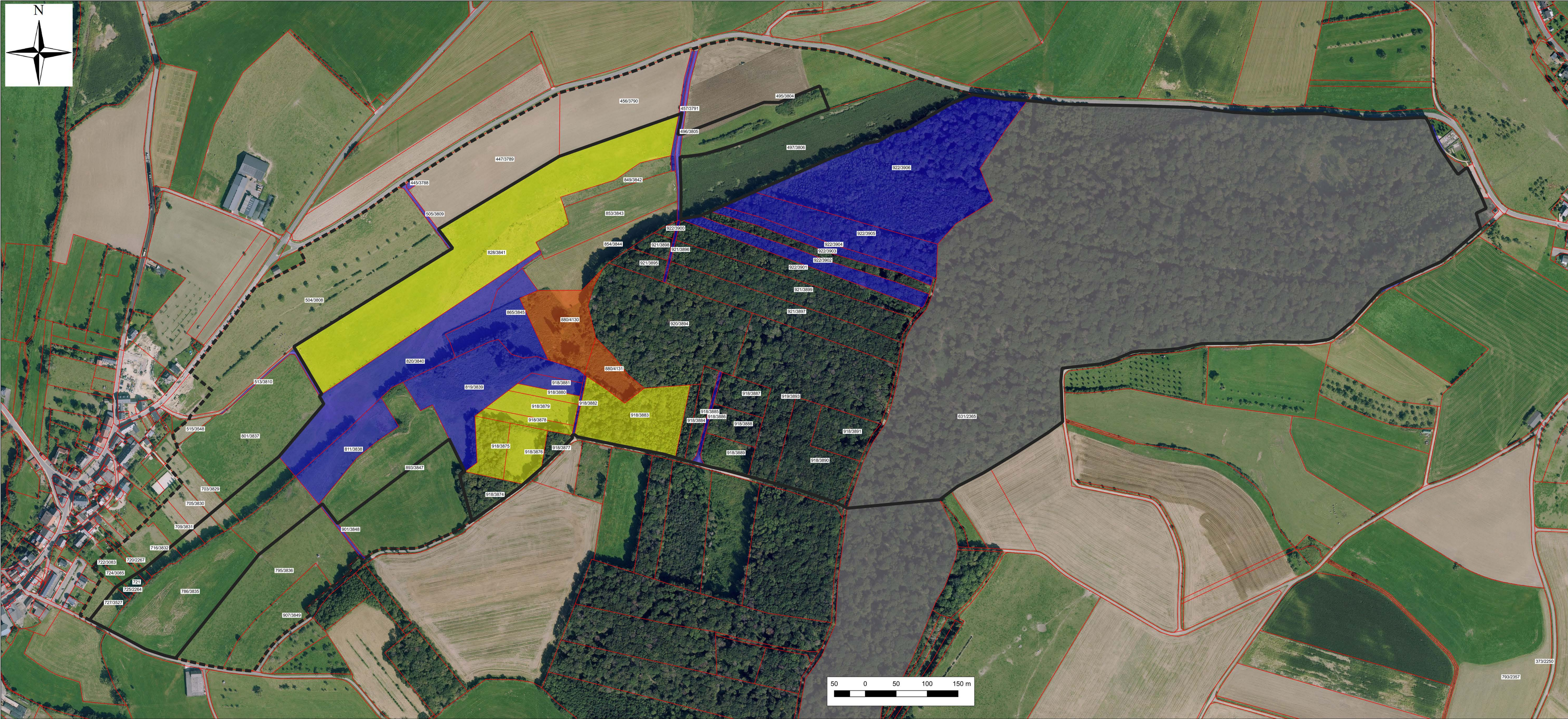
Hintergrund: Luftbild 2021, (DROITS RESERVES A L'ETAT DU
GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG (2021)
COPIE ET REPRODUCTION INTERDITES)

Maßstab: 1 : 2.500

Karte: 1

Blatt: -

Datum: April 2022



Katasterplan, Schutzzonen und Eigentumsverhältnisse

- Parzellengrenzen (ohne Flächenfarbe = Privatbesitz)
- RECYMA S.A.
- natur & umwelt
- Staat
- Gemeinde

Schutzzonen
Partie A (Kernzone)
Parties B (Pufferzonen)



Büro für
Landschaftsökologie
Dipl.-Geogr. Udo Lenz
Am Klopp 21
D-66620 Nonnweiler
Tel.: +49 6873 203555
Fax.: +49 6873 609943
mobil: +49 170 100354

Auftraggeber:
Administration de la nature et des forêts



Projekt:
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet
Réier/Honsréck – Mompach

Planinhalt: Katasterplan, Schutzzonen und Eigentumsverhältnisse
Hintergrund: Luftbild 2021. (DROITS RESERVES A L'ETAT DU
GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG (2021)
COPIE ET REPRODUCTION INTERDITES)

Maßstab: 1 : 2.500

Karte: 2

Blatt: -

Datum: April 2022

Anhang

Artenlisten der Biotoptypen

Erklärung der verwendeten Kürzel:

Kategorien der Roten Liste der Gefäßpflanzen

Luxemburgs, RL_Lux:

- RE** (lokal verschollen)
CR critical (vom Aussterben bedroht)
EN endangered (stark gefährdet)
VU vulnerable (gefährdet)
NT near threatened (nahezu bedroht)
R extremely Rare (sehr selten)
LC least concern (geringste Gefährdung)

typische Häufigkeit der Art im Biotoptyp

- s** selten
f frequent
d dominant
l lokal (als Zusatz für f, d)

SA geschützte Arten (Règlement grand-ducal du 8 janvier 2010 concernant la protection intégrale et partielle des certaines espèces de la flore sauvage)

BA Arten der Biodiversitätsverordnung

*** espèces hautement spécialisées et/ou menacées d'extinction, nécessitant d'urgence des mesures de protection, resp. figurant à l'annexe I de la directive 79/409/CEE (oiseaux) ou à l'annexe II de la directive 92/43/CEE (habitats); aide: 90% du coût des mesures de protection

** espèces très spécialisées et/ou fortement menacées, nécessitant des mesures de protection d'urgence, resp. figurant à l'annexe IV de la directive 92/43/CEE (habitats); aide: 70% du coût des mesures de protection

* espèces menacées, nécessitant des mesures de protection spécifiques; aide: 50% du coût des mesures de protection

(*) espèces encore assez répandues, mais dont le nombre de populations viables a fortement diminué; aide: 50% du coût des mesures de protection destinées à la sauvegarde de sites abritant des populations intactes

H espèces figurant à l'annexe II de la directive 92/43/CEE (habitats); aide: 90% du coût des mesures de protection

O espèces figurant à l'annexe I de la directive 79/409/CEE (oiseaux); aide: 90% du coût des mesures de protection

¹ seulement les populations se trouvant à l'intérieur de prairies ou pâturages d'exploitation

PA Arten eines „Plan d'action espèce/habitat“

1.2.1 naturnaher Bachabschnitt

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Carex sylvatica	Wald-Segge							
Carpinus betulus	Hainbuche					fl		
Dryopteris filix-mas	Wurmfarne					fl		
Fagus sylvatica	Rotbuche					fl		
Melica uniflora	Einblütiges Perlgras					fl		
Milium effusum	Flattergras							
Rubus fruticosus agg.	Brombeere							

Bemerkung: unter Wald, mit sehr spärlicher Krautschicht, temporär wasserführend

1.2.2 mäßig ausgebauter Bachabschnitt

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Agropyron caninum	Hunds-Quecke							
Alnus glutinosa	Schwarz-Erle					d		
Arum maculatum	Gefleckter Aronstab						Fagetalia	
Calystegia sepium	Zaun-Winde					dl	Convolvuletalia	
Carex acuta	Schlank-Segge			*1		fl	Caricetum gracilis (Magnocaricion)	
Crataegus laevigata agg.	Zweiggriffeliger Weißdorn						Querco-Fagetea	
Epilobium hirsutum	Rauhhaariges Weidenröschen					fl	Convolvulo-Epilobietum hirsutae (Aegopodion)	
Festuca gigantea	Riesen-Schwingel					fl	Alno-Ulmion	
Filipendula ulmaria	Echtes Mädesüß				x	dl	Filipendulion	
Geranium robertianum	Stinkender Storchschnabel						Epilobio-Gerianietum robertiani (Alliarion)	
Glechoma hederacea	Gundermann						Convolvuletalia	
Glyceria fluitans	Flutender Schwaden					dl	Glycerietum fluitantis (Sparganio-Glycerion)	
Iris pseudacorus	Wasser-Schwertlilie	VU	x	*		fl	Phragmitetalia	
Lythrum salicaria	Blut-Weiderich						Filipendulion	
Persicaria amphibia	Wasser-Knöterich					fl	Nymphaeion	
Phalaris arundinacea	Rohr-Glanzgras					f	Phalaridetum arundinaceae (Magnocaricion)	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Phragmites australis	Land-Schilf					dl	Phragmitetum (Phragmition)	
Ribes rubrum	Rote Johannisbeere						Alno-Ulmion	
Rubus fruticosus agg.	Brombeere							
Sparganium erectum	Ästiger Igelkolben					dl	Phragmition	
Urtica dioica	Große Brennnessel					fl	Artemisietea	
Valeriana officinalis	Echter Baldrian					s	Filipendulion	

Bemerkung: lokal mit Trittschäden (Rinder), Erlen als „grüne Verrohrung“, durch natürliche Prozesse z.Z. mit positiver Entwicklungstendenz

1.2.8 Gräben mit sehr langsam fließendem bis stehendem Gewässer

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S	A	BA	PA		
Angelica sylvestris	Wald-Engelwurz					x	Molinetalia	
Cardamine pratensis	Wiesen-Schaumkraut						Molinio-Arrhenatheretea	
Carex acuta	Schlank-Segge				*1		Caricetum gracilis (Magnocaricion)	
Carex hirta	Raue Segge						Agrostietalia	
Cirsium oleraceum	Kohl-Distel				*1		fl Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
Cirsium palustre	Sumpf-Kratzdistel					x	Molinetalia	
Epilobium hirsutum	Rauhhaariges Weidenröschen						Convolvulo-Epilobietum hirsutae (Aegopodion)	
Filipendula ulmaria	Echtes Mädesüß					x	Filipendulion	
Juncus inflexus	Blaugrüne Binse						Mentho longifoliae-Juncetum inflexi (Agropyro-Rumicon)	
Lotus uliginosus (pendunculatus)	Sumpf-Hornklee						Calthion	
Mentha arvensis	Acker-Minze							
Phalaris arundinacea	Rohr-Glanzgras						Phalaridetum arundinaceae (Magnocaricion)	
Phragmites australis	Land-Schilf						Phragmitetum (Phragmition)	
Valeriana officinalis	Echter Baldrian						Filipendulion	
Veronica beccabunga	Bachbunge					dl	Sparganio-Glycerion	

Bemerkung: teilweise ausgezäunt

1.2.9 Graben, trocken oder zeitweise trocken fallend

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S A	BA	PA			
<i>Alopecurus pratensis</i>	Wiesen-Fuchsschwanz					fl	Molinio-Arrhenatheretea	
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Glatthafer				x	fl	Arrhenatherion	
<i>Dactylis glomerata</i>	Knautgras					fl	Arrhenatheretalia	
<i>Festuca arundinacea</i>	Rohr-Schwingel					fl	Agropyro-Rumicion	
<i>Holcus lanatus</i>	Wolliges Honiggras					fl		
<i>Stachys palustris</i>	Sumpf-Ziest					s		am Acker

1.4.1 Mardelle

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S A	BA	PA			
<i>Carex elongata</i>	Langährige Segge					fl	Carici elongatae-Alnetum (Alnion)	
<i>Carex remota</i>	Winkel-Segge					fl	Caricio remotae-Fraxinetum	
<i>Carex vesicaria</i>	Blasen-Segge			*1		dl	Caricetum vesicariae (Magnocaricion)	
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Rasen-Schmiele							
<i>Dryopteris filix-mas</i>	Wurmfarn						Fagetalia	
<i>Fraxinus excelsior</i>	Esche						Fagetalia	
<i>Glyceria fluitans</i>	Flutender Schwaden						Glycerietum fluitantis (Sparganio-Glycerion)	
<i>Lysimachia vulgaris</i>	Gewöhnlicher Gelbweiderich							
<i>Salix aurita</i>	Ohr-Weide						Salicion cinerae	
<i>Scirpus sylvaticus</i>	Wald-Simse						Calthion	
<i>Scutellaria galericulata</i>	Gemeines Helmkraut						Magnocaricion	

2.2.1 Offene Felsbildung

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
<i>Crataegus monogyna</i> agg.	Eingriffeliger Weißdorn					s		
<i>Rosa canina</i> agg.	Artengruppe Hunds-Rose					s		

Bemerkung: Moose und Flechten

3.3.5 Schilf-Landröhricht

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
<i>Alopecurus pratensis</i>	Wiesen-Fuchsschwanz					dl	Molinio-Arrhenatheretea	
<i>Angelica sylvestris</i>	Wald-Engelwurz				x		Molinetalia	
<i>Caltha palustris</i>	Sumpf-Dotterblume	NT		*			Calthion	
<i>Carex acuta</i>				*1		fl	Caricetum gracilis (Magnocaricion)	
<i>Carex hirta</i>	Raue Segge						Agrostietalia	
<i>Cirsium oleraceum</i>	Kohl-Distel			*1			Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Rasen-Schmiele							
<i>Epilobium tetragonum</i> agg.	Vierkantiges Weidenröschen							
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Wasserdost						Eupatorietum (Aegopodion)	
<i>Filipendula ulmaria</i>	Echtes Mädesüß				x		Filipendulion	
<i>Juncus acutiflorus</i>	Spitzblütige Binse				x		Juncetum acutiflori (Juncion acutiflori)	
<i>Juncus inflexus</i>	Blaugrüne Binse						Mentho longifoliae-Juncetum inflexi (Agropyro-Rumicon)	
<i>Lythrum salicaria</i>	Blut-Weiderich						Filipendulion	
<i>Mentha aquatica</i>	Wasser-Minze						Phragmitetalia	
<i>Phleum pratense</i>	Wiesen-Lieschgras					fl	Cynosurion	
<i>Phragmites australis</i>	Land-Schilf					d	Phragmitetum (Phragmition)	
<i>Urtica dioica</i>	Große Brennnessel						Artemisietea	

3.3.11 Großseggenriede nährstoffreicher Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Carex acuta	Schlank-Segge			*1		d	Caricetum gracilis (Magnocaricion)	
Cirsium palustre	Sumpf-Kratzdistel				x		Molinietalia	
Eupatorium cannabinum	Wasserdost					fl	Eupatorietum (Aegopodion)	
Mentha arvensis	Acker-Minze							

3.5.1 Magerwiese frischer Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Achillea millefolium	Gemeine Schafgarbe				x	f		
Anthriscus sylvestris	Wiesen-Kerbel						Arrhenatheretalia	
Arrhenatherum elatius	Glatthafer				x		Arrhenatherion	
Avenochloa pubescens	Flaumiger Wiesenhafer	NT		*	x		Arrhenatheretalia	
Carex muricata	Sparrige Segge					s	-	
Centaurea jacea	Wiesen-Flockenblume			*1	x	f	Molinio-Arrhenatheretea	
Centaurea scabiosa	Skabiosen-Flockenblume				x		Festuco-Brometea	
Daucus carota	Wilde Möhre						Dauco-Melilotion	
Festuca rubra	Rot-Schwingel				x	f		
Galium album	Wiesen-Labkraut				x		Arrhenatherion	
Knautia arvensis	Wiesen-Knautie				x		Arrhenatherion	
Lathyrus tuberosus	Knollen-Platterbse					s	Caucalidion	
Leucanthemum vulgare	Magerite			*1	x		Arrhenatheretalia	
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras					fl	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
Lotus corniculatus	Gemeiner Hornklee				x	f	Arrhenatheretalia	
Malva moschata	Moschus Malve				x		Arrhenatherion	
Phleum pratense	Wiesen-Lieschgras						Cynosurion	
Plantago lanceolata	Spitz-Wegerich				x		Molinio-Arrhenatheretea	
Plantago media	Mittlerer Wegerich							
Potentilla reptans	Kriechendes Fingerkraut						Agropyro-Rumicion	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Primula veris	Arznei-/ Wiesen-Schlüsselblume	VU		*	x	fl	Mesobromion	
Sanguisorba minor	Kleiner Wiesenknopf			*1	x	f	Festuco-Brometea	
Taraxacum officinale agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn						Arrhenatheretalia	
Trifolium dubium	Kleiner Klee				x		Molinio-Arrhenatheretea	
Trifolium pratense	Wiesen-Klee						Molinio-Arrhenatheretea	
Trifolium repens	Weiß-Klee						Cynosurion	
Trisetum flavescens	Gewöhnlicher Goldhafer				x		Arrhenatheretalia	
Vicia cracca	Vogel-Wicke				x		Molinio-Arrhenatheretea	

3.5.2 Magerweide frischer Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig-keit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Achillea millefolium	Gemeine Schafgarbe				x			
Bellis perennis	Gänseblümchen					s	Cynosurion	
Campanula rapunculoides	Acker-Glockenblume					s	Geranion sanguinei	
Centaurea jacea	Wiesen-Flockenblume			*1	x		Molinio-Arrhenatheretea	
Cerastium arvense	Acker-Hornkraut					s	Agropyretalia	
Cirsium vulgare	Lanzett-Kratzdistel						Onopordetalia	
Dipsacus fullonum	Wilde Karde					s	Artemisietea	
Festuca arundinacea	Rohr-Schwengel					fl	Agropyro-Rumicion	
Galium album	Wiesen-Labkraut				x		Arrhenatherion	
Geranium dissectum	Schlitzblättriger Storchschnabel					fl	Polygono-Chenopodietalia	
Hieracium pilosella	Kleines Habichtskraut			*1	x		Nardo-Callunetea	
Hypericum perforatum	Echtes Johanniskraut					fl	-	
Lamium album	Weißes Taubnessel					dl	Arction	
Leucanthemum vulgare	Magerite			*1	x	fl	Arrhenatheretalia	
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras					d	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
Lotus corniculatus	Gemeiner Hornklee				x	fl	Arrhenatheretalia	
Medicago lupulina	Hopfenklee				x		Mesobromion	
Ononis repens	Kriechender Hauhechel				x		Mesobromion	
Pimpinella saxifraga	Kleine Pimpinelle			*1	x	fl	Festuco-Brometea	
Plantago media	Mittlerer Wegerich							
Polygonum aviculare	Vogel-Knöterich							

<i>Prunella vulgaris</i>	Kleine Braunelle				x	s	Molinio-Arrhenatheretea	
<i>Ranunculus bulbosus</i>	Knolliger Hahnenfuß				x		Mesobromion	
<i>Taraxacum officinale</i> agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn						Arrhenatheretalia	
<i>Trifolium repens</i>	Weiß-Klee						Cynosurion	

3.5.3 Grünlandbrache frischer Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S	A	BA	PA		
<i>Angelica sylvestris</i>	Wald-Engelwurz					x	fl	Molinetalia
<i>Anthriscus sylvestris</i>	Wiesen-Kerbel							Arrhenatheretalia
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Glatthafer					x		Arrhenatherion
<i>Carex hirta</i>	Raue Segge							Agrostietalia
<i>Cirsium arvense</i>	Acker-Kratzdistel							Artemisietea
<i>Cirsium oleraceum</i>	Kohl-Distel				*1		fl	Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)
<i>Dactylis glomerata</i>	Knautgras							Arrhenatheretalia
<i>Galium album</i>	Wiesen-Labkraut					x		Arrhenatherion
<i>Lolium perenne</i>	Deutsches Weidelgras							Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)
<i>Pimpinella major</i>	Große Pimpinell				*1	x	s	Arrhenatheretalia

3.5.4 Intensivwiese

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S	A	BA	PA		
<i>Achillea millefolium</i>	Gemeine Schafgarbe					x	f	
<i>Ajuga reptans</i>	Kriechender Günsel					x	fl	-
<i>Alopecurus pratensis</i>	Wiesen-Fuchsschwanz						fl	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Glatthafer					x		Arrhenatherion
<i>Bellis perennis</i>	Gänseblümchen							Cynosurion
<i>Centaurea jacea</i>	Wiesen-Flockenblume				*1	x	s	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Cirsium arvense</i>	Acker-Kratzdistel							Artemisietea
<i>Dactylis glomerata</i>	Knautgras						fl	Arrhenatheretalia

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Daucus carota	Wilde Möhre						Dauco-Melilotion	
Festuca pratensis	Wiesen-Schwingel					fl	Molinio-Arrhenatheretea	
Galium album	Wiesen-Labkraut				x		Arrhenatherion	
Glechoma hederacea	Gundermann						Convolvuletalia	
Holcus lanatus	Wolliges Honiggras						Molinio-Arrhenatheretea	
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras					dl	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
Lotus corniculatus	Gemeiner Hornklee				x		Arrhenatheretalia	
Lychnis flos-cuculi	Kuckucks-Lichtnelke			*1	x	fl	Molinietalia	
Malva moschata	Moschus Malve				x	s	Arrhenatherion	
Phleum pratense	Wiesen-Lieschgras						Cynosurion	
Plantago lanceolata	Spitz-Wegerich				x		Molinio-Arrhenatheretea	
Potentilla reptans	Kriechendes Fingerkraut						Agropyro-Rumicion	
Ranunculus acris agg.	Scharfer Hahnenfuß						Molinio-Arrhenatheretea	
Sanguisorba minor	Kleiner Wiesenknopf			*1	x	s	Festuco-Brometea	
Silene vulgaris	Taubenkropf-Leimkraut					s		
Taraxacum officinale agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn						Arrhenatheretalia	
Trifolium pratense	Wiesen-Klee						Molinio-Arrhenatheretea	
Trifolium repens	Weiß-Klee						Cynosurion	
Trisetum flavescens	Gewöhnlicher Goldhafer				x		Arrhenatheretalia	
Veronica serpyllifolia	Quendel-Ehrenpreis						Cynosurion	
Vicia cracca	Vogel-Wicke				x		Molinio-Arrhenatheretea	

3.5.5 Intensiv(mäh)weide

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S	A	BA	PA		
Achillea millefolium	Gemeine Schafgarbe					x	fl	
Ajuga reptans	Kriechender Günsel					x	fl	-
Alopecurus pratensis	Wiesen-Fuchsschwanz						fl	Molinio-Arrhenatheretea
Arrhenatherum elatius	Glatthafer					x	fl	Arrhenatherion
Bellis perennis	Gänseblümchen							Cynosurion
Campanula rapunculus	Rapunzel-Glockenblume				*1	x	s	Geranion sanguinei
Carum carvi	Wiesen-Kümmel				*1	x	s	Arrhenatheretalia
Centaurea jacea	Wiesen-Flockenblume				*1	x	s	Molinio-Arrhenatheretea
Cerastium holosteoides	Gewöhnliches Hornkraut						s	Molinio-Arrhenatheretea

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Cirsium arvense	Acker-Kratzdistel						Artemisieta	
Cirsium oleraceum	Kohl-Distel			*1		s	Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
Cirsium vulgare	Lanzett-Kratzdistel						Onopordetalia	
Convolvulus arvensis	Acker-Winde					fl	Convolvulo-Agropyron	
Dactylis glomerata	Knautgras					fl	Arrhenatheretalia	
Daucus carota	Wilde Möhre						Dauco-Melilotion	
Festuca arundinacea	Rohr-Schwingel						Agropyro-Rumicion	
Festuca pratensis	Wiesen-Schwingel					fl	Molinio-Arrhenatheretea	
Festuca rubra	Rot-Schwingel				x	fl		
Filipendula ulmaria	Echtes Mädesüß				x	fl	Filipendulion	Talboden
Galium album	Wiesen-Labkraut				x	s	Arrhenatherion	
Galium verum	Echtes Labkraut			*1	x	s	Festuco-Brometea	
Glechoma hederacea	Gundermann						Convolvuletalia	
Heracleum sphondylium	Wiesen-Bärenklau					s	Arrhenatheretalia	
Holcus lanatus	Wolliges Honiggras							
Hypericum perforatum	Echtes Johanniskraut					s	-	
Knautia arvensis	Wiesen-Knautie				x	fl	Arrhenatherion	
Leontodon autumnalis	Herbst-Löwenzahn						Cynosurion	
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras					dl	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
Lotus corniculatus	Gemeiner Hornklee				x		Arrhenatheretalia	
Lysimachia nummularia	Pfennigkraut				x	dl	Agropyro-Rumicion	
Medicago lupulina	Hopfenklee				x	s	Mesobromion	
Phleum pratense	Wiesen-Lieschgras					fl	Cynosurion	
Pimpinella saxifraga	Kleine Pimpinelle			*1	x	fl	Festuco-Brometea	
Plantago media	Mittlerer Wegerich					fl		
Polygonum aviculare	Vogel-Knöterich							
Potentilla reptans	Kriechendes Fingerkraut						Agropyro-Rumicion	
Ranunculus acris agg.	Scharfer Hahnenfuß						Molinio-Arrhenatheretea	
Ranunculus bulbosus	Knolliger Hahnenfuß				x	s	Mesobromion	
Rumex obtusifolius	Stumpfbblätteriger Ampfer					fl		
Sanguisorba minor	Kleiner Wiesenknopf			*1	x	s	Festuco-Brometea	
Senecio jacobaea	Jakobs-Greiskraut				x	fl	Cynosurion	
Tanacetum vulgare	Rainfarn					s	Dauco-Melilotion	
Taraxacum officinale agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn					f	Arrhenatheretalia	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Trifolium pratense	Wiesen-Klee					fl	Molinio-Arrhenatheretea	
Trifolium repens	Weiß-Klee					f	Cynosurion	
Trisetum flavescens	Gewöhnlicher Goldhafer				x	fl	Arrhenatheretalia	

Bemerkung: Talboden lokal mit wenigen Feuchtezeigern, an Hangkanten wenige Magerkeitszeiger

3.5.9 sonstiges extensives Feucht- u. Nassgrünland (in Nutzung)

Wissenschaftlicher Artnamen	Deutscher Artnamen	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S	A	BA	PA		
Caltha palustris	Sumpf-Dotterblume	NT			*		fl	Calthion
Carex acutiformis	Sumpf-Segge				*1		dl	
Carex disticha	Zweizeilige Segge				*1	x	dl	Magnocaricion
Carex hirta	Raue Segge						dl	Agrostietalia
Cirsium oleraceum	Kohl-Distel				*1			Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)
Cirsium palustre	Sumpf-Kratzdistel					x		Molinietalia
Deschampsia cespitosa	Rasen-Schmiele							
Epilobium hirsutum	Rauhhaariges Weidenröschen							Convolvulo-Epilobietum hirsutae (Aegopodion)
Epilobium tetragonum agg.	Vierkantiges Weidenröschen						fl	Convolvulo-Epilobietum hirsutae (Aegopodion)
Equisetum palustre	Sumpf-Schachtelhalm						dl	Molinietalia
Festuca arundinacea	Rohr-Schwengel							Agropyro-Rumicion
Festuca pratensis	Wiesen-Schwengel							Molinio-Arrhenatheretea
Filipendula ulmaria	Echtes Mädesüß					x	dl	Filipendulion
Holcus lanatus	Wolliges Honiggras						fl	Molinio-Arrhenatheretea
Juncus acutiflorus	Spitzblütige Binse					x	dl	Juncetum acutiflori (Juncion acutiflori)
Juncus effusus	Flatter-Binse							Epilobio-Juncetum effusi (Calthion)
Juncus inflexus	Blaugrüne Binse						dl	Mentho longifoliae-Juncetum inflexi (Agropyro-Rumicion)
Lathyrus pratensis	Wiesen-Platterbse					x	fl	Molinio-Arrhenatheretea
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras						dl	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)
Lysimachia nummularia	Pfennigkraut					x		Agropyro-Rumicion
Lythrum salicaria	Blut-Weiderich							Filipendulion
Phleum pratense	Wiesen-Lieschgras						fl	Cynosurion
Plantago lanceolata	Spitz-Wegerich					x		Molinio-Arrhenatheretea
Poa trivialis	Gemeines Rispengras							Molinio-Arrhenatheretea
Ranunculus acris agg.	Scharfer Hahnenfuß							Molinio-Arrhenatheretea

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Ranunculus repens	Kriechender Hahnenfuß					fl	Agropyro-Rumicion	
Rumex obtusifolius	Stumpfbältriger Ampfer							
Scirpus sylvaticus	Wald-Simse					dl	Calthion	
Urtica dioica	GroÙe Brennnessel					fl	Artemisietea	
Veronica beccabunga	Bachbunge					fl	Sparganio-Glycerion	

3.5.11 artenarmes, intensiv genutztes Feuchtgrünland

Wissenschaftlicher Artnamen	Deutscher Artnamen	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Achillea millefolium	Gemeine Schafgarbe				x	fl		
Agrostis stolonifera	Weiß-Straußgras					f		
Arrhenatherum elatius	Glatthafer				x		Arrhenatherion	
Carex hirta	Raue Segge						Agrostietalia	
Cirsium arvense	Acker-Kratzdistel						Artemisietea	
Cirsium oleraceum	Kohl-Distel			*1		s	Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
Cirsium palustre	Sumpf-Kratzdistel				x		Molinietalia	
Dactylis glomerata	Knautgras						Arrhenatheretalia	
Equisetum arvense	Acker-Schachtelhalm						Alno-Ulmion	
Filipendula ulmaria	Echtes Mädesüß				x	fl	Filipendulion	
Holcus lanatus	Wolliges Honiggras						Molinio-Arrhenatheretea	
Juncus effusus	Flatter-Binse						Epilobio-Juncetum effusi (Calthion)	
Juncus inflexus	Blaugrüne Binse					dl	Mentho longifoliae-Juncetum inflexi (Agropyro-Rumicon)	
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras					dl	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
Persicaria maculosa	Floh-Knöterich					fl	Polygono-Chenopodietalia	
Phleum pratense	Wiesen-Lieschgras						Cynosurion	
Plantago lanceolata	Spitz-Wegerich				x		Molinio-Arrhenatheretea	
Potentilla reptans	Kriechendes Fingerkraut					f	Agropyro-Rumicion	
Ranunculus repens	Kriechender Hahnenfuß						Agropyro-Rumicion	
Rumex obtusifolius	Stumpfbältriger Ampfer					fl		
Scirpus sylvaticus	Wald-Simse					dl	Calthion	
Taraxacum officinale agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn						Arrhenatheretalia	
Trifolium pratense	Wiesen-Klee						Molinio-Arrhenatheretea	
Trifolium repens	Weiß-Klee						Cynosurion	
Trisetum flavescens	Gewöhnlicher Goldhafer				x		Arrhenatheretalia	

3.5.12 brachgefallenes Feuchtgrünland

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S A	BA	PA			
<i>Angelica sylvestris</i>	Wald-Engelwurz				x	f	Molinetalia	
<i>Arctium lappa</i>	Große Klette						Artemisio-Arctietum lappae (Arction)	
<i>Carex hirta</i>	Raue Segge						Agrostietalia	
<i>Cerastium arvense</i>	Acker-Hornkraut					fl	Agropyretalia	
<i>Cirsium arvense</i>	Acker-Kratzdistel						Artemisietea	
<i>Cirsium oleraceum</i>	Kohl-Distel			*1			Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
<i>Cirsium vulgare</i>	Lanzett-Kratzdistel						Onopordetalia	
<i>Colchicum autumnale</i>	Herbstzeitlose	VU		*	x		Molinetalia	
<i>Dactylis glomerata</i>	Knautgras						Arrhenatheretalia	
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Rasen-Schmiele							
<i>Dipsacus fullonum</i>	Wilde Karde						Artemisietea	
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Wasserdost						Eupatorietum (Aegopodion)	
<i>Fraxinus excelsior</i>	Esche					s	Fagetalia	
<i>Juncus inflexus</i>	Blaugrüne Binse						Mentho longifoliae-Juncetum inflexi (Agropyro-Rumicion)	
<i>Lysimachia nummularia</i>	Pfennigkraut				x		Agropyro-Rumicion	
<i>Phalaris arundinacea</i>	Rohr-Glanzgras						Phalaridetum arundinaceae (Magnocaricion)	
<i>Potentilla anserina</i>	Gänse-Fingerkraut						Agropyro-Rumicion	
<i>Potentilla reptans</i>	Kriechendes Fingerkraut						Agropyro-Rumicion	
<i>Prunus spinosa</i>	Schlehe					s	Prunetalia	
<i>Rubus caesius</i>	Kratzbeere						Convolvuletalia	
<i>Urtica dioica</i>	Große Brennnessel						Artemisietea	

Bemerkung: z.T. entlang temporär wasserführendem Graben

3.7.1 Acker ohne oder mit fragmentarischer Unkrautvegetation

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
<i>Aethusa cynapium</i>	Hundspetersilie					s		
<i>Atriplex patula</i>	Spreiz-Melde					s	Fumario-Euphorbion	
<i>Chenopodium album</i>	Weißer Gänsefuß						Chenopodietea	
<i>Cirsium vulgare</i>	Lanzett-Kratzdistel						Onopordetalia	
<i>Echinochloa crus-galli</i>	Hühnerhirse						Bidentetalia	
<i>Lolium perenne</i>	Deutsches Weidelgras					fl	Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
<i>Papaver rhoeas</i>	Klatsch-Mohn	NT		*		s	Secalinetea	
<i>Plantago major</i>	Großer Wegerich						Plantaginetalia	
<i>Polygonum aviculare</i>	Vogel-Knöterich							
<i>Rumex crispus</i>	Krauser Ampfer						Agropyro-Rumicion	
<i>Rumex obtusifolius</i>	Stumpfbläтрiger Ampfer							
<i>Sonchus asper</i>	Rauhe Gänsedistel						Polygono-Chenopodietalia	
<i>Taraxacum officinale</i> agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn					s	Arrhenatheretalia	
<i>Torilis arvensis</i>	Feld-Klettenkerbel	EN	x	**☀			Caucalidion	
<i>Trifolium repens</i>	Weiß-Klee						Cynosurion	
<i>Triticum aestivum</i>	Weizen					d		
<i>Viola arvensis</i>	Feld-Stiefmütterchen							

3.8.1 annuelle Ruderalvegetation

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
<i>Lactuca serriola</i>	Kompaß-Lattich						Conyzo-Lactucetum serriolae (Sisymbion)	
<i>Polygonum aviculare</i> agg.	Vogel-Knöterich					d		

Bemerkung: um Tränke herum

3.8.3 ausdauernde Ruderalvegetation frischer bis feuchter Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S A	BA	PA			
<i>Achillea millefolium</i>	Gemeine Schafgarbe				x	fl	Arrhenatheretalia	
<i>Agropyron repens</i>	Kriechende Quecke					dl	Agropyretalia	
<i>Calystegia sepium</i>	Zaun-Winde						Convolvuletalia	
<i>Chenopodium album</i>	Weißer Gänsefuß					dl	Chenopodietea	
<i>Cirsium arvense</i>	Acker-Kratzdistel					fl	Artemisietea	
<i>Cirsium vulgare</i>	Lanzett-Kratzdistel					f	Onopordetalia	
<i>Convolvulus arvensis</i>	Acker-Winde					fl	Convolvulo-Agropyron	
<i>Echinochloa crus-galli</i>	Hühnerhirse						Bidentetalia	
<i>Lactuca serriola</i>	Kompaß-Lattich						Conyzo-Lactucetum serriolae (Sisymbion)	
<i>Polygonum lapathifolium</i>	Ampfer Knöterich							
<i>Potentilla anserina</i>	Gänse-Fingerkraut					fl	Agropyro-Rumicion	
<i>Potentilla reptans</i>	Kriechendes Fingerkraut					f	Agropyro-Rumicion	
<i>Rumex obtusifolius</i>	Stumpfbblätteriger Ampfer							
<i>Sinapis arvensis</i>	Acker-Senf						Secalietalia	
<i>Sonchus arvensis</i>	Acker-Gänsedistel						Chenopodietalia	
<i>Sonchus asper</i>	Rauhe Gänsedistel						Polygono-Chenopodietalia	
<i>Stellaria media</i>	Vogel-Miere						Chenopodietea	
<i>Tanacetum vulgare</i>	Rainfarn						Dauco-Melilotion	
<i>Urtica dioica</i>	Große Brennnessel					dl	Artemisietea	

3.8.7 Kahlschläge und Fluren der Lichtungen

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S A	BA	PA			
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	Wald-Zwenke					fl	Querco-Fagetea	
<i>Hedera helix</i>	Efeu						Querco-Fagetea	
<i>Hordelymus europaeus</i>	Waldgerste					s	Elymo-Fagetum (Fagion)	

Picea abies	Fichte					fl	Vaccinio-Piceion	Strauchschicht
Rubus fruticosus agg.	Brombeere					fl		
Sambucus nigra	Schwarzer Holunder							

Bemerkung: bis 2014 Fichtenforst, 2015 Rodungsreste - kaum Gefäßpflanzen

4.1.1 Gebüsche feuchter bis nasser mineralischer Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Alopecurus pratensis	Wiesen-Fuchsschwanz						Molinio-Arrhenatheretea	
Arrhenatherum elatius	Glatthafer				x	fl	Arrhenatherion	
Cirsium arvense	Acker-Kratzdistel					fl	Artemisietea	
Cirsium palustre	Sumpf-Kratzdistel				x		Molinietalia	
Deschampsia cespitosa	Rasen-Schmiele							
Galium aparine	Kleb-Labkraut					s	Convolvuletalia	
Prunus spinosa	Schlehe					dl	Prunetalia	
Salix aurita	Ohr-Weide					dl	Salicion cinerae	
Urtica dioica	Große Brennnessel						Artemisietea	

4.1.3 sonstiges Gebüsch frischer Standorte

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Acer campestre	Feld-Ahorn							
Arrhenatherum elatius	Glatthafer				x		Arrhenatherion	
Chaerophyllum temulum	Taumel-Kälberkropf						Alliario-Chaerophylletum temulenti (Alliarion)	
Crataegus monogyna agg.	Eingriffeliger Weißdorn					dl	Prunetalia	
Festuca rubra	Rot-Schwingel				x			
Juglans regia	Walnuß							
Malus domestica	Garten-Apfel							
Origanum vulgare	Wilder Majoran					fl	Origanetalia	
Prunus domestica	Pflaume, Zwetschge							
Prunus spinosa	Schlehe					dl	Prunetalia	

Pyrus communis agg.	Artengruppe Garten-Birnbaum						
Urtica dioica	Große Brennnessel						Artemisietea

4.1.11 Hecken auf ebenerdigen Rainen oder Böschungen

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig-keit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Alliaria petiolata	Knoblauchsrauke					fl	Convolvuletalia	
Anthriscus sylvestris	Wiesen-Kerbel						Arrhenatheretalia	
Cornus sanguinea	Blutroter Hartriegel					fl	Prunetalia	
Crataegus monogyna agg.	Eingriffeliger Weißdorn					dl	Prunetalia	
Fraxinus excelsior	Esche						Fagetalia	
Hedera helix	Efeu					fl	Querco-Fagetalia	
Prunus spinosa	Schlehe					dl	Prunetalia	
Rosa canina agg.	Artengruppe Hunds-Rose					fl	Prunetalia	
Rubus fruticosus agg.	Brombeere					s		
Sambucus nigra	Schwarzer Holunder					f	Sambuco-Salicion	
Urtica dioica	Große Brennnessel						Artemisietea	

4.4.1 Einzelbaum, einheimisch, standortgerecht, Obstbaum

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig-keit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Alnus glutinosa	Schwarz-Erle							
Fraxinus excelsior	Esche						Fagetalia	
Malus domestica	Garten-Apfel							
Salix c.f. alba	Silber-Weide (als Trauer-/Kopfweide)						Salicion albae	

4.4.3 Baumgruppe, Baumreihe, einheimisch, standortgerecht, Obstbäume

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
<i>Acer campestre</i>	Feld-Ahorn					dl		
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Glatthafer				x		Arrhenatherion	
<i>Carpinus betulus</i>	Hainbuche					fl	Carpinion	
<i>Crataegus monogyna</i> agg.	Eingriffeliger Weißdorn						Prunetalia	
<i>Dactylis glomerata</i>	Knautgras						Arrhenatheretalia	
<i>Fraxinus excelsior</i>	Esche						Fagetalia	
<i>Holcus lanatus</i>	Wolliges Honiggras						Molinio-Arrhenatheretea	
<i>Juglans regia</i>	Walnuß					dl		
<i>Malus domestica</i>	Garten-Apfel					dl		teilweise ta3
<i>Populus x canadensis</i>	Kanadische Pappel					dl		
<i>Prunus avium</i>	Vogelkirsche						Carpinion	teilweise ta3
<i>Quercus robur</i>	Stiel-Eiche							
<i>Sorbus aucuparia</i>	Eberesche							
<i>Tilia platyphyllos</i>	Sommer-Linde					dl	Tilio-Acerion	

5.1.3 Auenwälder

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
<i>Alnus glutinosa</i>	Schwarz-Erle					d		
<i>Calystegia sepium</i>	Zaun-Winde					fl	Convolvuletalia	
<i>Carex acuta</i>	Schlank-Segge			*1		fl	Caricetum gracilis (Magnocaricion)	
<i>Cirsium oleraceum</i>	Kohl-Distel			*1			Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
<i>Crataegus laevigata</i> agg.	Zweiggriffeliger Weißdorn						Querco-Fagetea	
<i>Crepis paludosa</i>	Sumpf-Pippau				x		Calthion	
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Rasen-Schmiele							
<i>Festuca gigantea</i>	Riesen-Schwingel					fl	Alno-Ulmion	
<i>Filipendula ulmaria</i>	Echtes Mädesüß				x	fl	Filipendulion	
<i>Fraxinus excelsior</i>	Esche						Fagetalia	
<i>Galium aparine</i>	Kleb-Labkraut						Convolvuletalia	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Glechoma hederacea	Gundermann						Convolvuletalia	
Lycopus europaeus	Wolfstrapp						Phragmitetalia	
Phragmites australis	Land-Schilf					fl	Phragmitetum (Phragmition)	
Ribes rubrum	Rote Johannisbeere						Alno-Ulmion	
Rubus fruticosus agg.	Brombeere							
Scrophularia nodosa	Knotige Braunwurz						Fagetalia	

5.1.4 Auenwaldstreifen

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig- keit	Soziologie	Bemerkung
		RL- Lux	S A	BA	PA			
Agropyron caninum	Hunds-Quecke							
Alnus glutinosa	Schwarz-Erle					d		
Arum maculatum	Gefleckter Aronstab						Fagetalia	
Calystegia sepium	Zaun-Winde					fl	Convolvuletalia	
Carex acuta	Schlank-Segge			*1		fl	Caricetum gracilis (Magnocaricion)	
Cirsium oleraceum	Kohl-Distel			*1			Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)	
Crataegus laevigata agg.	Zweigrieffeliger Weißdorn						Querco-Fagetea	
Crepis paludosa	Sumpf-Pippau				x		Calthion	
Deschampsia cespitosa	Rasen-Schmiele							
Epilobium hirsutum	Rauhhaariges Weidenröschen						Convolvulo-Epilobietum hirsutae (Aegopodion)	
Festuca gigantea	Riesen-Schwingel					fl	Alno-Ulmion	
Filipendula ulmaria	Echtes Mädesüß				x	fl	Filipendulion	
Fraxinus excelsior	Esche						Fagetalia	
Galium aparine	Kleb-Labkraut						Convolvuletalia	
Geranium robertianum	Stinkender Storchschnabel						Epilobio-Gerianietum robertiani (Alliarion)	
Glechoma hederacea	Gundermann						Convolvuletalia	
Glyceria fluitans	Flutender Schwaden					dl	Glycerietum fluitantis (Sparganio-Glycerion)	
Impatiens parviflora	Kleinblütiges Springkraut						Alliarion	
Lycopus europaeus	Wolfstrapp						Phragmitetalia	
Lythrum salicaria	Blut-Weiderich						Filipendulion	
Phragmites australis	Land-Schilf					fl	Phragmitetum (Phragmition)	

Ribes rubrum	Rote Johannisbeere						Alno-Ulmion	
Rubus fruticosus agg.	Brombeere							
Scrophularia nodosa	Knotige Braunwurz						Fagetalia	
Valeriana officinalis	Echter Baldrian						Filipendulion	

5.4.1 Perlgras-Eichen-Buchenwälder

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Arum maculatum	Gefleckter Aronstab					s	Fagetalia	
Brachypodium sylvaticum	Wald-Zwenke					fl	Querco-Fagetea	
Carex sylvatica	Wald-Segge					fl	Fagetalia	
Corylus avellana	Hasel						Querco-Fagetea	
Crataegus monogyna agg.	Eingriffeliger Weißdorn						Prunetalia	
Dryopteris filix-mas	Wurmfarn						Fagetalia	
Fagus sylvatica	Rotbuche					dl	Fagion	
Galium odoratum	Waldmeister					fl	Asperulo-Fagetum, Asperulo-Fagion	
Hordelymus europaeus	Waldgerste					fl	Elymo-Fagetum (Fagion)	
Lamium galeobdolon	Goldnessel					fl	Fagetalia	
Lonicera xylosteum	Rote Heckenkirsche					fl	Querco-Fagetea	
Melica uniflora	Einblütiges Perlgras					fl	Fagetalia	
Milium effusum	Flattergras					fl	Fagetalia	
Polygonatum multiflorum	Vielblütige Weißwurz					fl	Fagetalia	
Prunus avium	Vogelkirsche						Carpinion	
Quercus robur	Stiel-Eiche					dl		
Sambucus nigra	Schwarzer Holunder						Sambuco-Salicion	

5.5.1 Eichen- und Hainbuchenwälder

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufigkeit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Ajuga reptans	Kriechender Günsel				x	fl	-	
Arum maculatum	Gefleckter Aronstab						Fagetalia	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Brachypodium sylvaticum	Wald-Zwenke					fl	Querco-Fagetea	
Bromus benekenii	Benekers Wald-Trespe					s		
Bromus hordeaceus	Weiche Trespe						-	
Carex sylvatica	Wald-Segge					fl	Fagetalia	
Carpinus betulus	Hainbuche					dl	Carpinion	
Circaea lutetiana	Gewöhnliches Hexenkraut					fl	Alno-Ulmion	
Corylus avellana	Hasel						Querco-Fagetea	
Crataegus laevigata agg.	Zweiggriffeliger Weißdorn						Querco-Fagetea	
Deschampsia cespitosa	Rasen-Schmiele					fl		
Dryopteris carthusiana	Gewöhnlicher Dornfarn							
Dryopteris filix-mas	Wurmfarn						Fagetalia	
Fagus sylvatica	Rotbuche					fl	Fagion	
Fraxinus excelsior	Esche					dl	Fagetalia	
Galium odoratum	Waldmeister						Asperulo-Fagetum, Asperulo-Fagion	
Galium palustre	Sumpf-Labkraut					fl	Magnocaricion	
Geranium robertianum	Stinkender Storchschnabel						Epilobio-Gerianietum robertiani (Alliarion)	
Geum urbanum	Echte Nelkenwurz						Convolvuletalia	
Hedera helix	Efeu					fl	Querco-Fagetea	
Hordelymus europaeus	Waldgerste					fl	Elymo-Fagetum (Fagion)	
Hypericum hirsutum	Behaartes Johanniskraut					fl	Atropion	
Lamium galeobdolon	Goldnessel					fl	Fagetalia	
Lonicera xylosteum	Rote Heckenkirsche						Querco-Fagetea	
Melica uniflora	Einblütiges Perlgras					fl	Fagetalia	
Milium effusum	Flattergras					fl	Fagetalia	
Paris quadrifolia	Einbeere						Fagetalia	
Polygonatum multiflorum	Vielblütige Weißwurz					fl	Fagetalia	
Potentilla sterilis	Erdbeer-Fingerkraut					fl	Carpinion	
Primula elatior	Große Schlüsselblume						Fagetalia	
Prunus avium	Vogelkirsche						Carpinion	
Prunus spinosa	Schlehe						Prunetalia	
Pulmonaria officinalis	Echtes Lungenkraut					s	Fagetalia	
Quercus robur	Stiel-Eiche					dl		
Rubus fruticosus agg.	Brombeere					fl		
Sambucus nigra	Schwarzer Holunder						Sambuco-Salicion	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Sorbus torminalis	Elsbeere						Quercetalia pubescentis	
Stachys sylvatica	Wald-Ziest						Alno-Ulmion	
Stellaria holostea	Große Sternmiere					fl	Carpinion	
Urtica dioica	Große Brennnessel					fl	Artemisietea	
Valeriana officinalis	Echter Baldrian					fl	Filipendulion	
Viola reichenbachiana	Wald-Veilchen						Fagetalia	

5.6.1 Laubbaum-Bestand und Sukzessionswälder

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig-keit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Acer pseudoplatanus	Berg-Ahorn					fl	Tilio-Acerion	
Brachypodium sylvaticum	Wald-Zwenke						Querco-Fagetea	
Circaea lutetiana	Gewöhnliches Hexenkraut						Alno-Ulmion	
Deschampsia cespitosa	Rasen-Schmiele							
Fraxinus excelsior	Esche					d	Fagetalia	
Galium odoratum	Waldmeister						Asperulo-Fagetum, Asperulo-Fagion	
Galium palustre	Sumpf-Labkraut						Magnocaricion	
Melica uniflora	Einblütiges Perlgras						Fagetalia	
Milium effusum	Flattergras						Fagetalia	
Paris quadrifolia	Einbeere					s	Fagetalia	
Prunus spinosa	Schlehe						Prunetalia	
Rubus caesius	Kratzbeere						Convolvuletalia	

6.2.1 Weg versiegelt

Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Schutz				Häufig-keit	Soziologie	Bemerkung
		RL-Lux	S A	BA	PA			
Achillea millefolium	Gemeine Schafgarbe				x			
Cirsium arvense	Acker-Kratzdistel						Artemisietea	
Cirsium vulgare	Lanzett-Kratzdistel						Onopordetalia	
Dactylis glomerata	Knaulgras						Arrhenatheretalia	

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
 Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier/Honsréck – Mompach: Artenlisten der Biotoptypen

Galium album	Wiesen-Labkraut				x		Arrhenatherion	
Linaria vulgaris	Gewöhnliches Leinkraut						Onopordetalia	
Lolium perenne	Deutsches Weidelgras						Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)	
Potentilla reptans	Kriechendes Fingerkraut						Agropyro-Rumicion	
Urtica dioica	Große Brennnessel						Artemisietea	

Bemerkung: Straßenbegleitgrün

6.2.3 unbefestigter Weg

Bemerkung: ohne Gefäßpflanzen

Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Erklärung der Spaltenbezeichnungen siehe Artenlisten der Biotoptypen (s.o.)

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
<i>Acer campestre</i>	Feld-Ahorn					
<i>Acer pseudoplatanus</i>	Berg-Ahorn					Tilio-Acerion
<i>Achillea millefolium</i>	Gemeine Schafgarbe				x	
<i>Aethusa cynapium</i>	Hundspetersilie					
<i>Agropyron caninum</i>	Hunds-Quecke					
<i>Agropyron repens</i>	Kriechende Quecke					Agropyretalia
<i>Agrostis stolonifera</i>	Weiß-Straußgras					
<i>Ajuga reptans</i>	Kriechender Günsel				x	-
<i>Alliaria petiolata</i>	Knoblauchsrauke					Convolvuletalia
<i>Alnus glutinosa</i>	Schwarz-Erle					
<i>Alopecurus pratensis</i>	Wiesen-Fuchsschwanz					Molinio-Arrhenatheretea
<i>Angelica sylvestris</i>	Wald-Engelwurz				x	Molinetalia
<i>Anthriscus sylvestris</i>	Wiesen-Kerbel					Arrhenatheretalia
<i>Arctium lappa</i>	Große Klette					Artemisio-Arctietum lappae (Arction)
<i>Arrhenatherum elatius</i>	Glatthafer				x	Arrhenatherion
<i>Arum maculatum</i>	Gefleckter Aronstab					Fagetalia
<i>Atriplex patula</i>	Spreiz-Melde					Fumario-Euphorbion
<i>Avenochloa pubescens</i>	Flaumiger Wiesenhafer	NT		*	x	Arrhenatheretalia
<i>Bellis perennis</i>	Gänseblümchen					Cynosurion
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	Wald-Zwenke					Querco-Fagetalia
<i>Bromus benekenii</i>	Benekers Wald-Trespe					
<i>Bromus hordeaceus</i>	Weiche Trespe					-
<i>Caltha palustris</i>	Sumpf-Dotterblume	NT		*		Calthion
<i>Calystegia sepium</i>	Zaun-Winde					Convolvuletalia
<i>Campanula rapunculoides</i>	Acker-Glockenblume					Geranion sanguinei
<i>Campanula rapunculus</i>	Rapunzel-Glockenblume			*1	x	Geranion sanguinei
<i>Cardamine pratensis</i>	Wiesen-Schaumkraut					Molinio-Arrhenatheretea

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
 Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier – Herborn (Gemeinde Mompach): Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
<i>Carex acuta</i>	Schlank-Segge			*1		Caricetum gracilis (Magnocaricion)
<i>Carex acutiformis</i>	Sumpf-Segge			*1		
<i>Carex disticha</i>	Zweizeilige Segge			*1	x	Magnocaricion
<i>Carex elongata</i>	Langährige Segge					Carici elongatae-Alnetum (Alnion)
<i>Carex hirta</i>	Raue Segge					Agrostietalia
<i>Carex muricata</i>	Sparrige Segge					-
<i>Carex remota</i>	Winkel-Segge					Caricio remotae-Fraxinetum
<i>Carex sylvatica</i>	Wald-Segge					Fagetalia
<i>Carex vesicaria</i>	Blasen-Segge			*1		Caricetum vesicariae (Magnocaricion)
<i>Carpinus betulus</i>	Hainbuche					Carpinion
<i>Carum carvi</i>	Wiesen-Kümmel			*1	x	Arrhenatheretalia
<i>Centaurea jacea</i>	Wiesen-Flockenblume			*1	x	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Centaurea scabiosa</i>	Skabiosen-Flockenblume				x	Festuco-Brometea
<i>Cerastium arvense</i>	Acker-Hornkraut					Agropyretalia
<i>Cerastium holosteoides</i>	Gewöhnliches Hornkraut					Molinio-Arrhenatheretea
<i>Chaerophyllum temulum</i>	Taumel-Kälberkropf					Alliario-Chaerophylletum temulentum (Alliarion)
<i>Chenopodium album</i>	Weißer Gänsefuß					Chenopodietea
<i>Circaea lutetiana</i>	Gewöhnliches Hexenkraut					Alno-Ulmion
<i>Cirsium arvense</i>	Acker-Kratzdistel					Artemisietea
<i>Cirsium oleraceum</i>	Kohl-Distel			*1		Angelico-Cirsietum oleracei (Calthion)
<i>Cirsium palustre</i>	Sumpf-Kratzdistel				x	Molinietalia
<i>Cirsium vulgare</i>	Lanzett-Kratzdistel					Onopordetalia
<i>Colchicum autumnale</i>	Herbstzeitlose	VU		*	x	Molinietalia
<i>Convolvulus arvensis</i>	Acker-Winde					Convolvulo-Agropyron
<i>Cornus sanguinea</i>	Blutroter Hartriegel					Prunetalia
<i>Corylus avellana</i>	Hasel					Querco-Fagetea
<i>Crataegus laevigata</i> agg.	Zweiggriffeliger Weißdorn					Querco-Fagetea
<i>Crataegus monogyna</i> agg.	Eingriffeliger Weißdorn					Prunetalia
<i>Crepis paludosa</i>	Sumpf-Pippau				x	Calthion

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
 Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier – Herborn (Gemeinde Mompach): Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
<i>Dactylis glomerata</i>	Knautgras					Arrhenatheretalia
<i>Daucus carota</i>	Wilde Möhre					Dauco-Melilotion
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Rasen-Schmiele					
<i>Dipsacus fullonum</i>	Wilde Karde					Artemisietea
<i>Dryopteris carthusiana</i>	Gewöhnlicher Dornfarn					
<i>Dryopteris filix-mas</i>	Wurmfarn					Fagetalia
<i>Echinochloa crus-galli</i>	Hühnerhirse					Bidentetalia
<i>Epilobium hirsutum</i>	Rauhhaariges Weidenröschen					Convolvulo-Epilobietum hirsutae (Aegopodion)
<i>Epilobium tetragonum</i> agg.	Vierkantiges Weidenröschen					
<i>Equisetum arvense</i>	Acker-Schachtelhalm					Alno-Ulmion
<i>Equisetum palustre</i>	Sumpf-Schachtelhalm					Molinietalia
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Wasserdost					Eupatoriolum (Aegopodion)
<i>Fagus sylvatica</i>	Rotbuche					Fagion
<i>Festuca arundinacea</i>	Rohr-Schwingel					Agropyro-Rumicion
<i>Festuca gigantea</i>	Riesen-Schwingel					Alno-Ulmion
<i>Festuca pratensis</i>	Wiesen-Schwingel					Molinio-Arrhenatheretea
<i>Festuca rubra</i>	Rot-Schwingel				x	
<i>Filipendula ulmaria</i>	Echtes Mädesüß				x	Filipendulion
<i>Fraxinus excelsior</i>	Esche					Fagetalia
<i>Galium album</i>	Wiesen-Labkraut				x	Arrhenatherion
<i>Galium aparine</i>	Kleb-Labkraut					Convolvuletalia
<i>Galium odoratum</i>	Waldmeister					Asperulo-Fagetum, Asperulo-Fagion
<i>Galium palustre</i>	Sumpf-Labkraut					Magnocaricion
<i>Galium verum</i>	Echtes Labkraut			*1	x	Festuco-Brometea
<i>Geranium dissectum</i>	Schlitzblättriger Storchschnabel					Polygono-Chenopodietalia
<i>Geranium robertianum</i>	Stinkender Storchschnabel					Epilobio-Gerianietum robertiani (Alliarion)
<i>Geum urbanum</i>	Echte Nelkenwurz					Convolvuletalia
<i>Glechoma hederacea</i>	Gundermann					Convolvuletalia
<i>Glyceria fluitans</i>	Flutender Schwaden					Glycerietum fluitantis (Sparganio-Glycerion)

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
 Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier – Herborn (Gemeinde Mompach): Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
<i>Hedera helix</i>	Efeu					Querco-Fagetea
<i>Heracleum sphondylium</i>	Wiesen-Bärenklau					Arrhenatheretalia
<i>Hieracium pilosella</i>	Kleines Habichtskraut			*1	x	Nardo-Callunetea
<i>Holcus lanatus</i>	Wolliges Honiggras					Molinio-Arrhenatheretea
<i>Hordelymus europaeus</i>	Waldgerste					Elymo-Fagetum (Fagion)
<i>Hypericum hirsutum</i>	Behaartes Johanniskraut					Atropion
<i>Hypericum perforatum</i>	Echtes Johanniskraut					-
<i>Impatiens parviflora</i>	Kleinblütiges Springkraut					Alliarion
<i>Iris pseudacorus</i>	Wasser-Schwertlilie	VU	x	*		Phragmitetalia
<i>Juglans regia</i>	Walnuß					
<i>Juncus acutiflorus</i>	Spitzblütige Binse				x	Juncetum acutiflori (Juncion acutiflori)
<i>Juncus effusus</i>	Flatter-Binse					Epilobio-Juncetum effusi (Calthion)
<i>Juncus inflexus</i>	Blaugrüne Binse					Mentho longifoliae-Juncetum inflexi (Agropyro-Rumicon)
<i>Knautia arvensis</i>	Wiesen-Knautie				x	Arrhenatherion
<i>Lactuca serriola</i>	Kompaß-Lattich					Conyzo-Lactucetum serriolae (Sisymbrium)
<i>Lamiastrum galeobdolon</i>	Goldnessel					Fagetalia
<i>Lamium album</i>	Weißes Taubnessel					Arction
<i>Lathyrus pratensis</i>	Wiesen-Platterbse				x	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Lathyrus tuberosus</i>	Knollen-Platterbse					Caucalidion
<i>Leontodon autumnalis</i>	Herbst-Löwenzahn					Cynosurion
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Margerite			*1	x	Arrhenatheretalia
<i>Linaria vulgaris</i>	Gewöhnliches Leinkraut					Onopordetalia
<i>Lolium perenne</i>	Deutsches Weidelgras					Lolio-Cynosuretum (Cynosurion)
<i>Lonicera xylosteum</i>	Rote Heckenkirsche					Querco-Fagetea
<i>Lotus corniculatus</i>	Gemeiner Hornklee				x	Arrhenatheretalia
<i>Lotus uliginosus</i>	Sumpf-Hornklee					Calthion
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	Kuckucks-Lichtnelke			*1	x	Molinietalia
<i>Lycopus europaeus</i>	Wolfstrapp					Phragmitetalia
<i>Lysimachia nummularia</i>	Pfennigkraut				x	Agropyro-Rumicion

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier – Herborn (Gemeinde Mompach): Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
<i>Lysimachia vulgaris</i>	Gewöhnlicher Gelbweiderich					
<i>Lythrum salicaria</i>	Blut-Weiderich					Filipendulion
<i>Malus domestica</i>	Garten-Apfel					
<i>Malva moschata</i>	Moschus Malve				x	Arrhenatherion
<i>Medicago lupulina</i>	Hopfenklee				x	Mesobromion
<i>Melica uniflora</i>	Einblütiges Perlgras					Fagetalia
<i>Mentha aquatica</i>	Wasser-Minze					Phragmitetalia
<i>Mentha arvensis</i>	Acker-Minze					
<i>Milium effusum</i>	Flattergras					Fagetalia
<i>Ononis repens</i>	Kriechende Hauhechel				x	Mesobromion
<i>Origanum vulgare</i>	Wilder Majoran					Origanetalia
<i>Papaver rhoeas</i>	Klatsch-Mohn	NT		*		Secalinetea
<i>Paris quadrifolia</i>	Einbeere					Fagetalia
<i>Persicaria amphibia</i>	Wasser-Knöterich					Nymphaeion
<i>Persicaria maculosa</i>	Floh-Knöterich					Polygono-Chenopodietalia
<i>Phalaris arundinacea</i>	Rohr-Glanzgras					Phalaridetum arundinaceae (Magnocaricion)
<i>Phleum pratense</i>	Wiesen-Lieschgras					Cynosurion
<i>Phragmites australis</i>	Land-Schilf					Phragmitetum (Phragmition)
<i>Picea abies</i>	Fichte					Vaccinio-Piceion
<i>Pimpinella major</i>	Große Pimpinell			*1	x	Arrhenatheretalia
<i>Pimpinella saxifraga</i>	Kleine Pimpinelle			*1	x	Festuco-Brometea
<i>Plantago lanceolata</i>	Spitz-Wegerich				x	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Plantago major</i>	Großer Wegerich					Plantaginetalia
<i>Plantago media</i>	Mittlerer Wegerich					
<i>Poa trivialis</i>	Gemeines Rispengras					Molinio-Arrhenatheretea
<i>Polygonatum multiflorum</i>	Vielblütige Weißwurz					Fagetalia
<i>Polygonum aviculare</i> agg.	Vogel-Knöterich					
<i>Polygonum lapathifolium</i>	Ampfer Knöterich					
<i>Populus x canadensis</i>	Kanadische Pappel					
<i>Potentilla anserina</i>	Gänse-Fingerkraut					Agropyro-Rumicion

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
 Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier – Herborn (Gemeinde Mompach): Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
Potentilla reptans	Kriechendes Fingerkraut					Agropyro-Rumicion
Potentilla sterilis	Erdbeer-Fingerkraut					Carpinion
Primula elatior	Große Schlüsselblume					Fagetalia
Primula veris	Arznei-/ Wiesen-Schlüsselblume	VU		*	x	Mesobromion
Prunella vulgaris	Kleine Braunelle				x	Molinio-Arrhenatheretea
Prunus avium	Vogelkirsche					Carpinion
Prunus domestica	Pflaume, Zwetschge					
Prunus spinosa	Schlehe					Prunetalia
Pulmonaria officinalis	Echtes Lungenkraut					Fagetalia
Pyrus communis agg.	Artengruppe Garten-Birnbaum					
Quercus robur	Stiel-Eiche					
Ranunculus acris agg.	Scharfer Hahnenfuß					Molinio-Arrhenatheretea
Ranunculus bulbosus	Knolliger Hahnenfuß				x	Mesobromion
Ranunculus repens	Kriechender Hahnenfuß					Agropyro-Rumicion
Ribes rubrum	Rote Johannisbeere					Alno-Ulmion
Rosa canina agg.	Artengruppe Hunds-Rose					Prunetalia
Rubus caesius	Kratzbeere					Convolvuletalia
Rubus fruticosus agg.	Brombeere					
Rumex crispus	Krauser Ampfer					Agropyro-Rumicion
Rumex obtusifolius	Stumpfbblättriger Ampfer					
Salix c.f. alba	Silber-Weide (als Trauer-/Kopfweide)					
Salix aurita	Ohr-Weide					Salicion cinerae
Sambucus nigra	Schwarzer Holunder					Sambuco-Salicion
Sanguisorba minor	Kleiner Wiesenknopf			*1	x	Festuco-Brometea
Scirpus sylvaticus	Wald-Simse					Calthion
Scrophularia nodosa	Knotige Braunwurz					Fagetalia
Scutellaria galericulata	Gemeines Helmkraut					Magnocaricion
Senecio jacobaea	Jakobs-Greiskraut				x	Cynosurion
Silene vulgaris	Taubenkropf-Leimkraut					

Dipl.-Geogr. Udo Lenz - Büro für Landschaftsökologie, www.BfL-net.de
 Ausweisungsdossier Naturschutzgebiet Réier – Herborn (Gemeinde Mompach): Gesamtartenliste der Gefäßpflanzen

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	RL-Lux	Sa	BA	PA	phytozoologische Zuordnung
<i>Sinapis arvensis</i>	Acker-Senf					Secalietalia
<i>Sonchus arvensis</i>	Acker-Gänsedistel					Chenopodietalia
<i>Sonchus asper</i>	Rauhe Gänsedistel					Polygono-Chenopodietalia
<i>Sorbus aucuparia</i>	Eberesche					
<i>Sorbus torminalis</i>	Elsbeere					Quercetalia pubescentis
<i>Sparganium erectum</i>	Ästiger Igelkolben					Phragmition
<i>Stachys palustris</i>	Sumpf-Ziest					Filipendulion
<i>Stachys sylvatica</i>	Wald-Ziest					Alno-Ulmion
<i>Stellaria holostea</i>	Große Sternmiere					Carpinion
<i>Stellaria media</i>	Vogel-Miere					Chenopodietea
<i>Tanacetum vulgare</i>	Rainfarn					Dauco-Melilotion
<i>Taraxacum officinale</i> agg.	Artengruppe Wiesen-Löwenzahn					Arrhenatheretalia
<i>Tilia platyphyllos</i>	Sommer-Linde					Tilio-Acerion
<i>Torilis arvensis</i>	Feld-Klettenkerbel	EN	x	**☀		Caucalidion
<i>Trifolium dubium</i>	Kleiner Klee				x	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Trifolium pratense</i>	Wiesen-Klee					Molinio-Arrhenatheretea
<i>Trifolium repens</i>	Weiß-Klee					Cynosurion
<i>Trisetum flavescens</i>	Gewöhnlicher Goldhafer				x	Arrhenatheretalia
<i>Triticum aestivum</i>	Weizen					
<i>Urtica dioica</i>	Große Brennnessel					Artemisietea
<i>Valeriana officinalis</i>	Echter Baldrian					Filipendulion
<i>Veronica beccabunga</i>	Bachbunge					Sparganio-Glycerion
<i>Veronica serpyllifolia</i>	Quendel-Ehrenpreis					Cynosurion
<i>Vicia cracca</i>	Vogel-Wicke				x	Molinio-Arrhenatheretea
<i>Viola arvensis</i>	Feld-Stiefmütterchen					
<i>Viola reichenbachiana</i>	Wald-Veilchen					Fagetalia



FICHE FINANCIERE

Intitulé du projet: Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Réier/Honsréck » sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach.

Ministère initiateur: Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement Durable

Suivi du projet par: Monsieur Gilles Biver

Tél: 247-86834

Courriel: gilles.biver@mev.etat.lu

En complément à la note, à l'exposé des motifs et au dossier de classement, il convient de relever que les interdictions et réglementations prévues par l'avant-projet de règlement grand-ducal n'impliqueront, en ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, la mise à disposition que de faibles moyens financiers.

Les mesures de conservation et de gestion courantes, d'ores et déjà appliqués, se focalisent surtout sur l'extensification de l'exploitation agricole, et surtout sur la gestion, voire l'amélioration des habitats qui sont à l'origine de la déclaration de cette zone protégée.

Les dépenses à prévoir seront financées par le Fonds pour la protection de l'environnement, respectivement par le biais de contrats « biodiversité », soit imputés aux crédits ordinaires de l'Administration de la nature et des forêts.

Estimation des dépenses :

- 1) 2.000 € pour les panneaux de signalisation (dépense unique)
- 2) 10.000 € pour des inventaires floristiques et faunistiques (tous les 6 ans)



FICHE D'ÉVALUATION D'IMPACT MESURES LÉGISLATIVES, RÉGLEMENTAIRES ET AUTRES

Coordonnées du projet

Intitulé du projet :	Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Réier / Honsréck » sise sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach
Ministère initiateur :	Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
Auteur(s) :	Gilles Biver (MECDD)
Téléphone :	2478-6834
Courriel :	gilles.biver@mev.etat.lu
Objectif(s) du projet :	Déclaration de la zone « Réier / Honsréck » sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique en vertu des articles 2, 34, 35 et 37 à 46 de la loi concernant la protection de la nature et des ressources naturelles
Autre(s) Ministère(s) / Organisme(s) / Commune(s) impliqué(e)(s)	Administration de la nature et des forêts
Date :	28/06/2022



Mieux légiférer

1

Partie(s) prenante(s) (organismes divers, citoyens,...) consultée(s) : ☒ Oui ☐ Non

Si oui, laquelle / lesquelles : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable ;
Administration de la nature et des forêts;
Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles;
Conseil échevinal de la commune de Rosport-Mompach.

Remarques / Observations :

2

Destinataires du projet :

- Entreprises / Professions libérales :

☒ Oui ☐ Non

- Citoyens :

☒ Oui ☐ Non

- Administrations :

☒ Oui ☐ Non

3

Le principe « Think small first » est-il respecté ?

(c.-à-d. des exemptions ou dérogations sont-elles prévues suivant la taille de l'entreprise et/ou son secteur d'activité ?)

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a. ¹

Remarques / Observations :

¹ N.a. : non applicable.

4

Le projet est-il lisible et compréhensible pour le destinataire ?

☒ Oui ☐ Non

Existe-t-il un texte coordonné ou un guide pratique, mis à jour et publié d'une façon régulière ?

☐ Oui ☒ Non

Remarques / Observations : Le projet est accompagné d'un exposé des motifs complété par un dossier de classement, ainsi que d'un commentaire des articles.

5

Le projet a-t-il saisi l'opportunité pour supprimer ou simplifier des régimes d'autorisation et de déclaration existants, ou pour améliorer la qualité des procédures ?

☒ Oui ☐ Non

Remarques / Observations :



6

Le projet contient-il une charge administrative² pour le(s) destinataire(s) ? (un coût imposé pour satisfaire à une obligation d'information émanant du projet ?)

☐ Oui ☒ Non

Si oui, quel est le coût administratif³ approximatif total ?
(nombre de destinataires x
coût administratif par destinataire)

² Il s'agit d'obligations et de formalités administratives imposées aux entreprises et aux citoyens, liées à l'exécution, l'application ou la mise en œuvre d'une loi, d'un règlement grand-ducal, d'une application administrative, d'un règlement ministériel, d'une circulaire, d'une directive, d'un règlement UE ou d'un accord international prévoyant un droit, une interdiction ou une obligation.

³ Coût auquel un destinataire est confronté lorsqu'il répond à une obligation d'information inscrite dans une loi ou un texte d'application de celle-ci (exemple : taxe, coût de salaire, perte de temps ou de congé, coût de déplacement physique, achat de matériel, etc.).

7

a) Le projet prend-il recours à un échange de données inter-administratif (national ou international) plutôt que de demander l'information au destinataire ?

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?

b) Le projet en question contient-il des dispositions spécifiques concernant la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel⁴ ?

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?

⁴ Loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel (www.cnpd.lu)

8

Le projet prévoit-il :

- une autorisation tacite en cas de non réponse de l'administration ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.
- des délais de réponse à respecter par l'administration ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.
- le principe que l'administration ne pourra demander des informations supplémentaires qu'une seule fois ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

9

Y a-t-il une possibilité de regroupement de formalités et/ou de procédures (p.ex. prévues le cas échéant par un autre texte) ?

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, laquelle :

10

En cas de transposition de directives communautaires, le principe « la directive, rien que la directive » est-il respecté ?

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.



Sinon, pourquoi ?

11

Le projet contribue-t-il en général à une :

a) simplification administrative, et/ou à une

☒ Oui

☐ Non

b) amélioration de la qualité réglementaire ?

☒ Oui

☐ Non

Remarques / Observations :

12

Des heures d'ouverture de guichet, favorables et adaptées aux besoins du/des destinataire(s), seront-elles introduites ?

☐ Oui

☐ Non

☒ N.a.

13

Y a-t-il une nécessité d'adapter un système informatique auprès de l'Etat (e-Government ou application back-office)

☐ Oui

☒ Non

Si oui, quel est le délai pour disposer du nouveau système ?

14

Y a-t-il un besoin en formation du personnel de l'administration concernée ?

☐ Oui

☐ Non

☒ N.a.

Si oui, lequel ?

Remarques / Observations :



Egalité des chances

15

Le projet est-il :

- principalement centré sur l'égalité des femmes et des hommes ? ☐ Oui ☒ Non
- positif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? ☐ Oui ☒ Non

Si oui, expliquez
de quelle manière :

- neutre en matière d'égalité des femmes et des hommes ? ☒ Oui ☐ Non

Si oui, expliquez pourquoi :

Le projet de la réserve naturelle vise tous les citoyens de manière non différenciante à cet égard.

- négatif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? ☐ Oui ☒ Non

Si oui, expliquez
de quelle manière :

16

Y a-t-il un impact financier différent sur les femmes et les hommes ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, expliquez
de quelle manière :

Directive « services »

17

Le projet introduit-il une exigence relative à la liberté d'établissement soumise à évaluation⁵ ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, veuillez annexer le formulaire A, disponible au site Internet du
Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :

www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_int_rieur/Services/index.html

⁵ Article 15 paragraphe 2 de la directive « services » (cf. Note explicative, p.10-11)

18

Le projet introduit-il une exigence relative à la libre prestation de services transfrontaliers⁶ ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, veuillez annexer le formulaire B, disponible au site Internet du
Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :

www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_int_rieur/Services/index.html

⁶ Article 16, paragraphe 1, troisième alinéa et paragraphe 3, première phrase de la directive « services » (cf. Note explicative, p.10-11)

Conseil supérieur pour la Protection de la Nature et des Ressources naturelles

Rapport de la réunion du 11 mai 2022

Présents :

M. Tom Conzemius
M. Gilles Biver
Mme Sandra Cellina
Mme Katharina Klein
Mme Danièle Murat
M. Roger Schauls
M. Jos Strotz
Mme Corinne Steinbach (membre suppléant)
M. Winfried von Loë (membre suppléant)
Mme Doris Bauer (invitée)

Excusés :

M. Pascal Pelt
Mme Nora Welschbillig

[...]

Future zone protégée d'intérêt national « Réier / Honsréck » (présentation : Corinne Steinbach)

La future zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone « Réier / Honsréck », est située sur le territoire de la commune de Rosport-Mompach et s'étend sur une étendue totale de 113,3 ha. La zone fait partie de la zone Natura 2000 *Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler*.

Il s'agit d'une réévaluation de la zone déjà en procédure pour cause de chevauchement des limites avec celles du projet de PAG. Cette situation a permis d'agrandir la zone et d'y insérer notamment la totalité du massif forestier « Honsréck ».

La zone se distingue notamment par une mosaïque de différents biotopes humides, forestiers et agricoles (zones humides avec roselières, magnocariçaies et friches humides, prairies maigres de fauche et différents types de forêts) qui sert d'habitat à des espèces protégées tels le Grand Cuivré, le Milan royal, le Milan noir, le Busard des roseaux et le Pic noir, mais est également un site important pour certaines espèces d'oiseaux en migration.

En réponse à la suggestion (par écrit) du représentant du ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, d'exclure de la zone tampon les prairies de fauche intensives se trouvant au Sud-Ouest de la zone, le CSPN est d'avis que, dans le présent cas, le fait que ce terrain fait partie de la zone tampon n'induit pas de restrictions particulières, mais que les zones tampon sont importantes parce qu'elles ont du potentiel en elles-mêmes. Une solution alternative pourrait être la création de bandes tampon riveraines le long des cours d'eau, gérées de manière extensive.

En conclusion à la remarque du représentant du Musée national d'histoire naturelle par rapport au suivi de l'évolution des biotopes et espèces cibles de la zone visée, le CSPN recommande de mettre en place un modèle de monitoring standardisé dans le cadre du plan de gestion des ZPINs.

Cette remarque étant faite, le CSPN avise favorablement et à l'unanimité la désignation de la zone « Réier / Honsréck » en zone protégée d'intérêt national.

[...]